

# **UNIVERSITÉ ASSANE SECK DE ZIGUINCHOR**



**UFR DES LETTRES, ARTS ET SCIENCES HUMAINES  
DÉPARTEMENT DE LANGUES ÉTRANGÈRES APPLIQUÉES**

**Mémoire de Master**

**Coopération internationale et Développement local**

**Spécialité : Ingénierie du Développement local**

**SUJET : LE COMMERCE DANS LA COMMUNE DE BAKEL  
ET SES IMPACTS SUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL**

Présenté et soutenu par :

**MOUSSA      BADJI**

Sous la direction de :

**Baye Massaer PAYE**

Maitre de Conférences Assimilé

**Composition du jury :**

<b>Prénom(s) et Nom</b>	<b>Grade</b>	<b>Qualité</b>	<b>Établissement</b>
Dr Baye Massaer PAYE	Maître de Conférences Assimilé	Encadreur	UASZ
Dr Amath DIA	Maître de Conférences Titulaire	Président	UASZ
Dr Souleymane MBAYE	Maître de Conférences Titulaire	Examinateur	UASZ
Dr Youssouph COLY	Maître de Conférences Titulaire	Examinateur	UASZ
Dr Abdou Aziz NIANG	Professeur Assimilé	Examinateur	UASZ

**Année universitaire : 2016-2017**

## **Dédicace**

Nous dédions ce travail à :

- ✓ notre papa Mabo BADJI ;
- ✓ notre maman biologique Maimouna TRAORÉ ;
- ✓ notre seconde maman, celle qui nous a élevé, Astou CAMARA ;
- ✓ notre grande sœur, amie et tutrice Diambéré BADJI et son mari Daouda TOURE;
- ✓ tous les membres de notre famille ;
- ✓ et tous nos amis en particulier Haby DIAGNE.

## Remerciements

Au terme de cette étude, nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre encadreur **Dr Baye Massaer PAYE**, professeur d'Anglais à l'UASZ, au département de Langues Etrangères Appliquées, pour avoir accepté d'encadrer le déroulement de ce travail.

Nous remercions tous les enseignants et intervenants du département de Langues Étrangères Appliquées de l'UASZ (Dr Eugène TAVARES, Dr Youssouph COLY, Dr Babacar DIOP, Dr Dame DIOP, Dr Issaga NDIAYE, Dr Denis DIOUF et M. Dominique DABO) qui, malgré leur infériorité numérique, ont réussi à former de bons étudiants.

Nous souhaitons exprimer notre profonde gratitude à toutes les autorités locales qui ont sacrifié le peu de leur temps pour nous donner des informations, en particulier M. Taïrou DIAKHITE et M. Salif DIALLO.

Nous tenons aussi à exprimer notre reconnaissance à toutes les personnes enquêtées pour leur disponibilité.

Nous remercions aussi tous les membres de l'ADEERB/ZIG et de l'UCEEB pour leur soutien moral et leur participation à la réalisation de ce document en particulier, M. Mamadou Fainké SECK, M. Idrissa CISSE, M. Samba BA, M. Sada SOW, M. Saliou FALL, Mme Sophie CISSOKHO, M. Alfouseynou Taïrou DIAKHITE, M. Hamo CAMARA, M. Alioune Badara KHANTA, Mme Mariame NDAO, M. Lassana KANOUTE, M. Moustapha BOMOU, M. Assane CISSE, M. Mamadou CISSOKHO, Mme Awa LY, Mme Lalia SOUMARE, Mme Sophie TAMBA, Mme Rokhya KEBE, Mme Aicha TANDIA, Mme Amy DIALLO, M. Syakha KABA, M. Alioune SANGARE et Mme Haby DIAWARA.

Enfin, que toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à l'enrichissement de ce document soient assurées de notre plus profonde gratitude.

## Sommaire

Introduction générale.....	1
<b>PARTIE PRELIMINAIRE :.....</b>	<b>4</b>
<b>PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION DU CADRE D'ÉTUDE.....</b>	<b>28</b>
Chapitre I : Cadre physique de la commune de Bakel.....	32
Chapitre II : Le cadre humain et les activités économiques et culturelles de la commune de Bakel.....	35
<b>DEUXIÈME PARTIE : COMMUNE DE BAKEL, COMMERCE INTÉRIEUR ET RÔLE DANS LES TRANSACTIONS ENTRE LES PAYS FRONTALIERS .....</b>	<b>43</b>
Chapitre I : Le commerce intérieur de la commune de Bakel.....	45
Chapitre II : Le rôle de Bakel dans les transactions entre les pays frontaliers.....	67
<b>TROISIÈME PARTIE : LE COMMERCE, UN OUTIL AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT LOCAL.....</b>	<b>75</b>
Chapitre I : Les recettes issues des activités commerciales : un poids lourd dans le budget de la commune.....	77
Chapitre II : De la création d'emploi à l'amélioration des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale.....	83
Conclusion générale.....	94

## **Résumé**

La ville de Bakel se trouve à plus de 700 Km de Dakar, à l'Est du Sénégal. Elle se situe à la frontière avec la Mauritanie et le Mali. Cette partie enclavée, séparée de la Mauritanie par le fleuve Sénégal, est habitée principalement par les Soninkés (groupe majoritaire avec 54%). La commune de Bakel est caractérisée depuis les années 1920 par une émigration des hommes en direction de l'Europe, principalement de la France. De ce fait, la plupart des ménages dépendent des envois d'argent des émigrés pour vivre, et les infrastructures sociales sont réalisées pour la plupart par cette manne financière.

Conscients de l'importance de cette manne financière, les « Baol-Baol » viennent investir la zone et sont bien accueillis. Ils représentent 78,1% des commerçants de la ville. Ainsi, le commerce, qui est une activité très prisée dans cette zone, constitue un levier majeur pour le développement local à travers ses impacts socio-économiques et culturels ; ses impacts ont porté sur deux niveaux : sur la commune (mairie) et sur la population locale.

L'étude a montré que les recettes commerciales constituent une partie très importante du budget de la municipalité avec 40%. Aussi, le commerce est pourvoyeur d'emplois pour la population et participe à l'amélioration des conditions de vie des ménages. Malgré ces apports au développement de Bakel, cette activité est confrontée à de sérieux problèmes qui bloquent son développement, comme l'enclavement. Mais, quelques éléments de solutions ont été proposés pour que les autorités puissent les prendre en compte.

**Mots-clés :** Commerce, Bakel, Développement local, Recettes, Impacts

## **Abstract**

Located in the East of Senegal, Bakel is situated in more than 700 miles from Dakar; it shares common borders with Mauritania and Mali. Separated from Mauritania by the river, this isolated area is mainly composed of Soninkés (54%). Since the twenties, most of Bakel inhabitants tend to immigrate in Europe, particularly in France. Consequently, immigrants are key social stakeholders and build most of the infrastructures through huge financial migratory movements.

Again, trade activities are mainly controlled by the « Baol-Baol », a highly qualified social group known for its expertise in business. Thus, trade, which is an appreciated activity in this locality, represents a good tool for local development and has economic, cultural and social impacts.

The study has revealed that commercial incomes represent 40% of the county budget. Additionally, trade is envisioned as a job supplier for the inhabitants and participates to the amelioration of people's living conditions. Despite its contributions to the development of Bakel, trade faces many critical and strategic issues. Finally, some proposals have been developed so that political authorities could take them into account.

**Keywords:** Trade, Bakel, Local Development, Income, Impacts

## **Sumário**

Localizado a leste do Senegal, Bakel é situado a mais de 700 km de Dakar. Partilhando fronteiras comuns com a Mauritania (pelo rio) e o Mali, essa localidade isolada é morada principalmente pelos Soninkés (grupo maioritário com 54%). Essa zona é caracterizada, depois dos anos 1920, por uma emigração de homens na direcção da Europa sobretudo da França. É por isso que a maioria das casas dependem das remessas de dinheiro dos emigrantes para viver. Também, muitas infra-estructuras sociais são realizadas por esses emigrantes.

Conscientes da importância desse poder aquisitivo, os « Baol-Baol » desembarcam lá onde eles são bem acolhidos. Esses últimos representam 78,1% dos mercadores da zona. Assim, o comércio que é uma atividade apreciada nessa zona constitui uma boa ferramenta para o desenvolvimento local donde esses impactos sócio-económicos e culturais. Esses últimos tratam de dois níveis : da câmara municipal e da população local (casas).

O estudo tem mostrado que as receitas comerciais constituem uma parte importante do orçamento da municipalidade com 40%. Ele dá também empregos a população e participa na melhoria das condições de vida das casas. Apesar dessas contribuições ao desenvolvimento de Bakel, essa atividade enfrenta muitos problemas que bloqueiam o seu desenvolvimento como o afastamento da zona. Mas, alguns elementos de soluções têm sido dados para que as autoridades as possam levar em conta.

**Palavras-chave:** Comércio, Bakel, Desenvolvimento local, Receitas, Impactos

## Liste des Sigles et Acronymes

**ADEERB/ZIG** : Association des Elèves et Etudiants Ressortissants de Bakel à Ziguinchor

**ADM**: Agence de Développement Municipal

**AGR** : Activité Génératrice de Revenus

**ANSD** : Agence Nationale de la Statistique et la Démographie

**ARD** : Agence Régionale de Développement

**ARFE** : Association des Régions Frontalières Européennes

**ARVAC** : Association pour la Revalorisation de la Culture

**CFPE** : Centre de Formation Professionnelle en Economie

**CL** : Collectivité Locale

**CSS** : Compagnie Sucrière Sénégalaise

**DAT** : Direction de l'Aménagement du Territoire

**FENAS** : Fédération Nationale des Artisans du Sénégal

**GATT**: General Agreement for Trade and Tarifs

**GIE** : Groupement d'Intérêt Economique

**HLM** : Habitation à Loyer Modéré

**IFAN** : Institut Fondamental d'Afrique Noire

**ODP** : Occupation du Domaine Public

**OMC** : Organisation Mondiale du Commerce

**OMVS** : Organisation pour la mise en valeur du fleuve Sénégal

**ONG** : Organisation Non Gouvernementale

**ORSTOM** : Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre-mer

**PIB** : Produit Intérieur Brut

**PIC** : Plan d'Investissement Communal

**PSE** : Plan Sénégal Emergent

**PUF** : Presse Universitaire Française

**RGPH** : Recensement Général de la Population et de l'Habitat

**SAED** : Société pour l'Aménagement et l'Exploitation des terres du Delta

**UASZ** : Université Assane Seck de Ziguinchor

**UCAD** : Université Cheikh Anta Diop de Dakar

**UCEEB** : Union des Elèves et Etudiants de Bakel

**UGB** : Université Gaston Berger de Saint-Louis

**UNACOIS** : Union Nationale des Commerçants et Industriels du Sénégal

## Épigraphe

*« Le savant n'est pas l'homme qui fournit les vraies réponses, c'est celui qui pose les vraies questions. »*

Claude Lévi-Strauss dans *Le cru et le cuit*

# **INTRODUCTION GÉNÉRALE**

S'il y a une activité économique, à la fois ancienne et récente, qui est pratiquée par les personnes depuis les premiers hommes et qui est une des principales sources de revenus pour les populations, c'est bien le commerce. Ce dernier a fait l'objet de longues et intenses négociations internationales pour sa réglementation entre les Etats (du GATT à l'OMC).

Au Sénégal, le commerce constitue une activité très importante dans l'économie nationale. Le pays participe aussi aux différentes transactions commerciales entre les autres Etats de la planète. Cependant, ces échanges commerciaux accrus, fruits de la mondialisation, ne s'arrêtent pas seulement au niveau des grandes villes mais ils vont aussi au-delà des centres urbains pour embrasser les milieux départementaux, périphériques et ceux partageant des frontières avec d'autres pays de la sous-région. Car, nous sommes sous l'ère de la mondialisation où tout est interconnecté, interdépendant et uniformisé. C'est le cas de la commune de Bakel qui est un grand carrefour commercial et qui abrite une diversité de cultures (Soninké, Peul, Bambara, Wolof etc.) mais aussi regorge d'énormes potentialités économiques. En effet, Bakel est une zone transfrontalière située entre le Sénégal, la Mauritanie et le Mali. En plus de ses ressources minières<sup>1</sup>, la commune est très propice pour les activités de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche (une bonne hydrologie et des terres arables disponibles) mais aussi elle présente d'énormes potentialités pour le développement du commerce interétatique (ARFE<sup>2</sup>, p.12 et ENDA DIAPOL, 2007, p.75).

La commune de Bakel est située à l'Est du Sénégal et elle est limitée par :

- la région de Matam au Nord ;
- le Mali et la Mauritanie à l'Est qui ont des frontières communes avec cette zone;
- le département de Tambacounda à l'Ouest ;
- le département de Kédougou au Sud.

Cette situation géographique lui confère une position stratégique pour le commerce frontalier entre les pays de la sous-région. Ainsi, toutes ces activités et transactions commerciales qui se déroulent dans ladite commune n'ont-elles pas des impacts socio-économiques et culturels sur le développement local<sup>3</sup>? Le développement local englobant

---

<sup>1</sup> Les ressources minières qui se trouvent à Bakel sont : le fer, l'or, le marbre, le phosphate, le cuivre...

<sup>2</sup> Association des Régions Frontalières Européennes (ARFE) : Possibilités De Coopération Transfrontalière En Afrique De l'ouest : Une Contribution Au Processus d'intégration Régionale, rapport final 2012, p.12

<sup>3</sup> Ce nouveau concept sera défini dans la partie Clarification conceptuelle qui se trouve dans le chapitre premier du cadre théorique et méthodologique.

plusieurs aspects en son sein, c'est ceux relatifs au social, à l'économie et à la culture qui feront l'objet de cette étude.

La présente recherche portant sur le commerce dans la commune de Bakel étudiera l'apport de ce dernier, c'est-à-dire les activités commerciales sur le développement local de ladite ville.

L'étude comporte quatre grandes parties :

- la partie préliminaire qui est constituée du cadre théorique et méthodologique va traiter de la problématique du sujet, de la conceptualisation et des aspects méthodologiques;
- la première partie traite du cadre physique et humain de la zone d'étude mais aussi des activités socio-économiques et culturelles ;
- dans la deuxième partie, le commerce de la commune et de son rôle dans la sous-région y sont développés ;
- la troisième partie, il s'agit de montrer l'importance des recettes commerciales dans le budget local et les apports du commerce sur la vie des populations locales.

# PARTIE PRÉLIMINAIRE

## I. La problématique

Cette partie va traiter du contexte et justification, de la revue critique de la littérature, de la pertinence du sujet, des questions, des objectifs et des hypothèses de recherche.

### I.1. Contexte et Justification du sujet

La problématique de la réduction de la pauvreté, la recherche d'un développement humain durable et la réalisation des objectifs du millénaire<sup>4</sup> sont autant d'enjeux auxquels s'intéressent les gouvernements à travers la définition de politiques dans les domaines économique, social, culturel, etc. C'est dans ce contexte que le Sénégal a lancé en 2014 le PSE<sup>5</sup>, qui est devenu le nouveau modèle de développement économique et social du pays. Ce plan vise l'émergence dans la solidarité. La vision est celle d'«*Un Sénégal émergent en 2035 avec une société solidaire et un Etat de droit*» (Document du PSE, p.13). Cette nouvelle réforme vise tout d'abord «**la territorialisation du développement**» qui consiste en une spécialisation des régions pour qu'elles puissent être de véritables pôles de développement qui répondent aux réelles préoccupations des populations à la base.

Cette situation sociale, économique et politique nous poussa à questionner le positionnement en termes de développement local d'une ville qui nous est chère, Bakel en précisant que cette localité fait partie des zones les plus reculées et enclavées du pays où la pauvreté est très visible (très forte, plus de 60%)<sup>6</sup>. Cette partie orientale du Sénégal est à la périphérie du pays et est d'accès relativement difficile. L'immensité des ressources pour cette région tranche avec le niveau de pauvreté de ces zones périphériques. Ce taux de pauvreté est encore récurrent dans les régions de Matam et de Kédougou. Dans la région de Matam, au sein des populations, on observe que la pauvreté touche plus de la moitié des résidents de la région (51,8%)<sup>7</sup>.

---

<sup>4</sup>Ils sont au nombre de huit et étaient adoptés au Sommet du Millénaire des Nations Unies tenu en septembre 2000.

<sup>5</sup> Plan Sénégal Emergent.

<sup>6</sup> Rapport d'Oxfam international : Analyse du contexte de la pauvreté au Sénégal, juillet 2009, p.41.

<sup>7</sup> Rapport de service régional de la statistique et de la démographie de Matam, « Situation économique de la région de Matam », édition 2009, p.105.

En ce troisième millénaire, le commerce joue dans le monde un rôle incontournable sur tous les plans dans le monde. Le Sénégal, comme d'ailleurs tous les pays d'Afrique, subit les assauts des commerçants venus de toutes parts. C'est pourquoi Bakel, en tant que zone frontalière est tributaire des effets de cette mondialisation. Il est intéressant dans ce contexte, de comprendre pourquoi Bakel est devenu la principale convoitise des commerçants nationaux ou étrangers. Il convient maintenant d'étudier les activités commerciales de manière spécifique et de les mettre en rapport avec le développement local à Bakel.

## **I.2. La revue critique de la littérature**

Notre étude cherche à montrer les impacts socio-économiques et culturels du commerce sur le développement local de la commune de Bakel.

Beaucoup d'auteurs, quelle que soit leur discipline (économiste, sociologue, géographe, anthropologue<sup>8</sup>...), ont parlé du commerce dans le monde en général, en Afrique et en particulier le Sénégal et ont tenté de soulever les difficultés liées au commerce.

L'Afrique fut, auparavant, une zone commerciale en général et l'Afrique de l'Ouest en particulier. Ce continent était une « *réserve d'or, d'ivoire* » dans le monde surtout le sahel il y a des années. Le commerce de l'or y était florissant. Dans son ouvrage *Histoire économique du sahel*, Jacques GIRI<sup>9</sup> explique comment le commerce de l'or était l'une des activités les plus importantes dans le sahel. Et nous avons lu sous sa plume que « *Le rôle de l'Afrique dans le marché mondial de l'or ne date pas d'hier* » (GIRI, 1994, p.21). L'Afrique de l'Ouest a aussi été une zone commerciale très convoitée. Cette partie occidentale du continent a abrité de grands commerçants et son commerce était l'un des plus prestigieux. Ce commerce se faisait à l'intérieur du continent avant l'arrivée des européens. Samir Amin (1967) nomme ce type de commerce *Le commerce interafricain*. Dans son ouvrage intitulé *Commerce et commerçants en Afrique de l'Ouest*, B. BARRY (1993) nous montre comment les grands commerçants africains ont réagi à l'imposition du régime colonial et aux nouvelles conditions économiques créées par l'alliance entre le pouvoir étranger et les maisons commerciales européennes, affectant toute la vie et l'activité des sociétés et des échanges commerciaux de ces commerçants africains. Il a mis l'accent aussi sur une approche historique des grands commerçants de l'Afrique de l'Ouest avant la traite négrière jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle.

---

<sup>8</sup> Emmanuel GREGOIRE et Pascal LABAZEE, *Grands commerçants d'Afrique de l'Ouest, Logiques et pratiques d'un groupe d'hommes d'affaires contemporains*, KARTHALAN et ORSTOM, 1993 , p.9.

<sup>9</sup> Jacques GIRI, *Histoire Economique du Sahel*, Paris : Karthala, 1994.

Dans l'ouvrage de Mahamadou MAIGA (1995) intitulé *Le bassin du fleuve Sénégal, de la traite négrière au développement autocentré*, il montre comment le commerce dans cette partie du continent africain a été bouleversé par la présence des européens.

Il faut aussi préciser que cette activité a subi des mutations au fil des années au Sénégal comme dans tout autre pays ou zone de la planète. Dans le souci de contrôler le commerce de la gomme et de l'arachide au Sénégal, les Français ont mis sur pieds des maisons de commerce. Ces dernières vont se greffer au commerce africain avec des réalités parallèles. En plus, ces implantations, avant de s'intégrer de manière définitive, avaient du mal à s'imposer dans le milieu africain au fil du temps. Depuis la traite négrière jusqu'à nos jours, le commerce a connu des moments de bouleversements et d'évolution. Ce que Laurence MARFAING nous montre dans son ouvrage *l'Evolution du commerce au Sénégal de 1820 à 1930*. Il explique comment les commerçants africains en général et ceux sénégalais en particulier qui avaient leur propre mode de fonctionnement et qui jouaient non seulement un rôle économique, politique et socio-culturel, ont réagi et se sont adaptés aux nouvelles conditions créées (les maisons de commerce) par les Français et leur système colonial ; et il dit en ces termes :

*Ces nouvelles conditions commerciales, la concurrence qu'elles ont engendrée, la politique coloniale, les stratégies mono-politiques des maisons de commerce et aussi certaines fluctuations des cours des produits (...), ont amené une détérioration de la situation des commerçants africains à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. (MARFAING, 1991, p.288).*

Nous devons comprendre aussi que Bakel fait partie du Galam<sup>10</sup> et il fut une zone commerciale par excellence comme le sahel l'était de par le passé. Ce qu'A. BATHILY a cherché à expliquer dans *Les Portes de l'Or : le royaume du Galam*. Dans cet ouvrage, il nous apprend comment le commerce s'exerçait dans le « Gadiaga » avant l'arrivée des européens. Il précise que cette activité a été une pratique très rentable pour la population locale et surtout pour les européens. Il explique que « *Le Galam est un pays exceptionnellement riche en minerais de toutes sortes, singulièrement l'or et le fer qui ont joué un rôle déterminant dans l'histoire du pays*» (BATHILY, 1989, p.59). Cela s'explique par la densité des activités commerciales dans ce royaume de la haute et moyenne vallée du Sénégal durant son existence.

---

<sup>10</sup> Nom donné au royaume de la moyenne et la haute vallée du fleuve Sénégal.

Toujours est-il que Bakel, de par sa position géographique, joue un rôle très important dans le développement du commerce transfrontalier entre les pays voisins et celui du commerce intérieur. Dans cet espace de triple frontière, les échanges commerciaux entre les Etats de la sous-région sont intenses et permettent de renforcer et de développer le bon voisinage (Rapport final ARFE<sup>11</sup>, 2012, p.41). Maintenant, qu'est-ce que le commerce peut apporter dans ce processus de développement local de cette zone? Depuis quelques années, la commune est-elle devenue la principale convoitise de beaucoup de commerçants venus de partout ? Dans son mémoire de Master qui a pour titre « Mémoire collective des soninkés de Bakel », Issa BA<sup>12</sup> (2011) tente de cerner les causes explicatives de l'essor du commerce des « Baol-Baol » à Bakel.

Tous les auteurs précités n'ont pas pris en compte cet aspect c'est-à-dire la relation entre le commerce et le développement local. Ils se sont focalisés sur d'autres angles que celui de notre thème d'étude. Ainsi, quel est le lien entre le commerce et le développement local ?

La commune de Bakel est une zone d'intenses activités commerciales et ces dernières font partie de la vie quotidienne des populations locales. Ainsi, il sera question dans cette étude de montrer les impacts de ces activités sur la promotion socio-économique et culturelle des populations à la base et celles des pays frontaliers.

### **I.3. Pertinence du sujet**

Bakel est l'une des 12 communes du département de la grande région de Tambacounda. Cette dernière occupe plus de 22% du territoire national et regorge de nombreuses potentialités mais elle demeure, cependant, une région périphérique, désœuvrée, sous développée et enclavée par rapport aux centres de décisions du pays. Située sur la vallée du fleuve, la commune dispose de vastes domaines arables et constitue une zone carrefour. Cette position géographique a permis le développement du commerce entre les pays de la sous-région surtout dans la commune de Bakel. En effet, le commerce a longtemps été une activité très pratiquée à Bakel et ce secteur est devenu, de nos jours, une pratique récurrente et génératrice de revenus (AGR) dans cette zone.

Le choix de ce thème n'est pas fortuit et il est devenu de plus en plus un sujet d'actualité. En plus, le commerce et le développement local sont deux concepts à géométrie

---

<sup>11</sup> ARFE, op. cit.41.

<sup>12</sup> Issa Ba, Mémoire collective des Soninkés de Bakel, UGB, département de Sociologie, 2011.

variable. Depuis quelques années, un concept nouveau est né et a donné une nouvelle approche du développement. Ce type de développement est appelé développement à la base ou développement local. Ce dernier est un point important dans l'acte III de la décentralisation qui permet aux collectivités locales de se développer à la base. L'accent est mis sur la satisfaction des besoins fondamentaux des populations. Il ne pourrait y avoir de développement sans que soit résolu le problème de l'insécurité alimentaire et sanitaire, sans élévation du niveau d'éducation des hommes et des femmes, acteurs du développement local. À la notion d'un modèle imposé de l'extérieur (processus exogène) se substitua l'idée que le développement devait être un processus endogène, favorisé par la mise en place d'un cadre politique, financier et juridique favorable à l'initiative économique. Les populations locales devraient être plus étroitement associées aux projets de développement : leur participation est notamment encouragée par les organisations non gouvernementales (ONG), de plus en plus impliquées sur le terrain. Maintenant, la question est de savoir quel est le lien entre le commerce et le développement local, c'est-à-dire, l'apport ou l'impact de toutes les activités commerciales sur la promotion socio-économique et culturelles des populations locales et celles des pays voisins.

Cette étude va servir d'outil décisionnel aux autorités communales, en particulier, et celles étatiques, en général, dans le processus de développement économique et socio-culturel des populations locales.

Nous partirons donc d'une question centrale qui consiste à nous demander si les activités commerciales qui se déroulent dans la ville de Bakel ont des impacts sur le développement local de ladite commune.

#### **I.4. Questions de recherche**

Parler du commerce dans la commune de Bakel et ses impacts sur le développement local revient à nous poser un certain nombre de questions :

##### **I.4.1. La question centrale :**

Quel est l'impact du commerce sur le développement local de la commune de Bakel ?

#### **I.4.2. Les questions spécifiques :**

- Etant une ville carrefour, le commerce ne contribue-t-il pas à remplir la caisse de la mairie en termes de recettes ?
- Quel est l'apport du commerce dans la vie quotidienne des ménages ?
- Le commerce ne permet-il pas le développement des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale et celles des pays voisins?

#### **I.5. Objectifs de recherche**

Nos objectifs sont constitués d'un objectif principal qui est le nœud principal de notre travail et de trois objectifs spécifiques.

##### **I.5.1. Objectif principal :**

Ce travail vise à analyser les activités commerciales de la commune de Bakel et leurs impacts sur le développement local.

##### **I.5.2. Objectifs spécifiques :**

Les objectifs spécifiques de ce travail sont :

- l'estimation des recettes issues des différentes activités commerciales ;
- la description des apports du commerce sur la vie des ménages de la commune ;
- l'analyse des retombées du commerce sur l'amélioration des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale et celle sous-régionale.

#### **I.6. Hypothèses de recherche**

Sur la base des objectifs spécifiques, des enquêtes exploratoires et des lectures, trois hypothèses de recherche ont été formulées :

- les recettes issues des transactions commerciales alimentent de façon considérable le budget de la commune ;
- le commerce a un impact majeur sur la vie quotidienne des ménages ;
- le commerce participe à l'amélioration des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale de la commune et celle sous-régionale.

**Tableau 1:** *Tableau de synthèse de notre thème de recherche*

<b><u>Thème de recherche :</u></b>	<b>Le développement local</b>
<b><u>Sujet de recherche :</u></b>	Le commerce dans la commune et ses impacts sur le développement local
<b><u>Questions de recherche :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"><li>✓ <b>la question centrale :</b> quel est l'impact du commerce sur le développement local de la commune de Bakel ?</li><li>✓ <b>les questions spécifiques :</b><ul style="list-style-type: none"><li>• Etant une ville carrefour, le commerce ne contribue-t-il pas à remplir la caisse de la mairie en termes de recettes ?</li><li>• Quel est l'apport du commerce dans la vie des ménages ?</li><li>• Le commerce ne permet-il pas le développement des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale et celle des pays voisins?</li></ul></li></ul>
<b><u>Objectifs de recherche :</u></b>	<ul style="list-style-type: none"><li>✓ <b>Objectif principal :</b> analyser les activités commerciales de la commune de Bakel et de leurs impacts sur le développement local.</li><li>✓ <b>Objectifs spécifiques :</b><ul style="list-style-type: none"><li>• l'estimation des recettes issues des différentes activités commerciales ;</li><li>• la description des apports du commerce sur les ménages de la commune ;</li><li>• l'analyse des retombées du commerce sur l'amélioration des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale.</li></ul></li></ul>

### Hypothèses de recherche :

- les recettes issues des transactions commerciales alimentent de façon considérable le budget de la commune ;
- le commerce a un impact majeur sur la vie quotidienne des ménages ;
- le commerce participe à l'amélioration des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale de la commune et celle sous-régionale.

## **II. La clarification conceptuelle**

Pour une meilleure compréhension de notre sujet de recherche, quelques concepts fondamentaux méritent d'être analysés dans la présente étude.

### **II.1. Commerce**

La définition de ce concept est à la fois difficile et compliquée du moment où il regorge plusieurs significations en son sein selon le contexte dans lequel la définition est donnée. Néanmoins, certaines définitions peuvent être retenues. Dans le dictionnaire LE PETIT ROBERT (2014), on le définit comme « *un échange de marchandises : une opération, une activité d'achat et de vente (en l'état ou après transformation) d'un produit, d'une valeur...* » De façon générale, le commerce peut être défini comme une activité tournée autour de la circulation des marchandises dont il est la plaque tournante. C'est-à-dire que c'est un ensemble de transactions passées d'individus à individus eux-mêmes représentant en nom propre ou de firmes, par l'appréciation de leur valeur d'échange et la réalisation de celle-ci. (GUEYE<sup>13</sup>, 2008, p. 20). Il se rapporte au mot échange qui se définit comme une opération par laquelle on échange des biens, des produits voire des personnes considérées comme des biens.

---

<sup>13</sup> NGONE NDIAYE GUEYE : Le commerce dans les zones frontalières du Sénégal : stratégies et impact sur la promotion socioéconomique des commerçants et commerçantes de Rosso et de Mboyo, UGB, section sociologie de la famille, Thème Genre et Développement, 2007-2008, p.20.

Dans le guide *Entreprise et services commerciaux*<sup>14</sup>, il est défini comme étant « *l'ensemble des actes accomplis de façon habituelle par diverses personnes pour acheminer les marchandises du producteur au consommateur avec ou sans mobilisation de leur présentation et leur qualité originelle, en vue de réaliser des bénéfices* ». Cette définition regroupe de façon générale les autres définitions citées en haut et elle y intègre tous les éléments qui composent cette activité. Le commerce embrasse en somme toute l'activité d'un pays. Il constitue l'ensemble des transactions auxquelles se livrent : négociants, commerçants, industriels, coopératives, banques et transporteurs.

Cependant, l'activité commerciale est composée de plusieurs formes qui la rendent beaucoup plus complexes. De manière générale, il existe trois grandes formes de commerce :

✓ **le commerce intégré ou succursaliste :**

Ce type de commerce désigne un réseau de points de vente monté en propre par un groupe. Les produits et services sont distribués par les magasins appartenant à l'enseigne.

✓ **le commerce indépendant organisé :**

Cette forme de commerce mise, d'une part, sur le dynamisme d'entrepreneurs indépendants et, d'autre part, sur la puissance d'une enseigne et d'un groupe.

✓ **le commerce indépendant isolé :**

La boutique est détenue par un commerçant indépendant qui gère de façon autonome son point de vente et n'est affilié à aucun réseau.

Selon la façon dont il est organisé dans chaque pays, le commerce est classé en fonction de trois niveaux : le niveau économique, le niveau géographique et celui légal.

Du point de vue économique, le commerce peut être :

✓ **de gros :**

Le commerce de gros consiste à acheter, entreposer et vendre des marchandises généralement à des détaillants, des utilisateurs professionnels (industriels ou commerciaux) ou des collectivités, voire à d'autres grossistes ou intermédiaires, et ce quelles que soient les quantités vendues.

---

<sup>14</sup> Cours de commerce, méthode pigiez (guide) *Entreprise et services commerciaux*, p.195.

✓ **de demi-gros :**

Le commerce est exercé par des distributeurs dits demi-grossistes ou semi-grossistes qui s'approvisionnent auprès de grossistes ou à des détaillants.

✓ **de détail :**

Le commerce de détail consiste à vendre des marchandises dans l'état où elles sont achetées (ou après transformations mineures) généralement à une clientèle de particuliers, quelles que soient les quantités vendues.

Du point de vue géographique, le commerce peut être :

✓ **intérieur :**

Le commerce intérieur se limite aux échanges dans un même pays. Son chiffre approximatif se mesure par l'intensité du trafic des chemins de fer, et des routes...

✓ **extérieur :**

Le commerce extérieur ou international embrasse l'ensemble des échanges entre les différentes nations (exportation et importation).

✓ **de transit :**

Le commerce de transit apparaît quand la marchandise traverse un pays sans y être vendue, consommée ou manufacturée.

Du point de vue légal, le commerce peut être :

✓ **libre :**

C'est un commerce qui est exercé librement sans normes ou lois aucunes le contraignant, d'où son nom. C'est le cas du commerce des fruits et des légumes (GUEYE, 2008<sup>15</sup>).

✓ **règlementaire :**

Le commerce règlementaire est un type de commerce qui répond à des normes ou à des règles le régissant surtout pour certaines professions.

---

<sup>15</sup> GUEYE, Idem.

✓ **monopolisé :**

On parle de commerce monopolisé quand l'Etat est le seul autorisé à pratiquer ce commerce pour des raisons exceptionnelles et intéressantes.

## **II.2. Impact**

Ce concept est défini dans le dictionnaire LE PETIT ROBERT (2014) comme «*collision, heurt, effet, conséquence d'une action forte ou brutale* ». Autrement dit, le terme impact fait généralement allusion à un ensemble de répercussions de quelque chose sur autre chose où l'effet qu'une action bien déterminée peut avoir sur des personnes ou acteurs ou des zones précises par rapport à un point de départ. Nous devons comprendre aussi que le terme peut être positif ou négatif. Cela dépendra du degré d'appropriation des acteurs dans ledit programme. C'est à eux de comprendre si l'impact d'un programme est positif ou négatif.

## **II.3. Développement local**

Le développement local est défini comme une stratégie de développement orientée vers l'action qui valorise les potentiels locaux, mise sur les acteurs locaux et la dynamique qui les anime, et interprète et tire avantage des politiques gouvernementales et de l'aide externe. C'est un concept multidimensionnel englobant toutes les dimensions d'une collectivité territoriale qu'elles soient économique, sociale, politique, culturelle, physique ou administrative. C'est dans cette optique que DIOP (2006) l'a défini comme « *un processus par lequel les initiatives entreprises par un ou plusieurs acteurs institutionnels ou non, pour la valorisation sociale, culturelle, mais surtout économique d'un territoire en vue d'améliorer les conditions d'existence de la population.* »

A la lumière de toutes les tentatives de définition sur ce concept, nous pouvons ajouter que le développement local c'est tout ce qui est amélioration des conditions de vie des populations. Autrement dit, c'est un processus qui vise à contribuer à l'amélioration du bien-être social, économique et culturel en se basant sur des ressources locales et une implication des acteurs à tous les niveaux dans le but d'atteindre un projet commun de développement durable.

Cependant, pour parler réellement de développement local, certains outils sont indispensables. Ainsi, les principaux outils<sup>16</sup> du développement local sont :

---

<sup>16</sup> Rosnert Ludovic Alissoutin : Les défis du développement local au Sénégal, Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, 2008, p.51.

- ✓ L'aménagement du territoire qui définit les grandes orientations et fixe le cadre de développement des zones;
- ✓ Une politique de décentralisation appuyée par la déconcentration des structures de l'État;
- ✓ La gouvernance locale définie comme l'ensemble des interactions entre les acteurs d'une communauté locale (le secteur public, le secteur privé et la société civile) orientées vers la définition d'un projet global commun et de projets spécifiques de développement des collectivités;
- ✓ La participation citoyenne qui s'exprime au sein des structures de gouvernance locale;
- ✓ Le financement via la fiscalité nationale et locale et les agences internationales.

En plus de ces préalables, certains éléments fondamentaux sont nécessaires dans un processus de développement local à savoir le terroir, une ambition commune et la disponibilité des moyens.

#### **II.4. Décentralisation**

La décentralisation peut être définie comme un acte par lequel un gouvernement central cède ou donne formellement des pouvoirs aux acteurs et institutions politiques des niveaux inférieurs dans la hiérarchie politique, administrative et territoriale. Le Sénégal a eu à faire plusieurs réformes parmi lesquelles nous pouvons citer les trois grandes phases du processus de décentralisation :

- ✓ la première grande réforme est celle de 1972. La décentralisation atteint le monde rural avec la création des communautés rurales par la loi n°72-25 du 19 avril 1972;
- ✓ en 1996, la réforme de la décentralisation marque une étape décisive avec :
  - l'érection de la région en collectivité locale ;
  - la création de la ville et des communes d'arrondissement ;
  - le transfert de l'Etat vers les collectivités locales de compétences dans neuf domaines ;
  - le contrôle de légalité a posteriori qui devient le principe et le contrôle de légalité a priori l'exception.
- ✓ la troisième grande réforme appelée communément l'Acte III de la décentralisation ou le Code général des collectivités locales la Loi n° 2013-10 du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales qui vise à organiser le Sénégal en territoires viables, compétitifs et porteurs de développement durable.

Cette réforme qui date de 2013 avec l'avènement du Président Macky SALL<sup>17</sup>, plonge ses racines dans une véritable politique d'aménagement du territoire et oriente la concrétisation des aspirations et des espoirs des acteurs territoriaux, en vue de bâtir un projet de territoire. Elle offre l'espace adéquat pour construire les bases de la territorialisation des politiques publiques.

Le Vocabulaire juridique<sup>18</sup> définit la décentralisation comme :

*Celle qui, fondée sur la notion d'intérêt local, donne naissance à des collectivités publiques distinctes de l'Etat (région, département, commune), dont l'existence et la libre administration par des conseils élus prévues par la Constitution, sont garanties par la loi ; dotées de la personnalité juridique, de l'autonomie financière et d'organes délibérant et exécutif propres, ces collectivités ont en charges, sous le contrôle des tribunaux administratifs et de chambres régionales des comptes, la gestion de biens et de services distincts de ceux de l'Etat .*

A. NIANG définit la décentralisation comme « *un processus par lequel l'Etat central transfère aux collectivités locales des compétences qui lui étaient anciennement dévolues et dont la visée est de permettre une gestion plus performante des ressources.* »<sup>19</sup>

Dans cette définition, NIANG nous apprend deux choses : la décentralisation est d'abord un dégraissage des Etats centralisateurs et ensuite elle est attelée à deux objectifs principaux : l'efficacité économique et managériale et le renforcement de la performance dans la gestion des richesses locales.

## **II.5. Rapport entre développement local et décentralisation**

Si le développement local est un processus de transformation orienté vers la manière dont sont prises les décisions économiques et politiques à l'échelon local, l'objectif final est d'améliorer les conditions de vie de la société locale de manière participative. Il est aussi question dans ce type de développement de donner la possibilité à la collectivité locale de travailler conjointement à l'amélioration de l'économie locale. La décentralisation, quant à elle, correspond au transfert du pouvoir et des compétences de l'Etat à des autorités locales élues instituées en collectivités locales.

---

<sup>17</sup> Macky Sall est le quatrième Président de la République du Sénégal élu en 2012 au suffrage universel pour une durée de 07(sept) ans. C'est lui qui a instauré la communalisation de toutes les communautés rurales.

<sup>18</sup> Le Vocabulaire juridique, publié sous la direction de Gérard Cornu, Association Henri Capitant, QUADRIGE/PUF.

<sup>19</sup> Abdoulaye NIANG, «La société civile, une réalité sociale en question» *In Revue de Sociologie*, n02-3, Janvier 1999, p.71.

Alors, devons-nous poser la question à savoir : y a-t-il un lien entre ces deux concepts ?

Peut-on vraiment parler de développement local sans décentralisation ou vice versa ?

Ces deux concepts semblent être interdépendants : tantôt la décentralisation est au service du développement local, tantôt c'est le contraire. Partant des définitions données en haut, ces deux concepts peuvent occuper deux fonctions complémentaires (NIANG<sup>20</sup>, 2007 p.25 et DIOP<sup>21</sup>, 2006, p.140) : la décentralisation est parfois au service du développement local et parfois l'inverse se produit.

- la décentralisation est au service du développement local. Car, elle délimite un espace ou une zone où toutes les activités s'organisent, elle libère les énergies et instaure la participation, mais aussi à travers un transfert de compétences, elle fournit un service public local. Dans cette lancée, la décentralisation est bel et bien au service du développement local.
- le développement local est au service de la décentralisation. En effet, le développement local est un support pour la décentralisation. Il est une sorte de boussole de performance de la décentralisation.

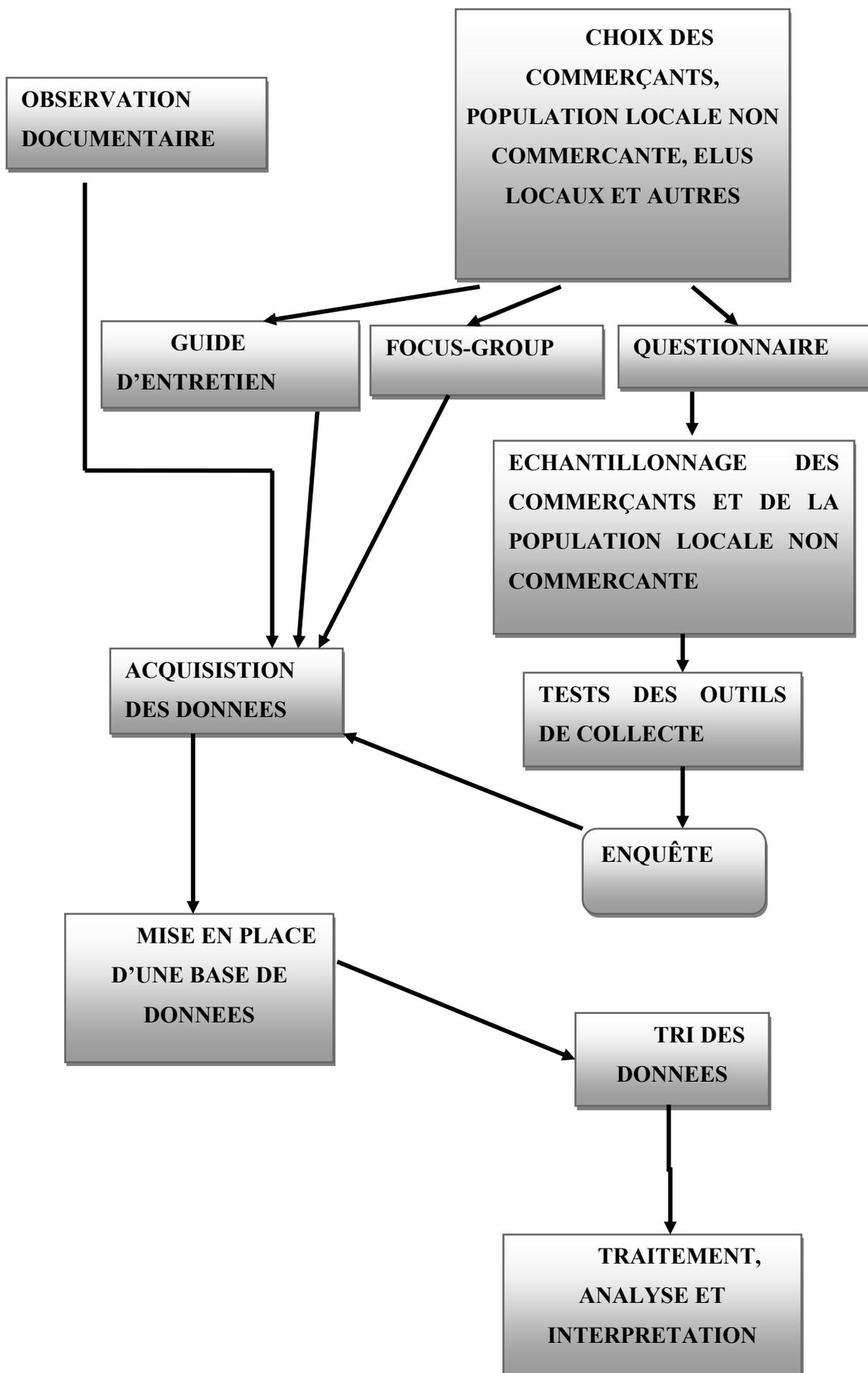
### **III. Méthodologie**

Dans le but d'atteindre les résultats escomptés par cette étude, nous avons utilisé une démarche méthodologique qui est composée de deux principaux axes : une recherche documentaire puis des enquêtes de terrain ou la collecte de données. Ces données récoltées ont été traitées, analysées et interprétées en tenant compte des normes de la méthodologie de recherche.

---

<sup>20</sup>Demba NIANG : *Gouvernance locale, maîtrise d'ouvrage communal et stratégies de développement local au Sénégal (l'expérience de la ville de Saint-Louis)*, Thèse de doctorat, Université de Toulouse le Mirail, Département de Géographie et Aménagement, 2007, p.25.

<sup>21</sup> Djibril DIOP, *Décentralisation et Gouvernance locale au Sénégal : Quelle pertinence pour le développement local*, Paris, Harmattan, p. 140.



**Figure 1:** Schéma synthétisant notre méthodologie de recherche

### **III.1.La phase exploratoire**

Dans cette phase, il est question de faire de la recherche documentaire, des entretiens exploratoires et du choix et des tests des outils de collecte.

#### **III.1.1. La recherche documentaire**

Nous l'avons commencée en décembre 2014 à la bibliothèque de l'Université Assane SECK de Ziguinchor. Le manque de documents traitant de notre sujet dans cette structure nous a poussés à visiter d'autres centres de documentation, notamment :

- ✓ la bibliothèque centrale de l'UCAD ;
- ✓ la bibliothèque de l'Alliance franco-sénégalaise de Ziguinchor ;
- ✓ la bibliothèque de l'IFAN ;
- ✓ la Chambre de commerce de Dakar.

Nous avons consulté des ouvrages généraux, des thèses de Doctorat, des documents administratifs officiels, des revues, des mémoires et des articles sur la thématique. Les documents consultés traitent directement du commerce en général, du développement local et du rapport entre le commerce et le développement en particulier. Cependant, des documents traitant directement de notre cadre d'étude ont été passés en revue.

Pour compléter la documentation sur notre travail et avoir des informations plus ou moins pointues sur notre thème, nous avons eu recours à l'internet. Mais le choix des sites n'a pas été fait de manière fortuite. Il a été guidé par un certain nombre de facteurs, entre autres : le caractère officiel du site, la crédibilité des informations et la fréquence des mises à jour. Ainsi, pour chaque site visité, nous avons pris le soin de mettre la date de consultation pour une concordance entre les données récoltées et les publications du site.

#### **III.1.2. Les entretiens exploratoires**

Après la recherche documentaire, nous avons aussi fait des entretiens exploratoires avec des personnes ressources dans le but d'obtenir certaines informations ayant trait à notre sujet d'étude. Ces entretiens se sont intéressés à 05 catégories de personnes :

- ✓ 06(six) commerçants;
- ✓ 06 (six) notables du quartier de Yaguiné ;
- ✓ 01(un) agent du service de commerce de Bakel ;
- ✓ 01(un) agent de la police des frontières ;
- ✓ 01(un) agent du GRDR (Groupement Régional de Développement Rural) ;...

Ces entretiens exploratoires ont été d'une grande utilité dans la compréhension de notre sujet. En effet, la rencontre des personnes ressources comme les commerçants nous a permis de bien élaborer la problématique. Les entretiens portaient généralement sur le commerce dans la commune, son importance dans la vie des populations locales et pour la municipalité en termes de recettes, le rôle de la commune dans la sous-région, les causes de l'augmentation graduelle du nombre de commerçants étrangers dans la ville;...

### **III.1.3. Choix et test des outils de collecte de données**

Dans le cadre de cette étude, nous avons jugé nécessaire d'opter pour une approche mixte car nous avons pris à la fois la méthode quantitative et qualitative. Ces outils sont : le questionnaire (quantitatif), le guide d'entretien semi-directif (qualitatif) et le focus-group ou entretien collectif (qualitatif). Le choix de ces trois outils de collecte n'est pas fortuit dans la mesure où ils nous ont permis de répondre de façon générale aux objectifs de recherche que nous nous sommes assignés.

Le questionnaire a été choisi pour avoir des données quantifiées sur les activités commerciales de la commune et mesurer leurs impacts sur le développement local. Il nous a permis aussi d'avoir des données quantifiées sur l'impact de ces activités sur la population locale non commerçante. Malgré son importance dans la collecte de données chiffrées, cet outil ne suffisait pas pour recueillir toutes les informations nécessaires à la compréhension du phénomène que nous avons étudié. Aussi avons-nous eu recours à d'autres techniques de collecte à caractère qualitatif, à savoir le focus-group et l'entretien semi-directif. Ces deux outils qualitatifs ont la particularité de nous permettre d'avoir les appréciations des acteurs sur le sujet.

En plus de cela, chaque outil de collecte utilisé a été choisi pour pouvoir répondre à une ou deux de nos questions de recherche citées plus haut. Par exemple, nos guides d'entretiens que nous avons eu à faire dans notre étude ont été réalisés en fonction de nos questions de recherche.

Avant l'enquête proprement dite, une phase pilote a été réalisée afin de tester le questionnaire et, dans le même sillage, lever toutes les ambiguïtés liées aux différentes questions posées, à la perception des répondants et à la traduction des questions en langues locales pour une meilleure compréhension.

Pour tester le questionnaire, nous avons enquêté :

- ✓ 10(dix) commerçants;

- ✓ 08(huit) personnes non commerçantes.

En ce qui concerne les entretiens, nous les avons sur :

- ✓ 04( quatre) commerçants;
- ✓ 01(Un) policier, une personne non commerçante et un notable de la commune de Bakel.

### **III.2.Échantillonnage et collecte de données**

Avant de faire une descente sur le terrain et commencer la collecte de données, un échantillonnage est nécessaire pour avoir de bonnes informations et atteindre nos objectifs.

#### **III.2.1. Échantillonnage**

Vu le nombre d'individus éparpillés dans l'espace à enquêter, conjugués aux moyens financiers et matériels que cette recherche demande, nous ne pouvons pas interroger toutes ces personnes par contrainte de ressources suffisantes. Alors, pour régler ce problème, nous avons fait recours à l'échantillonnage.

L'échantillonnage peut être défini comme une technique qui consiste à déterminer une fraction représentative d'un certain type de population appelée population mère. A partir de cette dernière, un prélèvement des individus sur lesquels l'enquête est menée appelé population cible va constituer l'échantillon. Cependant, dans la recherche quantitative, le mot « échantillon » désigne le résultat d'une démarche visant à prélever une partie d'un tout bien déterminé (DIATTA et DIOUF, 2013, p.28).

Dans le cadre de notre étude, nous avons opté pour une technique d'échantillonnage non probabiliste appelée **la répartition par quota spatial** qui semble à notre égard la plus appropriée à notre thème de recherche. De plus, elle nous a permis d'atteindre les objectifs que nous nous sommes assignés dans le temps et dans l'espace. Cette technique se fait **sans l'aide d'une base de sondage** comme ce qui se passe dans les techniques probabilistes.

Cet échantillonnage a été effectué de deux manières car nous avons élaboré deux types de questionnaires à savoir un pour la population locale non commerçante et un autre pour les commerçants qui se trouvent dans la commune cités plus haut :

-Pour le questionnaire qui a été adressé à la population locale non commerçante, les quartiers de la ville vont être constitués en strates. Un échantillon de ménages<sup>22</sup> est pris de façon aléatoire dans chaque quartier ; plus le nombre est important, plus le nombre de ménages interrogés dans chaque quartier sera élevé. C'est-à-dire que c'est le nombre des ménages de chaque quartier qui a déterminé le nombre de ménages enquêtés. Pour ce faire, nous avons obtenu les dernières données de recensement à l'ANSD de la ville pour pouvoir commencer l'enquête. Selon le recensement des ménages du 18 novembre 2013, la commune de Bakel compte 1616 ménages répartis sur neuf (09) quartiers. Ainsi, pour échantillonner, le nombre de ménages répartis sur les neuf quartiers a été choisi en fonction du nombre que compte chaque quartier. Ainsi, connaissant la population mère (1616), la taille adéquate a été prise en tenant compte des normes méthodologiques en termes de représentativité de l'échantillon. La taille minimale est de 310. Connaissant cette dernière, des calculs ont été faits pour connaître le nombre de ménages à enquêter dans chaque quartier

-En ce qui concerne les commerçants, c'est la même technique qui est utilisée pour pouvoir administrer nos questionnaires. Cependant, pour connaître la liste des commerçants dans chaque quartier, nous nous sommes rendus au service de commerce de Bakel. Cela a été aussi facilité par nos visites exploratoires et qui nous ont permis de connaître dans quel quartier les commerçants sont nombreux. Ainsi, nous avons choisi de façon aléatoire des commerçants en tenant compte du nombre dans chaque quartier. Plus les commerçants sont fréquents dans un quartier, plus le nombre d'enquêtés est important.

---

<sup>22</sup> Ici le mot « ménage » fait référence à l'ensemble des personnes partageant le même repas cuit sur le même feu. Il représente aussi la population locale non commerçante de notre étude.

**Tableau 2:** *Le nombre de ménages et de commerçants échantillonnés*

Quartiers de la Commune de Bakel	Nombre de ménages et commerçants échantillonnés	
	Ménages	Commerçants
Ndiayega	62	35
Fandallé	13	8
Montagne centrale	30	5
Dar Salam	49	30
Yaguiné	16	5
Grimpilé	14	5
HLM	67	10
Bakel Coura	43	17
Modinkané	16	5
<b>Total</b>	<b>310</b>	<b>120</b>

### III.2.2. La collecte de données

Pour mener à bien nos travaux de terrain, nous avons choisi principalement trois (03) outils de collecte à savoir : l'enquête, l'entretien et le focus-group.

#### III.2.2.1. L'enquête

Notre étude a porté sur la population locale non commerçante et les commerçants. Ainsi, dans le cadre de notre étude, nous avons enquêté :

- pour la population locale non commerçante : nous avons interrogé 310 ménages ;
- pour les commerçants : nous avons enquêté 92 commerçants.

**Tableau 3:** *Le nombre de ménages et de commerçants enquêtés*

Quartiers de la Commune de Bakel	Nombre de ménages et commerçants enquêtés	
	Ménages	Commerçants
Ndiayega	62	27
Fandallé	13	5
Montagne centrale	30	5
Dar Salam	49	20
Yaguiné	16	5
Grimpilé	14	5
HLM	67	8

<b>Bakel Coura</b>	43	12
<b>Modinkané</b>	16	5
<b>Total</b>	<b>310</b>	<b>92</b>

Dans notre méthodologie de recherche, nous voulions enquêter sur 120 commerçants<sup>23</sup> de la commune mais la réticence et l'indisponibilité de ces derniers ne nous ont pas permis d'atteindre ce nombre. Ils ne nous donnaient pas des informations fiables et bonnes et nous étions obligés d'arrêter l'enquête car ils n'allaient pas répondre de façon objective aux questions qui leur étaient posées. D'autres nous demandaient de l'argent avant que nous commencions l'enquête sinon ce n'était pas la peine car ils considéraient cela comme une perte de temps.

### **III.2.2.2. L'entretien**

Ces guides d'entretien ont été adressés à des personnes ressources et averties. Ces dernières ont des notions sur le sujet que nous étudions. Nous nous sommes entretenus avec :

- l'agent du service commercial ;
- deux notables de la commune ;
- un policier de la frontière ;
- deux commerçants ayant passé beaucoup de temps dans la commune;
- le lieutenant de la douane de Bakel ;
- deux personnes travaillant dans des structures étatiques à savoir l'ARD et le GRDR ;
- un élu local<sup>24</sup> à savoir l'adjoint au maire.

Tous ces entretiens ont été réalisés dans un environnement où il y a moins de bruit pour que les personnes concernées soient beaucoup plus concentrées.

---

<sup>23</sup> Ce nombre a été choisi lors de nos enquêtes exploratoires. Après avoir visité le service commercial de Bakel et la mairie pour avoir la liste de tous les commerçants de la commune pouvant nous faciliter à faire l'échantillonnage, ils nous ont fait savoir que cette liste n'est pas actualisée et que beaucoup de commerçants n'y figurent pas. Ils ont ajouté aussi que le secteur informel est très présent dans la zone. C'est pour cette raison que nous avons inséré dans le questionnaire adressé aux commerçants s'ils ont un numéro d'enregistrement ou pas. Cet échantillon de commerçant a été choisi de façon en fonction du nombre de commerçants que compte chaque quartier. Plus le quartier est composé beaucoup de commerçants plus l'échantillon est important pour qu'il soit beaucoup plus représentatif.

<sup>24</sup>Les élus locaux sont le maire, ses adjoints et le Président du conseil communal.

### III.2.2.3. Le focus-group ou entretien collectif

C'est aussi une méthode de recherche qualitative qui a pour but de regrouper quelques gens enquêtés pour discuter sur des thèmes précis. Son intérêt réside dans son pouvoir de permettre au chercheur de saisir les points de concordances et les raisons profondes du désaccord sur une question donnée. Dans cette étude, nous avons fait deux focus-group. Le premier était avec les commerçants et ça s'est passé le quatre septembre 2016 de 14 heures à 16 heures au niveau du marché de la commune.



**Source : Photo prise par nous-mêmes**

**Photo 1:** *Photo focus-group commerçant*

Le deuxième focus-group était avec la population locale et a été réalisé à la même date de 17 heures (dix-sept heures) à 19 heures (dix-neuf heures).



**Source : Photo prise par nous-mêmes**

**Photo 2:** *Photo focus-group population locale*

### **III.3. Le traitement des données**

Pour exploiter les données reçues nous avons utilisé le logiciel Word qui a assuré le traitement de texte. Mais les tableaux et les graphiques ont été réalisés grâce aux logiciels Excel et Sphinx. Pour ce qui est des cartes, elles ont été faites à l'aide de nos camarades géographes de l'UASZ qui ont des logiciels adéquats.

### **III.4. Les difficultés rencontrées**

Au cours de cette étude, nous avons fait face à un certain nombre de difficultés que nous voulons vraiment souligner dans le but de bien prévenir les éventuels chercheurs qui souhaiteront travailler sur la commune ou sur le sujet d'avoir une idée précise sur le problème. Ces différentes difficultés peuvent être décrites de trois façons.

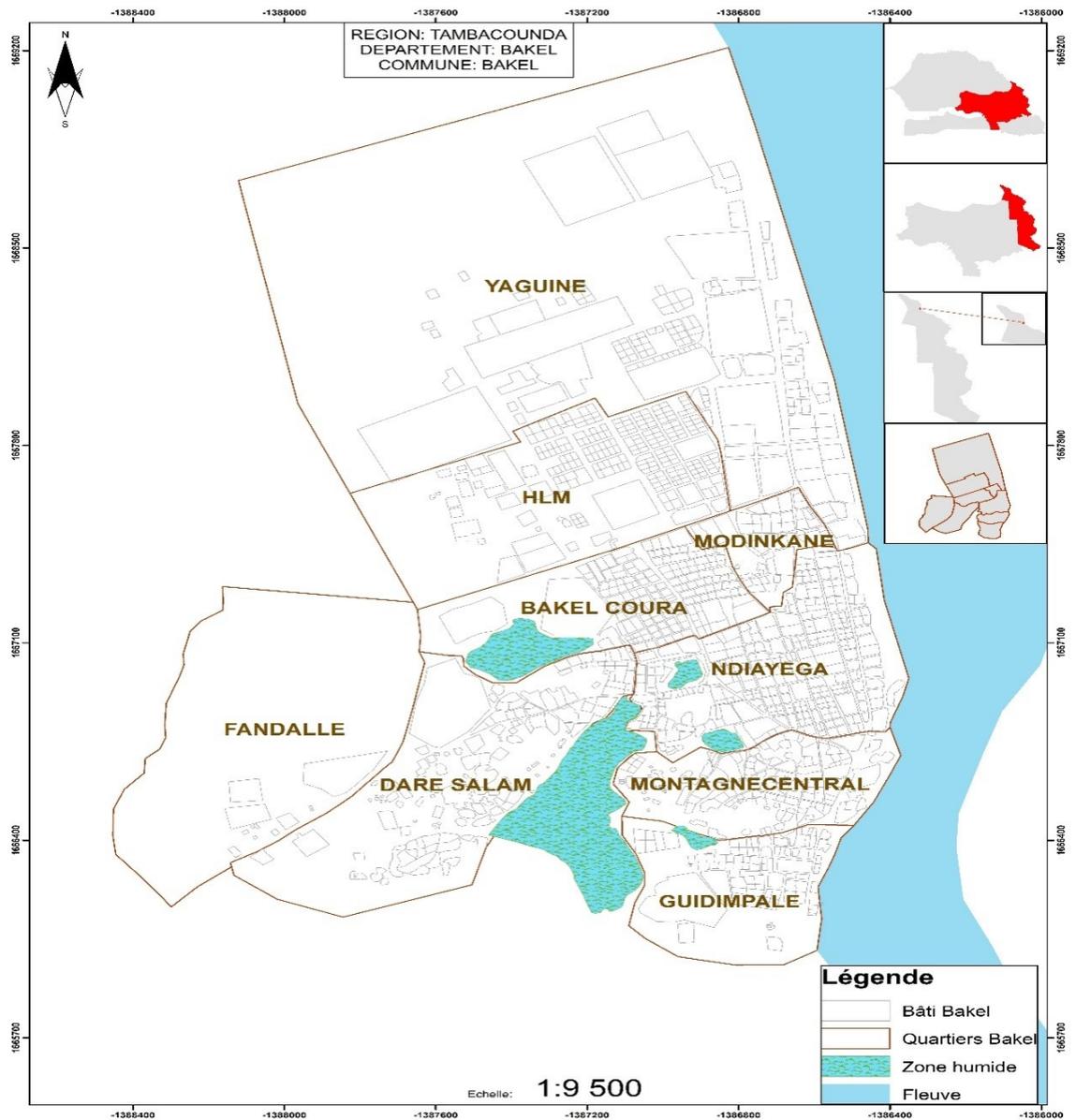
- ❖ La première est liée à la rareté des documents et des données : dans la commune, il n'y a pas de mémoires, de thèses qui traitent directement de la zone. Ce sont des ouvrages généraux qui parlent de la vallée du fleuve, de Wagadougou, du Sénégal oriental ou de Tambacounda. Mais aussi, il faut préciser que les données qui concernent cette zone ne sont pas actualisées.
- ❖ La deuxième est relative aux ménages et aux commerçants : l'enquête s'est déroulée durant l'hivernage du mois d'août au mois d'octobre. Durant cette période, les ménages ne sont pas stables car ils allaient aux champs et nous étions obligés de venir aux heures de descente pour les enquêter c'est-à-dire à 14 (quatorze) heures ou la nuit. Mais aussi, pour la traduction des questions posées en langues locales, nous avons fait appel à un traducteur même si dans le transfert, beaucoup d'informations se perdent. En ce qui concerne les commerçants, le principal problème était la réticence et la méfiance. Pour eux, les questions qui leur sont posées étaient un piège commandité par l'Etat pour en savoir plus sur leurs activités. C'est la raison pour laquelle beaucoup n'acceptaient pas que nous leur posions des questions et quelques fois ils nous chassaient de leurs boutiques c'était une perte de temps pour eux. Pour conjurer ce travers, nous avons longuement discuté avec eux pour leur faire comprendre le but de notre enquête. Ils ont fini par accepter mais difficilement. C'est la raison pour laquelle nous avons enquêté que 92 sur les 120 commerçants initialement prévus.
- ❖ La troisième est un problème de moyens (financier ou matériel) : faire des enquêtes de terrain demande beaucoup d'argent et la subvention octroyée par l'Etat ne nous parvient pas à temps. Pour cela, nous avons fait recours à des emprunts afin d'imprimer les fiches et les photocopier en plusieurs exemplaires plus les moyens de

déplacements qui sont aussi chers. Il faut aussi préciser que la zone d'étude est très loin de l'UASZ plus de 700 km et il nous faut 25.000 FCFA pour y aller. Cela était un véritable problème pour nous car nous faisons des navettes entre les deux zones pour pouvoir assister aux enseignements du Master.

**Conclusion partielle :**

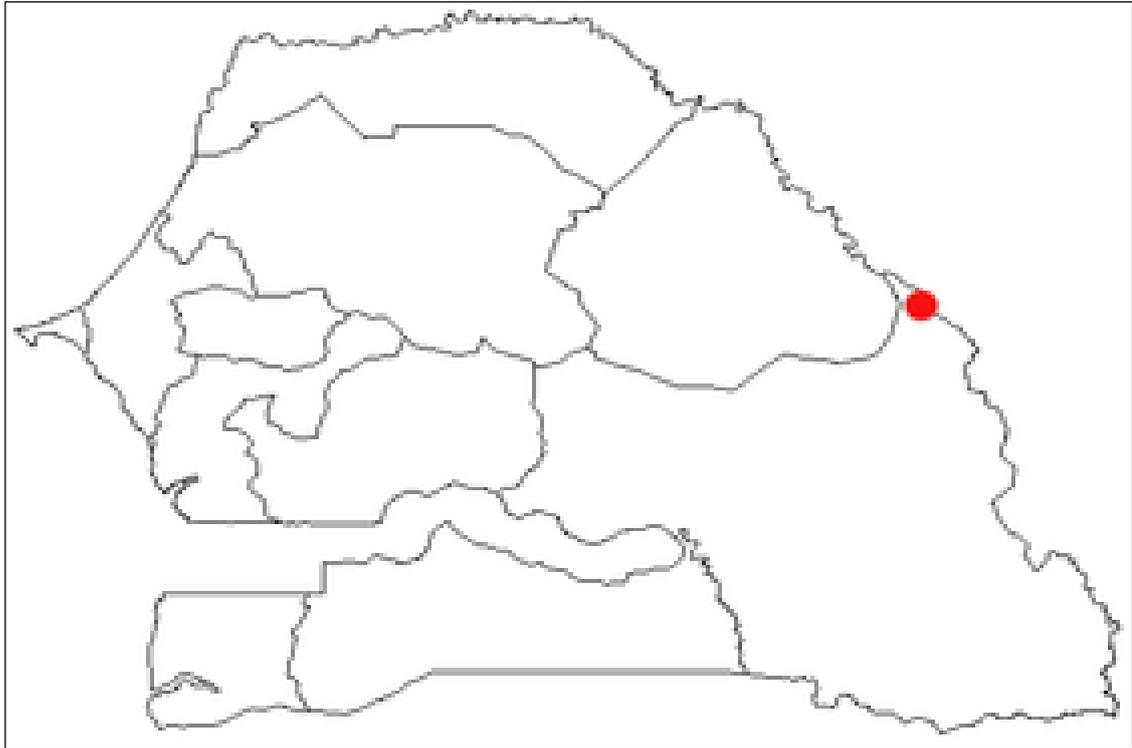
Cette partie préliminaire a principalement traité du cadre théorique et de celui méthodologique. Dans le cadre théorique, on a parlé de la problématique à savoir le contexte et la justification du sujet et de la clarification conceptuelle. Le cadre méthodologique a mis en relief la recherche documentaire, le choix des outils de collecte, le traitement des données collectées et les difficultés rencontrées sur le terrain.

**PREMIÈRE PARTIE :**  
**PRÉSENTATION DU CADRE**  
**D'ÉTUDE**



Source : DAT, 2010

**Carte 1:** Une vue d'ensemble de la commune de Bakel



**Source : DAT, 2010**

**Carte 2: Localisation de Bakel sur la carte du Sénégal**

La présentation du cadre d'étude est une étape très importante dans toute recherche scientifique car elle permet d'avoir des informations sur la zone étudiée mais aussi de connaître les structures des sociétés humaines qui composent ladite zone.

Dans cette partie, il s'agit de faire une analyse sur le cadre physique et humain, la démographie mais aussi de présenter les activités socio-économiques et culturelles de la zone.

Bakel a été créé comme poste militaire en 1818 par le capitaine de FREGATE, avec comme mission, l'établissement d'une escale pour assurer le commerce de traite. De 1819 à 1821, le poste militaire fut transformé en Fort pour garantir la pratique du commerce.

La commune de Bakel a été créée par la Loi n°60-025 du 1<sup>er</sup> février 1960 promulguée par le décret n°60-074/sg du 17 février 1960. Elle est une collectivité locale c'est-à-dire une personne morale de droit public administrant librement et jouissant d'une autonomie financière<sup>25</sup>. Cette situation est consolidée par la nouvelle réforme appelée l'Acte III de la décentralisation de 2013 qui a procédé à la communalisation intégrale par l'érection des communautés rurales et des communes d'arrondissement en communes.

---

<sup>25</sup> Article 71 du code général des collectivités locales, p.10.

La commune de Bakel est située à l'Est du pays à la frontière avec le Mali et la Mauritanie à plus de 500 km environ en amont de Saint- Louis sur la rive gauche du fleuve Sénégal et près de 800 km de la capitale Dakar. La commune se situe à 45 km de Sélibabi (Mauritanie) et à 152 km de Kayes (Mali). La zone Bakel – Sélibabi – Kayes constitue ce qu'on appelle le triangle de l'émigration. La commune de Bakel est le chef-lieu du département (22 378 km<sup>2</sup>soit 11,4% du territoire national) avec une superficie de 400 hectares soit 4 km<sup>2</sup>.

# CHAPITRE I : CADRE PHYSIQUE DE LA COMMUNE DE BAKEL

Dans ce chapitre, il est question de présenter ici le cadre physique de la commune dans son ensemble. Il va traiter du climat, de l'hydrologie et du relief.

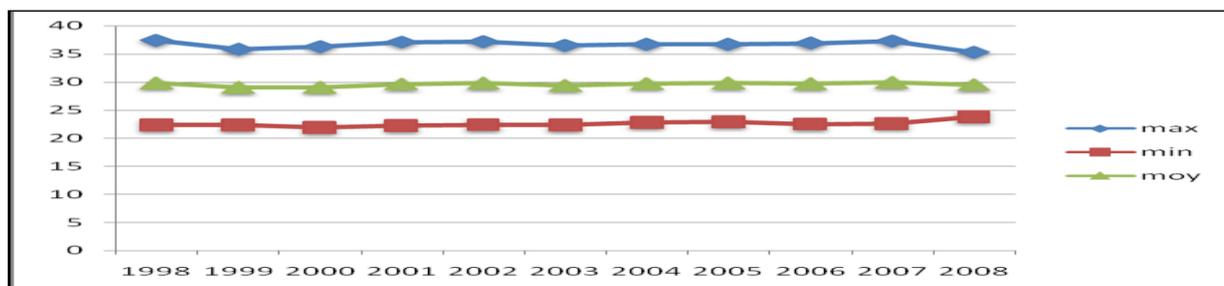
## I. Le climat

La ville se localise entre les latitudes 14° 50' N et 14° 60' N et s'intègre dans la zone tropicale semi-aride caractérisée par un climat de type soudano-sahélien à deux saisons contrastées séparées par de courtes périodes de transition:

- ✓ la saison des pluies qui dure trois à quatre mois avec une moyenne annuelle d'environ 500 à 600 mm ;
- ✓ la saison sèche plus longue qui dure huit à neuf mois sans pluie.

**Tableau 4:** Evolution de températures de 1998 à 2008

	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008
max <sup>26</sup>	37.4	35.8	36.3	37.1	37.2	36.5	36.7	36.7	36.9	37.3	35.3
min <sup>27</sup>	22.3	22.3	21.9	22.2	22.4	22.3	22.8	22.9	22.5	22.6	23.8
moy <sup>28</sup>	29.85	29.05	29.1	29.65	29.8	29.4	29.75	29.8	29.7	29.95	29.55



Source : Station météorologique de Tambacounda, 2008

**Graphique 1:** Courbe d'évolution de la température de 1998 à 2008

Enfin, on note quelques particularités locales. D'une part la présence de vents locaux provoqués par la chaleur au ras du sol en saison sèche. Ces vents favorisent la formation de

<sup>26</sup> Max signifie maximum.

<sup>27</sup> Min signifie minimum.

<sup>28</sup> Moy signifie moyenne.

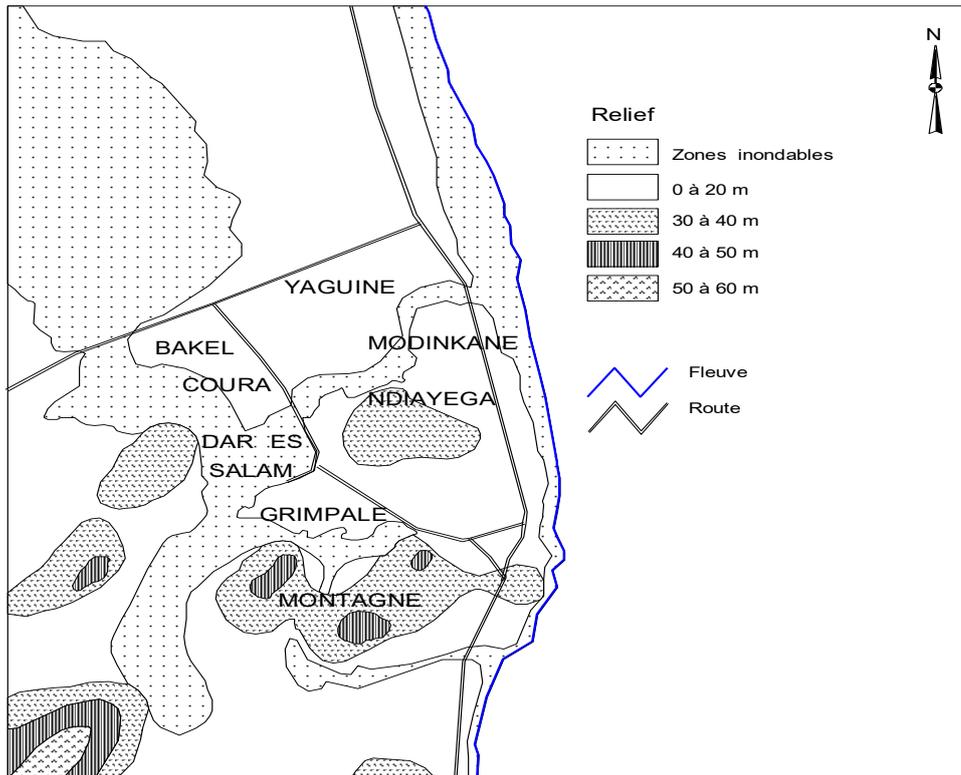
brumes sèches, ceux-ci sont, en général, porteurs de poussières et d'odeurs...D'autre part, on note des tourbillons (mouvement ascendant) apparaissant parfois sur les terrains dénudés (où il n'y a pas de végétation).

Mais, faut-il préciser que les conditions climatiques ne favorisent pas, d'une part, le développement du commerce de cette localité. Cette zone est caractérisée par un climat soudano-sahélien avec des vents chauds et secs qui ne permet pas en quelque sorte le développement des activités agricoles. En plus de cela, la saison des pluies ne dure que 03(trois) à 04( quatre) mois alors que celle sèche plus longue qui dure 08 (huit) ou 09 (neuf) mois. Ce qui confère à la ville un climat très chaud et sec. Et aussi, certains produits agricoles destinés à la vente peuvent pourrir à cause de ces températures très élevées.

## **II. L'hydrographie**

La ville de Bakel est parcourue par le fleuve Sénégal, qui constitue une frontière naturelle avec la Mauritanie. Ce fleuve est formé par la réunion du Bafing (branche principale) et du Bakoye à Bafoulabé. Il prend sa source en territoire guinéen dans les hautes altitudes du Fouta Djallon dans le domaine climatique guinéen très pluvieux. Il reçoit aux environs de Kidira la Falémé qui est une puissante rivière tropicale. Pendant l'hivernage celle-ci influe sur son régime hydrologique à l'aval. Cette localité drainée par une hydrologie abondante favorise le développement de plusieurs activités agro-pastorales et qui à leur tour développent les activités commerciales.

### III. Le relief



A l'Ouest et au Sud : dépressions et collines rocheuses ;  
Au Nord : plateau ;  
A l'Est : dépressions sablo-argileuses.

**Source : DAT, 2010**

**Figure 2:** *Le relief de la commune*

Bakel est situé dans la partie Est du Sénégal qui présente les reliefs les plus anciens et les plus complexes. En effet, le site repose non loin du plateau du Ferlo, à la limite de la transgression marine, sur un rebord accidenté, festonné et précédé de chapelets de collines. Le modèle est en effet assez vigoureux.

## **CHAPITRE II : LE CADRE HUMAIN ET LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES DE LA COMMUNE DE BAKEL**

Dans ce chapitre, il s'agit d'étudier la population de la commune et de parler aussi des activités économiques et culturelles qui y existent.

### **I. Cadre humain**

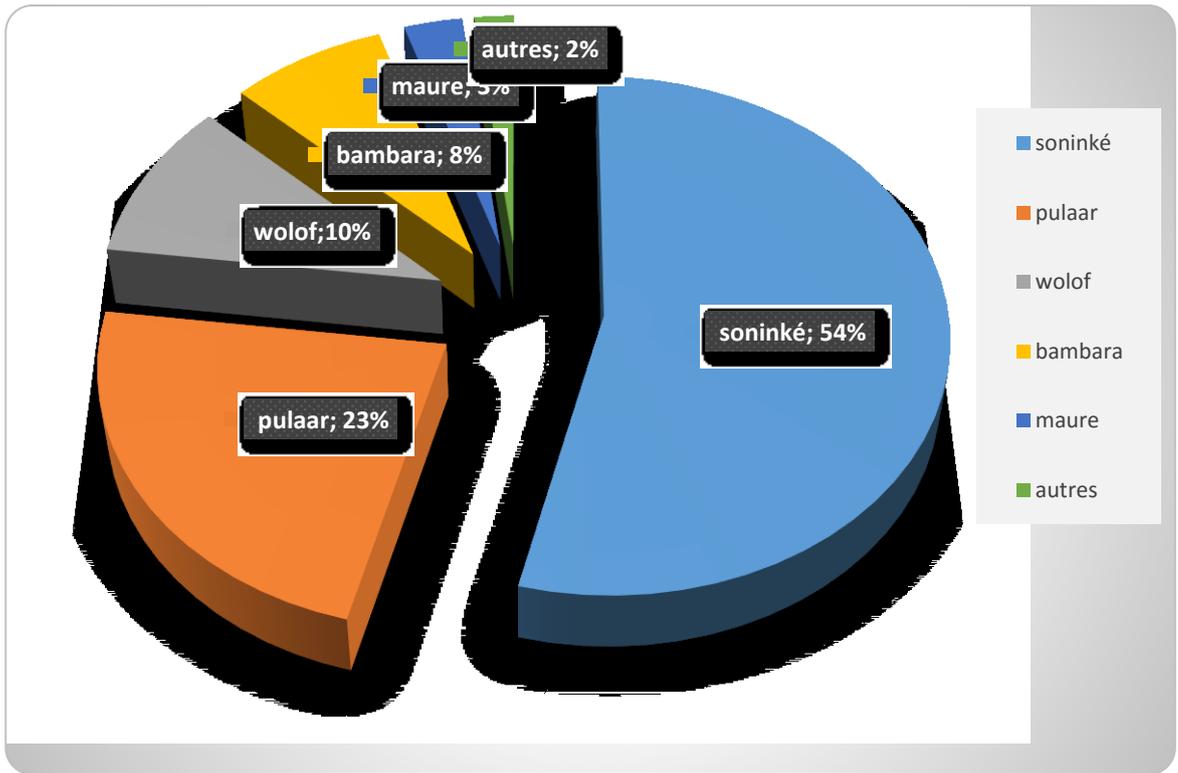
#### **I.1.Histoire du peuplement**

Pendant le 19<sup>ième</sup> siècle, dans les efforts de conquête militaire, les colonisateurs ont dû implanter le long des voies de communication des Forts et des postes de commandement. Ces installations dotées de garnisons avaient pour fonction, d'une part, de faciliter la pénétration militaire du territoire et du continent africain en général, d'autre part, d'assurer le contrôle du territoire conquis et la maîtrise de son système économique.

La ville de Bakel doit ainsi sa création à celle d'un poste militaire. En effet, ancienne escale fluviale, la ville est localisée sur un système de collines rocheuses autour desquelles s'est organisée toute la trame urbaine. Si ce site originel répondait aux exigences militaires et de protection contre les inondations à l'époque de la création du poste, aujourd'hui le site d'extension apparaît comme une contrainte à l'urbanisation.

#### **I.2. Composition et structure de la population**

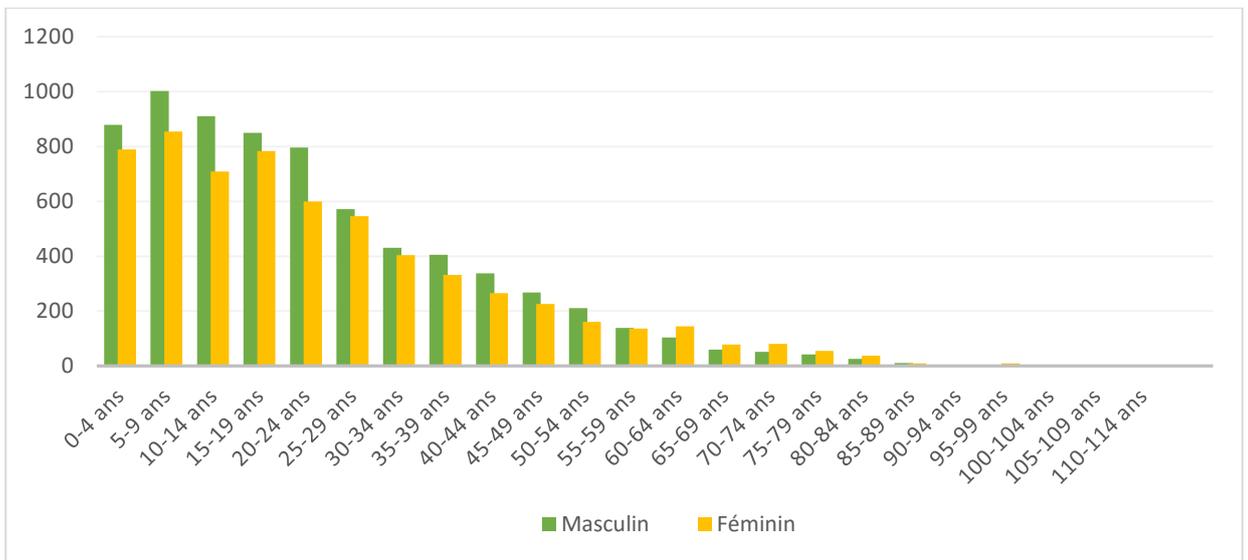
D'après les résultats provisoires du dernier Recensement Général de la Population et de l'Habitat de 2013 la population de la commune est de 13 329 habitants dont 7 105 hommes et 6 224 femmes avec 1 106 concessions pour 1616 ménages. Les Soninkés qui vivent généralement en groupe et qui représentent 54% de la population constituent l'ethnie dominante dans la commune. Les autres ethnies présentes dans la ville sont essentiellement les Peulhs (23%), les Wolofs (10%), les Bambaras 8%, les Maures 3% et les autres 2%.



Source : PIC 2005-2010

**Figure 3:** Les principales ethnies de la commune

Cette population de structure jeune (48% environ ont moins de 15 ans) connaît une évolution très perturbée par les flux migratoires.



Source : ANSD, 2013

**Figure 4:** Structure par âge et par sexe de la population de la commune de Bakel en

2013

Ce déclin de l'évolution de la population pendant ces dernières années peut être attribué en partie à l'émigration et à l'exode. La ville enregistre d'ailleurs un fort taux d'émigration variant entre 40 et 50%. Ce phénomène touche en grande majorité les Soninkés suivis des Peulhs et des Toucouleurs ; la ville a pour vocation d'être un centre de relais de l'émigration Soninké.

Ce graphique montre que la population est très jeune et c'est le genre masculin qui domine avec 53,3% en 2013. La tranche d'âge comprise entre 0 et 34 ans constitue la majorité de la population de cette commune

## **II. Description des activités économiques et culturelles**

### **II.1. Activités économiques**

Le primaire (agriculture, élevage, pêche, foresterie) est le principal secteur d'activité de la commune. Au niveau régional, il représente plus des  $\frac{3}{4}$  de l'activité économique (contribution du secteur au PIB régional estimé à 78% selon le plan d'investissement communal de 2005-2010). L'agriculture est essentiellement vivrière, la part des cultures de rente (arachide d'huilerie) représentant environ 25% de la surface exploitée. La foresterie et la pêche sont très marginales : l'exploitation forestière n'est réalisée que pour les besoins domestiques et la pêche, comme une activité de complément.

Au-delà des revenus extérieurs qui assurent une partie importante de la survie des familles, la commune est marquée par sa dépendance des autres régions du Sénégal et des pays voisins pour son approvisionnement et les services nécessaires à sa vie économique.

Il existe des commerces alimentaires dans tous les villages, sous forme de boutiques et de tables, l'approvisionnement se fait en cascade, passant par de nombreux intermédiaires, renchérissant ainsi le coût au bout de la chaîne.

A Bakel, quelques commerçants s'approvisionnent en gros à partir de Dakar ou Tambacounda et alimentent le réseau des boutiques villageoises.

#### **II.1.1. Agriculture**

En plus de son rôle de centre administratif, Bakel est aussi le centre économique d'une vaste zone géographique. En effet, la vallée constitue une zone privilégiée pour les aménagements hydro-agricoles. Dans la commune de Bakel, plus de la moitié de la population active s'adonne aux activités traditionnelles ; ce qui confère à la ville un caractère à la fois rural et urbain.

L'agriculture et l'élevage demeurent ainsi les principales activités économiques de la commune ; dans chaque quartier plus du tiers des habitants pratiquent l'agriculture. Celle-ci a connu un essor avec l'aménagement des terres de la vallée du fleuve par la SAED. Les produits cultivés sont le mil, le maïs, les produits maraîchers et un peu d'arachide.

Mais au-delà de ces potentialités, certaines contraintes bloquent le développement de cette activité. Entre autres, il y a :

- l'accès difficile à la terre pour les femmes ;
- la faiblesse du niveau d'équipement agricole et l'état obsolète du matériel agricole ;
- la difficulté d'accès au crédit ;
- le problème de commercialisation des produits agricoles du fait de son éloignement des grands centres urbains ;
- la forte divagation des animaux surtout au niveau des exploitations des femmes qui ne sont toujours pas clôturées ;
- l'état défectueux des routes entre Bakel et les villages polarisés pose des problèmes d'écoulement des produits ;
- la difficulté de conservation et de transformations des produits ;...

### II.1.2. Élevage

Compte tenu de la position de la ville dans la zone sahélienne, l'élevage constitue à bien des égards une activité qui mobilise l'essentiel de la population. L'élevage urbain est extensif. On y rencontre les principales races de ruminants domestiques.

**Tableau 5:** *Le cheptel de la commune de Bakel : effectif estimé*

	Petits ruminants	Equidés	Bovins	volailles
Nombre	30100	1200	50000	12700

**Source : Service départemental de l'Élevage de Bakel, 2016**

Grâce à sa position géographique, le commerce de bétail joue un rôle très important dans la localité car la zone constitue un lieu d'écoulement et d'approvisionnement des productions en viande. Les villages environnants et les autres villes du pays viennent à Bakel

pour acheter des petits ruminants en vue de les revendre dans leurs localités respectives. Mais aussi, il faut préciser que la commune connaît des entrées importantes de montons à l'approche de la Tabaski. Ces entrées se font soit par voie fluviale au niveau de la berge de Bakel soit par voie terrestre par Kidira.

Les principales potentialités se résument à :

- la proximité du fleuve qui résout les problèmes majeurs d'abreuvement ;
- l'existence de services d'encadrement rapproché ;
- l'existence d'un marché potentiel surtout pour la volaille ;...

Les facteurs qui constituent des blocages pour le développement de l'élevage sont :

- la difficulté de s'approvisionner en aliment de bétail surtout pour la volaille ;
- la fréquence de la rupture des stocks dans les produits vétérinaires ;
- l'insuffisance de la formation des populations dans la gestion des projets d'embauche ;...

### **II.1.3. Pêche**

La pêche est une activité traditionnelle peu développée qui est en général saisonnière à cause de l'instabilité du plan d'eau. Elle connaît une phase de ralentissement liée d'une part à l'installation de la sécheresse et aux aménagements du fleuve. Le conflit frontalier sénégal-mauritanien qui a éclaté en 1989 a constitué un frein à cette activité.

### **II.1.4. Commerce et services**

Compte tenu de la position géographique de la ville, l'activité commerciale est bien développée. Il est largement dominé par les commerçants détaillants bien qu'on note un nombre infime de demi-grossistes. Il est largement dominé par la petite vente de produits agricoles de cueillette et manufacturiers. Le marché central constitue le principal pôle commercial de la ville. Il devient de plus en plus étroit face à l'accroissement démographique; ce qui entraîne l'occupation anarchique de la voie publique.

La situation des équipements marchands se présente comme suit <sup>29</sup>:

- 02 marchés permanents ;
- 01 marché hebdomadaire ;
- 118 souks répartis entre les 02 marchés permanents et 125 boutiques ;

---

<sup>29</sup> Données reçues de la mairie et du service commercial de Bakel.

- 02 boulangeries fonctionnelles ;
- des bouchers ;
- des services de viande de mouton ou de chèvre grillée, appelés « dibiteries »;
- des restaurants ;...

Ils sont disséminés un peu partout dans la ville. Ils constituent une source importante d'entrée d'argent pour la commune par le recouvrement journalier de taxes.

### **II.1.5. Artisanat**

La ville ne dispose pas de village artisanal. Presque tous les corps de métiers sont présents dans la commune. A cet effet, on a des:

- menuiseries/ ébénistes ;
- menuiseries métalliques;
- maçonneries ;
- sculptures ;
- charpenteries ;
- vulgarisations.

Les métiers traditionnels comme la teinture, la forge et la cordonnerie sont très répandus.

Avec l'investissement de plus en plus important des émigrés dans l'immobilier, les métiers liés au bâtiment ont connu un essor fulgurant ces dernières années.

Si les années passées, presque tous les produits finis venaient des capitales régionales, aujourd'hui grâce à leur savoir-faire, à leur équipement et leur niveau de formation, de plus en plus ils font appel aux artisans locaux.

Avec l'appui de partenaires locaux dont l'Agence régionale de développement (ARD) et la mairie, un plan d'action pour la relance de l'artisanat a été élaboré.

Il faut noter que la commune a connu un nouveau maillon qui vient renforcer l'organisation du secteur, il s'agit de la section FENAS (Fédération Nationale des Artisans du Sénégal) qui est affiliée à la chambre des métiers.

D'une manière générale, les principales contraintes de l'artisanat sont :

- l'absence d'un domaine viabilisé permettant d'accueillir des unités artisanales ;
- la faiblesse des capacités techniques et technologiques des artisans ;
- la faiblesse de la mutualisation dans le sous-secteur ;

- l'absence de centrale d'achat ;
- l'insuffisance de structures de formation et d'encadrement.

### **II.1.6. Tourisme**

La ville offre de réelles potentialités en matière de tourisme culturel et de découverte. En effet, les produits offerts sont les journées culturelles de Bakel, les sites ou monuments historiques constitués par le pavillon de René CAILLE, le Fort de Bakel,

Malgré ces opportunités, le secteur du tourisme n'a pas bénéficié d'actions promotionnelles d'envergure. En effet, le manque de dynamisme de ce secteur limite l'attraction de la destination Bakel. Par ailleurs, la ville ne dispose d'aucun réceptif hôtelier moderne. Cependant, il existe sept réceptifs qui s'offrent aux clients : l'hôtel Islam, l'hôtel Boundou, l'hôtel Gaindé, la Tour, le campement Djikké et les chambres de passages de la délégation de la SAED et du CFPE.

### **II.1.6. Transport**

Les voies d'entrée et de sortie que constituent la route et le fleuve ont de tous temps favorisé la circulation des hommes et des biens à Bakel et des courants commerciaux à longue distance, d'une part entre la zone communale et les zones rurales et d'autre part entre la commune et les pays voisins (Mauritanie, Mali). L'activité des transports a été, jusqu'à l'heure actuelle, essentiellement liée, dans le sens des « entrées », aux exigences en ravitaillement de la ville et des villages, dans le sens des « sorties », à la commercialisation des produits locaux. La modernisation de la ville exige l'acheminement de tonnages de plus en plus importants de ciment, de fer à béton, de tôle, de bois, etc. Or ces matériaux sont grevés de frais de transport particulièrement assez lourds.

## **II.2. Activités culturelles**

La ville recèle d'immenses richesses culturelles constituées par :

- la diversité ethnique favorisée par sa position frontalière ;
- l'existence de troupes de danses, de musique et de théâtre qui participent à des échanges culturels internationaux ;
- l'existence du Pavillon René Caillé et du Fort Faidherbe (actuelle Préfecture) qui constituent des musées très visités ;
- l'existence d'associations culturelles de la jeunesse ;...

Au niveau des infrastructures, la ville compte une salle des fêtes et un théâtre de verdure qui méritent une réhabilitation. La plus grande manifestation culturelle de la ville est la tenue des Journées culturelles de Bakel qui occupent une place importante dans l'agenda culturel régional voire national.

Pour promouvoir la culture, une association dénommée AREVAC (association pour la revalorisation de la culture) développe plusieurs activités notamment :

- La confection d'un répertoire culturel ;
- Organisation d'activités culturelles ;
- Conception de documentaires sur l'art et l'artisanat traditionnels ;
- La promotion de la lecture.

Dans le but de préserver ce trait culturel de cette commune, un centre socioculturel est en train d'être construit dont la pose de la première pierre a été faite le jeudi 20 octobre 2016 derrière le service Départemental de l'Élevage. Ce projet a été réalisé par l'entreprise ECOTRA.

➤ Les principales contraintes

Le secteur de la culture est confronté aux problèmes suivants :

- le manque de moyens des organisations et associations culturelles ;
- l'état défectueux des infrastructures et équipements culturels ;
- l'absence de site pour l'expression artistique ;
- le manque de structures d'encadrement pour les activités culturelles ;
- la faiblesse de la politique de promotion culturelle et l'absence d'équipements audiovisuels ;...

**Conclusion partielle :**

La commune regorge de potentialités naturelles énormes comme la disponibilité des terres arables et son hydrographie qui constituent de principaux atouts. Cependant, depuis quelques années, il y a une baisse de la pluviométrie additionnée à la chaleur accablante qui sont de principales contraintes pour les activités agro-pastorales. Composée essentiellement de jeunes (48% environ ont moins de 15 ans), la population est estimée à 13 329 habitants dont 7 105 hommes et 6 224 femmes. Les activités économiques sont l'agriculture, l'élevage, l'artisanat et le commerce. Ce dernier a toujours été une activité très appréciée dans la zone depuis les temps coloniaux.

**DEUXIÈME PARTIE : COMMUNE DE BAKEL,  
COMMERCE INTÉRIEUR ET RÔLE DANS LES  
TRANSACTIONS ENTRE LES PAYS FRONTALIERS**

Occupant une position géographique et stratégique favorisant le développement du commerce et des transactions entre les pays voisins, la commune de Bakel a été un grand carrefour commercial composé de commerçants de diverses ethnies et d'origines différentes. Ces commerçants viennent de l'intérieur du pays comme les ressortissants de Diourbel et de Kaolack appelés les « Baol-Baol » ou des pays voisins à savoir les maliens et les mauritaniens. Mais il faut aussi préciser qu'il existe des commerçants locaux à savoir ceux Sarakolés qui occupent une place majeure dans le commerce de cette zone.

Dans cette partie, il s'agit de parler du commerce intérieur de cette ville (chapitre 1) et de montrer le rôle que ce dernier joue dans les transactions entre les pays frontaliers (chapitre 2).

# CHAPITRE I : LE COMMERCE INTÉRIEUR DE LA COMMUNE DE BAKEL

Dans ce chapitre, nous allons voir les particularités du commerce de cette commune dans son ensemble en partant des temps coloniaux jusqu'à nos jours. Il est composé de quatre sous-parties à savoir l'histoire du commerce (1), la commune de Bakel, une zone d'approvisionnement pour les villages environnants (2), la composition et les caractéristiques du commerce de la commune (3) et les problèmes liés au commerce et les solutions préconisées (4).

## I. Historique du commerce de cette zone

Le commerce a toujours été une activité très pratiquée dans cette zone orientale du Sénégal depuis les temps coloniaux. De "Buhan et Teïsseire<sup>30</sup>" aux « Baol – Baol » sans oublier les grands commerçants Soninkés, la commune de Bakel a toujours été un carrefour commercial. Carrefour du caravanier traditionnel, Bakel était, jusqu'au début du XX<sup>ème</sup> siècle, une zone d'intenses activités commerciales et continue de l'être jusqu'à présent (PIC ; 2005-2010).

### I.1. Bakel, un point stratégique pour les colons

Située à 560 km de Saint-Louis du Sénégal, la ville de Bakel est une petite ville Sarakolé nichée dans une cuvette, poste de garde de la Vallée Moyenne et de la route du Soudan.

Bakel fut, un grand centre économique et le commerce de la gomme et de l'arachide fit sa prospérité. Au milieu de la ville se trouve une butte appelée « montagne centrale » où est érigée une maison qui aurait abrité l'explorateur René Caillié lors de son voyage vers Tombouctou. . Le Fort de Bakel, abritant la préfecture, doit son architecture aux travaux commandés par Faidherbe qui souhaita en faire, à partir de 1854, le principal centre de résistance à El Hadj Oumar TALL.

Les bateaux embarquaient et débarquaient de l'actuel embarcadère de Bakel (Bologanxoré) qui avait des allures de port. Les archives montrent que Bakel disposait d'importantes activités portuaires. Avec les différents magasins de l'époque, « BUHAN et TEISSEIRE » était un des plus florissants.

---

<sup>30</sup> Les grands magasins et enseignes de la commune avant l'arrivée des « Baol-Baol ».

## **I.2. Du commerce colonial au commerce de nos jours**

Depuis ces périodes d'intenses activités commerciales, la commune a toujours gardé cette habitude et elle n'a jamais dérogé à cela. Des temps coloniaux à nos jours, il y a eu beaucoup de changements dans le secteur commerce qui l'ont révolutionné. C'est-à-dire, de grands magasins et commerçants firent leur apparition dans la zone. Il s'agit, en premier lieu, des maures<sup>31</sup> qui ont fait une histoire florissante dans ce secteur et dans la ville de Bakel. Ils détenaient un grand magasin appelé la SONADIS dans laquelle toute la population de la commune faisait ses courses et ses commandes (entretien avec un notable de la commune du nom d'Idrissa Diébakhaté, le 22/08/2016 de 11 heures à 13 heures). En second lieu, un autre commerçant du nom de Mamadou Nar<sup>32</sup> fit son apparition sur la chaîne, un lybano-syrien qui avait de gros magasins éparpillés dans la commune et vendait des produits de toutes sortes. Il était, à cette époque-là, le plus grand commerçant de la ville et travaillait avec des gens de la commune, des maures. Il a eu beaucoup de succès dans ce domaine. Mais, il faut préciser que les « Baol-Baol », à cette période-là, étaient présents mais ils étaient moins visibles. Ils étaient plus visibles dans le domaine de l'habillement. Beaucoup de grands commerçants ont eu des moments heureux dans cette ville commerciale. Nous pouvons ajouter aussi Yara Dieng qui détenait une épicerie. C'est une boutique d'alimentation générale où on trouvait des articles électroménagers et autres fournitures de bureau. Dans cette enseigne, beaucoup de villages environnants y achetaient mensuellement leur ration alimentaire.

Au même moment, les commerçants Sarakholés occupaient un rôle majeur dans le commerce local. Ils détenaient des grandes enseignes et étaient plus spécialisés dans le commerce des matériels de construction, dans la quincaillerie, dans l'électroménager et dans le gaz. Entre autres, il y avait Bouna Diogou et Issyakha Diogou, de grands commerçants Sarakholés qui ont fait fortune dans la commune de Bakel.

---

<sup>31</sup>[www.bakelinfo.com](http://www.bakelinfo.com) : toutes les informations sur l'histoire du commerce de la commune sont disponibles sur ce lien. Certaines informations nous ont été données lors de notre focus-group avec la population sur l'histoire du commerce de la commune.

<sup>32</sup> « Le commerce dans le Département de Bakel », article écrit par Samba Fodé KOITA dit Makalou disponible sur [www.bakelinfo.com](http://www.bakelinfo.com).

Vers la fin des années 80 qui coïncide avec l'éclatement du conflit sénégalomauritanien, les maures ont commencé à perdre leur place dans le commerce car beaucoup d'entre eux ont été chassés de leurs boutiques. Cette situation a arrangé les « Baol-Baol » qui vont venir renforcer leur position dans l'échiquier commercial de la commune.

Vers la fin des années 90, une nouvelle forme de commerce fit son apparition. Il s'agit de grosses boutiques de commerce spécialisées dans l'alimentation générale. Mais ces boutiques appartenaient à des GIE d'émigrés de Bakel basés en France. Cette situation est venue bouleverser le commerce des « Baol-Baol ». La tendance a maintenant changé. Toute la ville s'approvisionnait au niveau de ces boutiques au détriment des boutiques des « Baol-Baol ». Les plus célèbres étaient spécialisées dans l'alimentation générale : « GIE la Bakéloise et celle de « Samba lémé ». Après un problème de gestion, ces boutiques n'ont pas su garder leur positionnement et elles ont fait faillite. Avec cette faillite, les « Baol-Baol » ont repris les rênes du commerce de Bakel. Maintenant, ils sont incontournables dans le secteur commercial et constituent la plaque tournante de l'activité.

Toujours faut-il savoir que Bakel constitue une zone de référence dans la sous-région en termes de commerce et est la zone d'approvisionnement des villages environnants.

## **II. Bakel, une zone d'approvisionnement pour les commerçants des villages environnants**

Situé au carrefour de trois pays de la sous-région à savoir le Mali, la Mauritanie et le Sénégal et au centre de ces villages, Bakel représente ce qu'on appelle un point d'alimentation pour les villages environnants. La plupart des grandes boutiques qui se trouvent à Bakel s'approvisionnent à Dakar. En plus de son rôle de creuset d'intégration sous-régionale en matière de transactions et de flux, Bakel assure aussi le rôle d'approvisionnement de ces villages et communes à savoir Diawara, Moudéry, Tuabou, Yélingara, Manael, Gandé, Galadé, kounghany, Golmy, Yaféra, Aroudou, ... Essentiellement composés de demi-grossistes, les commerçants de Bakel constituent le relais des autres commerçants venus des autres villages. Les enquêtes que nous avons faites chez les commerçants en 2016 ont montré que 35,9% des clients des commerçants de Bakel viennent des villages environnants. A titre illustratif, la ville de Diawara, une des communes du département située à quelques kilomètres de Bakel, qui est devenue maintenant un pôle économique et stratégique mais presque tous ces commerçants s'approvisionnent en gros et en détails au niveau de Bakel.

### **III. La composition et les caractéristiques du commerce de la commune**

Le commerce est largement dominé par les commerçants détaillants bien qu'il y ait un nombre infime de demi-grossistes qui sont installés aux alentours des zones commerciales. Le commerce de gros (22,8% de notre échantillon de commerçants) n'est pas très visible dans la zone même si on dénombre quelques commerçants qui vendent en gros. Le marché central constitue le pôle important de la ville. Cette activité est contrôlée par les « Baol-Baol ». Ils sont presque présents dans tous les domaines phares de l'économie locale.

Ainsi, la question est de savoir : quelles sont les principales causes d'implantation des commerçants particulièrement les « Baol-Baol » dans la commune ?

#### **III.1. Les causes de la ruée des commerçants vers la commune**

Les causes de cette ruée effrénée des commerçants sont nombreuses et variées. Durant nos enquêtes menées dans la commune de Bakel du 14 août au 15 octobre 2016, nous avons décelé plusieurs causes mais les plus fréquentes sont au nombre de deux : le pouvoir d'achat de la population issue de l'émigration (33,7% de notre échantillon de commerçants) et l'hospitalité de la population locale (34,8%). Mais, nous pouvons ajouter aussi la position de la commune qui est une cause très importante de ruée des commerçants (19,6%).

##### **III.1.1. Le pouvoir d'achat**

Le pouvoir d'achat de la population est considéré comme l'une des causes de ruée du fait que la commune est une zone d'émigration par excellence. Dans cette ville, les jeunes préfèrent partir en Europe que d'y rester. Les causes peuvent être situées sur quatre niveaux principaux : la pauvreté galopante, la pression sociale et parentale, le chômage chronique et les mirages de l'Occident (DIEYE<sup>33</sup>, 2011, pp. 41-43).

La diaspora bakéloise joue un rôle très important dans la vie socio-économique des populations locales. Grâce à leurs envois, les ménages ou la population locale ont un bon pouvoir d'achat et assurent leurs rations alimentaires mensuelles. Nos enquêtes ont montré que 31,3% des ménages ont plus de 100.000 F CFA par mois et 46,1% ont entre 50.000 et 100.000 F CFA. Beaucoup de commerçants, conscients de cette situation profitable et bénéfique, n'ont pas hésité à venir dans la commune pour faire du commerce. D'autres se sont

---

<sup>33</sup>Abdoulaye Idrissa DIEYE: (2011) : Les étudiants sénégalais en France et aux Etats-Unis : conditions de vie, conditions d'étude, insertion socio professionnelle et participation au développement du Sénégal. Université de Paris 8, Vincennes Saint Denis, Département de sciences sociales, Thèse de Doctorat en Sociologie, pp.41-43.

installés définitivement en construisant des maisons. Selon les commerçants, la population locale ose acheter et elle ne négocie pas sur les prix de vente ; ce qui est avantageux pour eux car ils peuvent vendre au double de leur prix d'achat.

### III.1.2. La position de la zone

A côté du pouvoir d'achat, une autre cause doit être retenue qui est la position de la zone. La commune est une zone carrefour située entre trois frontières à savoir le Mali, la Mauritanie et le Sénégal. Cette position géographiquement bonne lui confère un grand avantage en termes de commerce. La commune est composée de commerçants de diverses ethnies et de nationalités différentes. Cette diversité est en quelque sorte due à la position de Bakel. Entre autres, nous pouvons citer les maures, les maliens, les « Baol-Baol » venus de l'intérieur du pays. Cette position arrange beaucoup de commerçants parce que la frontière joue en leur faveur.

**Tableau 6:** *L'impact de la position de Bakel sur le commerce*

<b>Est-ce que la situation stratégique de Bakel (espace de trois frontières) a un impact sur votre activité?</b>		
<b>Oui</b>	<b>Non</b>	<b>Total</b>
69	23	92
75,0	25,0	100%

**Source :** Questionnaire commerçants

Bien que la population locale constitue la première clientèle, il y a aussi des clients venus de la sous-région, comme les mauritaniens qui viennent sans cesse acheter des produits au marché central de la ville. Cette proximité territoriale leur permet d'écouler leurs produits le plus rapidement possible. Mais aussi, beaucoup de marchandises des commerçants proviennent de la sous-région, comme le sucre et l'huile. Car, toutes ces marchandises s'obtiennent à bas prix dans les zones frontalières de Bakel. D'habitude, Ils vont s'approvisionner au niveau de la sous-région légalement ou illégalement d'où la présence de la fraude.

### III.1.3. L'hospitalité de la population locale

Au-delà de ces deux principales causes, nous pouvons ajouter l'hospitalité de la population. Il faut préciser aussi que la « Téranga Bakéloise » joue un rôle majeur dans cette ruée vers la zone. La population locale de la commune a une façon de vivre qui est très

différente. Les populations locales tissent de vraies relations familiales même si nous vivons dans un monde à solidarité organique comme disent les sociologues. La solidarité mécanique existe toujours dans cette vieille ville car les hôtes (commerçants) sont toujours bien accueillis et ils n'ont jamais des soucis d'intégration. Car, ils sont considérés comme des natifs de la ville. Raison pour laquelle, les nouveaux commerçants s'intègrent plus vite dans la ville en apprenant leurs langues locales (Soninké, Peulh et Bambaras), leurs cultures et leurs façons de vivre. Lors de notre focus-group avec les commerçants (cf. à la partie méthodologique p.39), les commerçants l'ont confirmé en disant que Bakel est une ville différente des autres : « *ici la population est très accueillante : nous sommes bien logés, bien nourris. Il arrive souvent de manger sans payer car la population nous donne tout et nous partageons de vraies relations amicales avec les personnes trouvées sur place.* » Tout cela montre aussi que cette habitude Bakéloise, faisant partie intégrante de leur culture, est une des causes fondamentales de la convoitise des commerçants vers la commune.

### **III.2. Les principaux acteurs du commerce**

L'activité commerciale de la ville est animée par plusieurs acteurs d'origines diverses.

#### **III.2.1. Les commerçants**

Ils sont présents presque dans tous les neuf quartiers de la ville. Mais leur présence est massive dans ces trois quartiers : NDIAYEGA, BAKEL COURA et DAR SALAM. La plupart des commerçants de la commune sont installés dans ces quartiers car ces derniers ne sont pas très loin du marché central. Mais aussi, ils constituent les zones les plus populaires et animées de la zone.

Ils sont essentiellement composés de détaillants (84,8% de notre échantillon), de demi-grossistes (27,2%) et quelques grossistes (22,8%) qui alimentent la ville en toutes sortes de produits et de marchandises.

Les détaillants sont les plus nombreux et ils représentent les 2/3 des commerçants. Ils se sont installés aux alentours du marché, à l'intérieur du marché et le long de la route communale ; ce qui fait qu'elle est très étroite de nos jours du fait de l'occupation anarchique du marché central malgré l'intervention des agents de l'ordre public. Ils vendent toutes sortes de produits. Ils sont beaucoup présents dans l'alimentation générale.

A côté de ces détaillants, il y a les demi-grossistes qui, eux aussi, occupent une place majeure dans le commerce de la ville. Ils sont moins nombreux comparés aux détaillants mais ils commencent réellement à se développer.

Le commerce de gros n'est pas bien développé dans la commune bien qu'il y ait quelques commerçants qui s'activent dans ce type de commerce. Les boutiques qui vendent en gros dans la zone ne sont pas nombreuses car la zone est très éloignée des centres d'approvisionnement comme Dakar.

Cependant, vu la diversité des commerçants dans la zone, il est important de faire ressortir quelques éléments qui nous semblent pertinents sur les commerçants pour que nous puissions avoir des informations beaucoup plus précises sur ces derniers. Ces éléments sont le genre et l'âge, la situation matrimoniale, l'ethnie, l'origine, le type de commerce et l'appartenance associative.

### III.2.1.1. l'âge et le sexe

Les variables genre et sexe sont très importantes car elles peuvent permettre d'avoir des informations sur la tranche d'âge qui est présente et le genre qui domine.

**Tableau 7:** *L'âge et le genre des commerçants*

Sexe			Age						
Masculin	Féminin	Total	Moins de 18 ans	Entre 18 et 20 ans	Entre 20 et 30 ans	Entre 30 et 40 ans	Entre 40 et 50 ans	50 ans et plus	Total
77	15	92	1	3	48	29	8	3	92
83,7	16,3	100%	1,1	3,3	52,2	31,5	8,7	3,3	100%

**Source :** Enquête 2016

Ce tableau montre à première vue que le commerce de la commune est dominé par les hommes avec 83,7% alors que les femmes ne représentent que les 16,3%. En ce qui concerne l'âge, la majeure partie des commerçants ont un âge compris entre 20 et 30 ans avec 52,2%. Cette tranche d'âge est suivie par ceux qui ont entre 40 et 50 ans avec 31,5%, entre 40 et 50 ans avec 8,7%, entre 18 et 20 ans et 50 et plus avec 3,3% chacun et avec 1,1% pour ceux qui ont moins de 18 ans. Ces 52,2% montrent que ce sont les jeunes qui pratiquent le plus le commerce dans cette zone.

### III.2.1.2. La situation matrimoniale des commerçants

Connaitre la situation matrimoniale des commerçants nous a permis de savoir lequel des deux groupes (célibataires ou mariés) s'adonne le plus au commerce.

**Tableau 8:** *La situation matrimoniale des commerçants*

Marié(es)	Célibataire(s)	Total
62	30	92
67,4	32,6	100%

Ce tableau nous montre clairement que les commerçants mariés sont les plus fréquents dans la commune avec 67,4%. Ils pratiquent cette activité pour nourrir leur famille et subvenir à leurs besoins primordiaux. Pour les célibataires, ils représentent 32,6%. Cela prouve que même s'ils n'ont pas de responsabilité familiale, ces jeunes le pratiquent pour gagner leur vie.

### III.2.1.3. Appartenance ethnique des commerçants

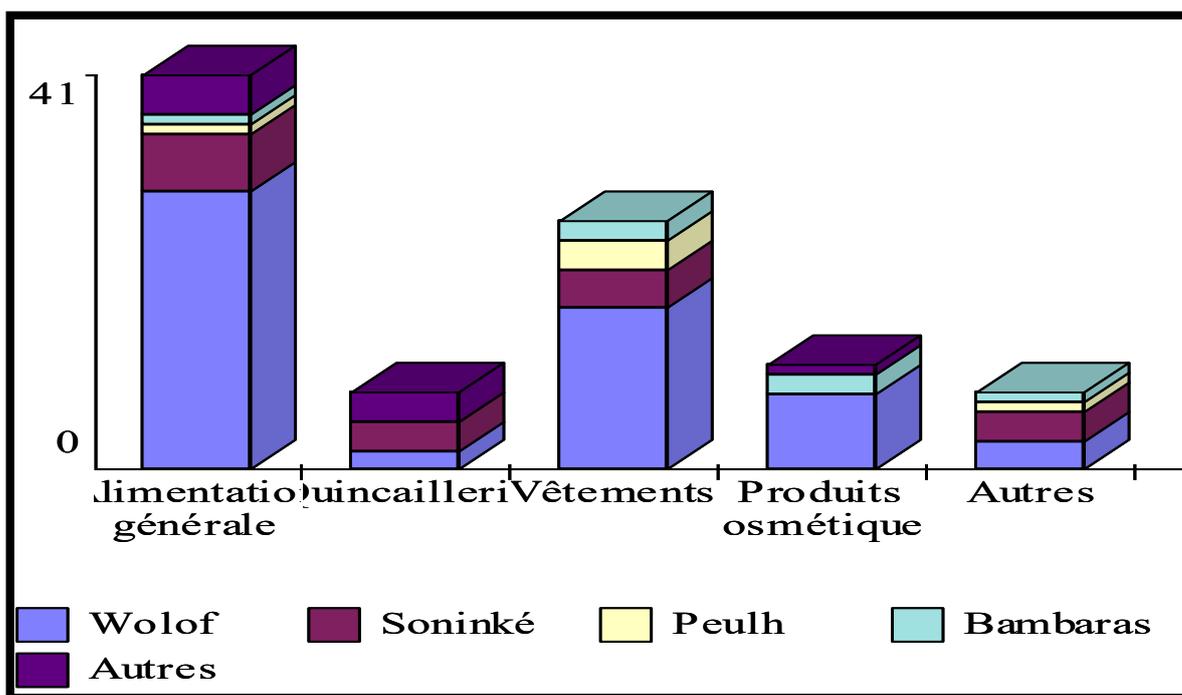
Cette variable est d'une importance capitale car elle nous a aidés à savoir quelle est l'ethnie la plus représentative dans les activités commerciales.

**Tableau 9:** *L'appartenance ethnique des commerçants*

Wolof	Soninké	Autres	Bambaras	Peulh	Total
57	16	8	6	5	92
62,0	17,4	8,7	6,5	5,4	100%

**Source : enquête 2016**

A première vue, nous constatons que l'ethnie wolof domine qui a en son sein 62,0%. Autrement dit, les wolofs, en particulier les « Baol-Baol » dominant le commerce de Bakel. Ils sont suivis par les Soninkés avec 17,4%. Le faible pourcentage de ces derniers peut s'expliquer par le fait que les natifs de la zone préfèrent émigrer en Europe que d'y rester. Lors de nos travaux terrain, un vieux nous a dit qu'« un soninké qui ne voyage pas n'est pas un vrai soninké ». C'est pour cette raison qu'ils sont peu fréquents dans cette activité. Les autres (Diola, Mandingue, Sérère) viennent avec 8,7%. Les ethnies Bambaras et Peulh viennent en dernier avec respectivement 6,5% et 5,4%.



Source : enquête 2016

**Graphique 2:** Le lien entre les ethnies et les types de commerce

Ce graphique montre que les wolofs dominent dans tous les types de commerce. Ils sont l'ethnie la plus représentative de la commune en matière de commerce.

#### III.2.1.4. Les différentes origines des commerçants

Vu la position de la zone, les commerçants viennent d'horizons divers pour s'installer dans la zone. Viennent-ils de Bakel ou des autres localités du pays ? Où sont-ils originaires du Mali ou de la Mauritanie ?

**Tableau 10:** Les principales villes d'origines des commerçants

Lieux d'origines	Nombre de citations	Fréquence %
Touba	37	40,2
Dakar	11	12,0
Bakel	7	7,6
Kaolack	5	5,4
Louga	5	5,4
Mbour	4	4,4
Tambacounda	4	4,4
Fatick	3	3,3

Kayes (Mali)	3	3,3
Matam	3	3,3
Saint-Louis	3	3,3
Bambey	2	2,2
Thiès	2	2,2
Gouraye	1	1,1
Ourossogui	1	1,1
Ziguinchor	1	1,1
Total	92	100%

**Source : Enquête 2016**

Dans cette ville, le commerce est pratiqué par des étrangers qui sont venus d'autres localités. Par le passé, il était dominé par les maures et les soninkés avant l'évènement de 1989 entre le Sénégal et la Mauritanie. Mais, de nos jours, ce sont les commerçants venus d'autres zones du pays qui contrôlent cette activité avec 40,2% venus de Touba suivis de ceux venus de Dakar avec 12,0%. Les commerçants issus de Bakel ne représentent que les 7,6% et vont suivre ceux des autres localités du pays ou de la sous-région (cf. au tableau ci-dessus).

### III.2.1.5.les types de commerce

Il existe plusieurs types de commerce. Tout dépend du bon vouloir du commerçant de pratiquer le ou les types de commerce avec le ou le(s)quels(s) il se sent le plus à l'aise.

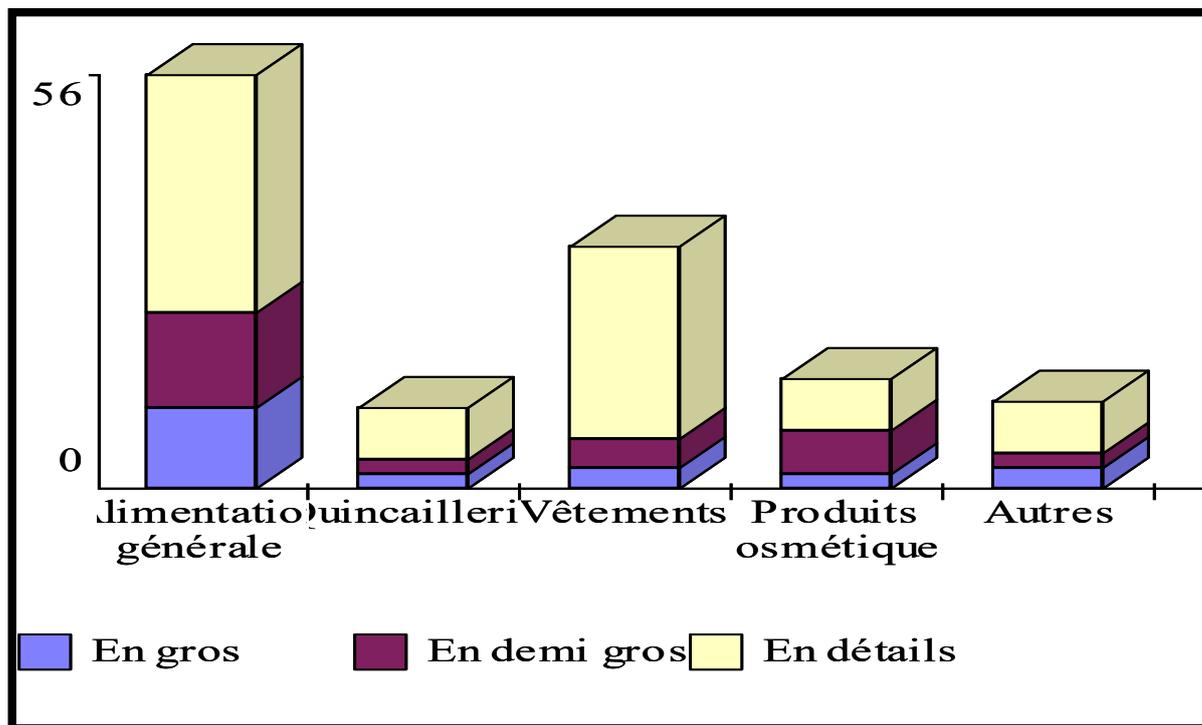
**Tableau 11:** *Les principaux types de commerce*

Alimentation générale	Vêtements	Produits cosmétiques	Quincaillerie	Autres	Total
41	26	11	8	8	92
44,6	28,3	12,0	8,7	8,7	100%

**Source : Enquête 2016**

Dans ce tableau, nous voyons clairement que presque la moitié des commerçants sont dans l'alimentation générale avec 44,6%. C'est pour cela qu'il est difficile de trouver certains produits à Bakel à moins que les gens se rendent à Dakar pour les acquérir. Lors de nos enquêtes sur les ménages, 53,5% ont dit qu'ils doivent se déplacer jusqu'aux centres urbains dans le but d'avoir certains produits. Cette situation s'explique par le fait que la majorité des commerçants s'activent dans l'alimentation générale. Après viennent le commerce des

vêtements avec 26%, suivi des produits cosmétiques avec 11%. Le commerce de quincaillerie et les autres types viennent en dernier lieu avec 8,7% chacun.



Source : enquête 2016

**Graphique 3:** *La relation entre les types de commerce et les modalités de vente*

Sur ce graphique, nous voyons clairement que le commerce au détail domine dans chaque type de commerce. Les commerçants vendent en détails le plus qu'en demi-gros ou en gros. Dans la commune, le commerce est dominé par la vente des produits au détail.

### III.2.1.6.L'appartenance associative des commerçants

La vie commerçante est très particulière et mouvementée. C'est une activité qui demande de la patience : il y a de bons jours et il y a aussi des mauvais nous dit un commerçant du nom d'Illimane NDIAYE. Ce dernier a sa boutique dans le quartier Yaguiné depuis plus de 15 ans. Ainsi, cette situation pousse certains d'entre eux à s'affilier à des associations commerçantes afin de s'entraider.

**Tableau 12:** *L'affiliation des commerçants à une association*

Etes-vous affilié à une association de commerçants?		
Oui	Non	Total
9	83	92

9,8	90,2	100%
-----	------	------



**Source : Photo prise par nous-mêmes**

**Photo 3: L'enseigne de l'UNACOIS de Bakel**

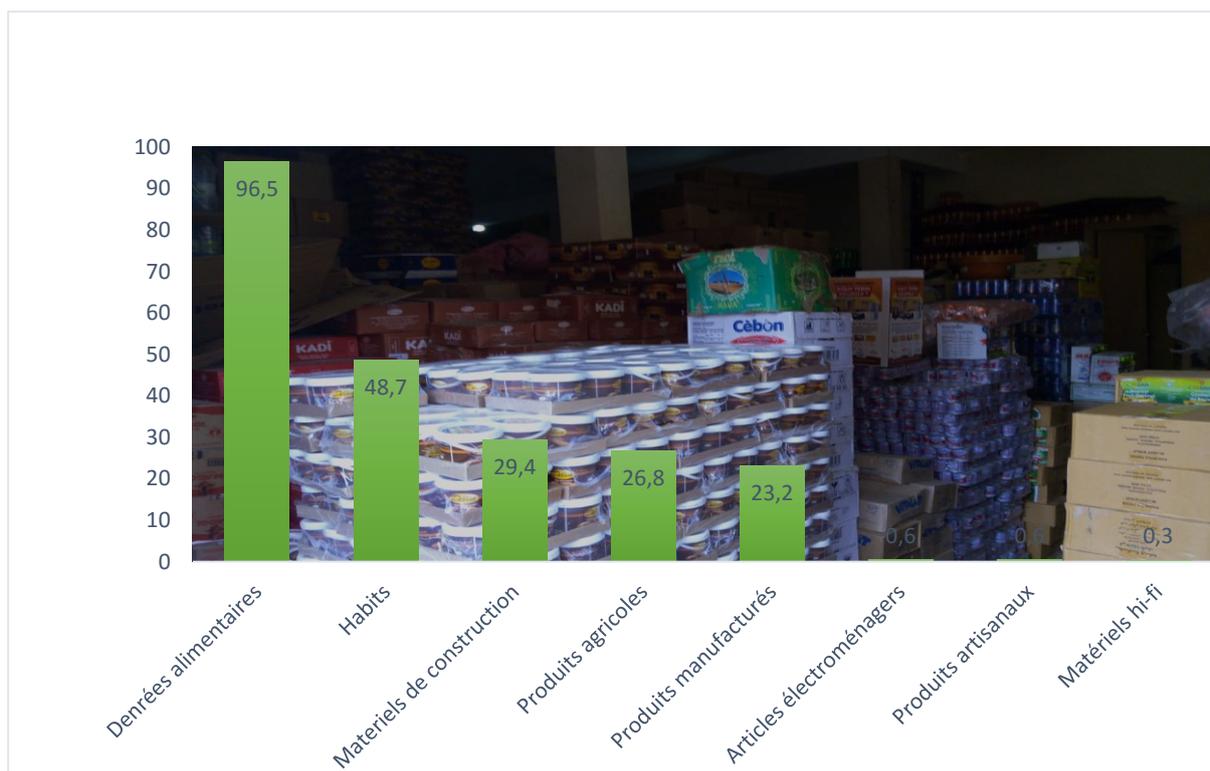
Bien qu'il existe à Bakel une section de l'UNACOIS (Union Nationale des Commerçants et Industriels du Sénégal) comme l'illustre cette photo, bon nombre de commerçants n'appartiennent pas à une association. 9,8% ont dit qu'ils appartiennent à une association contre 90,2% qui ont dit le contraire.

### **III.2.2. Les consommateurs**

Ils sont nombreux et variés et viennent de toutes parts à cause de la position de Bakel. Il y a la population locale (97,8% ; questionnaire commerçants), les consommateurs venus des villages environnants (35,9%) et ceux qui viennent de la sous-région (9,8%)<sup>34</sup> c'est-à-dire des mauritaniens et des maliens. Il faut aussi noter que les ménages constituent les premiers consommateurs exclusifs des commerçants. Ils achètent chez eux des denrées alimentaires de première nécessité (96,5% ; questionnaire ménages) pour la nourriture, des habits, des produits agricoles,...

---

<sup>34</sup> Vous constatez que les données dépassent les 100% car nous avons des réponses à choix multiples et des possibilités de choisir jusqu'à deux réponses maximum.



**Source : Enquête 2016**

**Figure 5:** *Les principaux produits achetés par les ménages*

Ce graphique illustratif montre que les denrées alimentaires de première nécessité sont les produits les plus achetés par les ménages avec 96,5%, suivis des habits avec 48,7%, des matériels de construction avec 29,9%, des produits agricoles 26,8%<sup>35</sup>...

En ce qui concerne les consommateurs villageois et sous régionaux, Bakel constitue pour eux une référence. A l'approche des fêtes de Korité ou de Tabaski, la ville est remplie de gens venus des villages environnants ou de la sous-région pour se ravitailler en denrées alimentaires, acheter des habits pour la fête. Cette situation est toujours bien préparée par les commerçants et constitue des moments heureux pour eux

### **III.2.3. Les prestataires de service et autres**

Ils sont très nombreux dans les principales zones commerciales surtout au niveau du marché central. Nous pouvons en citer quelques-uns :

<sup>35</sup> Idem.

### III.2.3.1. Les transporteurs

Ils jouent un rôle crucial dans le déroulement des activités commerciales et du marché (Mbow<sup>36</sup> : 51). Ils sont éparpillés dans le marché à la recherche de clients car ce dernier est très éloigné de certains quartiers comme les HLM et Fandallé. Il y a différents types de personnes qui font ce métier comme les conducteurs de taxi, les conducteurs de moto Djakarta et ceux qui ont des Charriots (pousse-pousse). Le métier de « pousse-pousse » est très pratiqué par les maliens vivant dans la commune comme l'illustre ces photos ci-dessous.



Source : Photo prise par nous-mêmes

**Photo 4:** *Le métier de pousse-pousse pratiqué par les maliens*

### III.2.3.2. Les voitures de publicités

A cause de l'évolution des activités commerciales, beaucoup de marques de différentes entreprises sont présentes dans la ville pour faire la promotion de leurs gammes de produits comme Jumbo. Elles font d'abord le tour de la ville et s'installent ensuite au niveau du marché où les consommateurs potentiels sont nombreux en vue de bien réussir leur publicité.

### III.2.3.3. Les restaurateurs

Ils se sont installés un peu partout dans le marché et vendent toutes sortes de repas. Ils sont très importants car ils permettent aux travailleurs comme les maliens de se nourrir. C'est

---

<sup>36</sup> Alla MBOW: le marché hebdomadaire de Mpal : un facteur de développement local, Mémoire de Master, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Département de Géographie en Aménagement, 2004-2005 p.51.

un travail très rentable puisqu'ils vendent beaucoup de plats chaque jour et plus le commerce se développe plus la vente augmente.

Au-delà de tous ces prestataires de services cités en haut, nous pouvons ajouter la mairie, les agents du service d'hygiène, du service commercial de Bakel, les tailleurs...

### **III.3. Les principales zones commerciales de la commune**

Le commerce de Bakel s'effectue dans trois lieux principaux à savoir le marché central, la berge et la gare routière. Ces lieux constituent la plaque tournante des activités commerciales de la commune.

#### **III.3.1. Le marché central**



**Source : Photo prise par nous-mêmes**

**Photo 5: Le marché central et le marché des vêtements**

Constitué essentiellement de demi-grossistes et de détaillants, le marché central de Bakel est une zone commerciale très développée et fréquentée par des commerçants venus de toutes parts et se situe au milieu de la ville dans le quartier de BAKEL COURA et de NDIAYEGA. Etant une ville carrefour entre trois pays de la sous-région, le marché est envahi par de nombreuses variétés de produits venant du Mali ou de la Mauritanie. Mais le marché est en train d'être envahi de manière anarchique à cause de l'accroissement de la population du fait de sa position géographique. A part ce marché central, les commerçants de Bakel participent aussi aux marchés hebdomadaires appelés communément «LOUMO » comme celui de Bondji et de Gabou. Ces marchés jouent un rôle important dans le commerce de la

commune. Presque tous les commerçants y amènent leurs produits en vue de les vendre. Cela leur permettra d'écouler rapidement leurs marchandises et à bon prix.

### III.3.2. La berge



Source : Photo tirée de [www.bakelinfo.com](http://www.bakelinfo.com) le 10/06/2016 à 12h

**Photo 6:** *La berge de Bakel en activité*

Le transport fluvial est assuré par des pirogues motorisées qui effectuent quotidiennement la traversée du fleuve qui sépare la ville de Bakel et Gouraye sur l'autre rive et la liaison entre Bakel et les villages installés le long du fleuve. Ce mode de transport est plus utilisé en hivernage à cause de la dégradation des routes.

Le transport fluvial connaît un développement important pendant la saison des pluies quand le fleuve est en crue. Les déplacements se font alors par pirogue et Bakel sert de point de départ vers les nombreux villages enclavés. Il s'agit des villages de Kounghany, Aroundou, Ballou,... De plus, les déplacements des populations vers la ville mauritanienne de Gouraye se font en pirogue et le tarif est de 150 F CFA pour l'aller et le retour. Les propriétaires des pirogues de la ville se sont regroupés en association des Usagers du fleuve dans le but de défendre leurs intérêts. Ainsi, entre le Sénégal et la Mauritanie, les traversées sont assurées alternativement par les deux parties.

Appelée par les Soninkés « Bologanxoré », cette zone est le noyau du commerce de la commune de Bakel. Elle a l'allure d'un port et reçoit d'importants flux de personnes et de marchandises chaque jour en provenance du Mali ou de la Mauritanie. Cette zone est le centre de plusieurs activités commerciales et une zone créatrice de revenus. Il y a à peu près une quarantaine de pirogues avec ou sans moteur qui se trouvent au niveau de cette berge. Ces

pirogues transportent des personnes ou des marchandises vers les pays de la sous-région ou vers les villages environnants. Chaque pirogue peut prendre environ 25 ou 35 voire 40 personnes et cela dépend de la capacité de la pirogue et les prix varient en fonction des destinations voulues. Le prix le plus faible est 150 F CFA. Gouraye est une ville située à quelques mètres de la berge de Bakel. Il y a aussi les conducteurs de taxi qui s'y trouvent. En effet, à l'arrivée des personnes au niveau de la berge, ces derniers s'en chargent pour les transporter en ville et ceci leur permet d'avoir des clients. Il y a d'autres types de commerce qui s'opèrent au niveau de cette zone comme la vente de produits locaux comme les crèmes glacées. Certaines femmes préfèrent vendre leurs glaces dans les villages ; elles les font transporter par pirogue pour les acheminer au niveau des villages et c'est une activité très rentable parce que certains villages ne disposant pas d'électricité. En plus de cela, il y a aussi les maliens qui s'enrichissent au niveau de cette berge car les camions transportant des marchandises, du ciment ou autres une fois arrivés à la berge sont déchargés par ces braves maliens et ils y tirent énormément profit.

Il ne faut pas oublier le stade municipal permettrait, avec les activités sportives, de développer le petit commerce avec les détaillants.

### **III.3.3. La gare routière**

La gare routière constitue le seul pôle de transport routier. Le parc de transport interurbain très faible, est constitué de taxis brousses et de minibus assurant les directions Bakel-Kidira, Bakel-Tambacounda, Bakel-Dakar.

Quelques taxis en mauvais état assurent le transport urbain entre la gare routière, le centre-ville et le centre de santé communément appelé hôpital.

Le transport lourd de marchandises est limité à quelques camions qui assurent l'approvisionnement à partir de Dakar.

Située à l'entrée de la ville et très éloignée du centre-ville, la gare routière de Bakel est aussi une zone commerciale très développée. La distance séparant cette dernière au centre-ville est très favorable pour les conducteurs de taxis parce qu'ils ont des clients en permanence pour les transporter au niveau de la gare. Avec l'avènement des motos Jakarta, le déplacement des personnes à l'intérieur de la ville est devenu de plus en plus facile. Les conducteurs de ces motos assurent la liaison entre le centre et la gare en encaissant 200 F CFA. Il y existe différents types de commerces spécialisés pouvant être source de revenus pour les populations. Cette gare est composée de plus d'une centaine de voitures qui assurent

le transport entre Bakel et ses villages environnants et aussi entre les villages. Plusieurs commerçants se sont installés aux alentours de la gare pour y vendre leurs produits. Il y a aussi les marchands ambulants et plusieurs boutiques qui se trouvent au niveau de cette gare. Un Sarakholé du nom de Mamy SEMEGA gagne sa vie avec son petit commerce. Il a ouvert une petite cantine auprès de la gare et y vend en détails toutes sortes de produits. Selon lui, c'est très rentable et les gens achètent beaucoup.

#### **IV. Les principaux problèmes liés au commerce de cette zone et quelques éléments de solutions**

La pratique du commerce dans cette zone est liée à un certain nombre de problèmes qui bloquent cette activité. Cependant, lors de nos enquêtes dans la zone, nous avons eu à noter quelques solutions qui peuvent être pris en compte par les autorités pour pouvoir relancer l'activité.

##### **IV.1. Les problèmes liés au commerce de cette zone**

A cause de sa position géographique et de son aire d'influence en tant que ville carrefour, le commerce au niveau de cette commune est marqué par plusieurs contraintes.

###### **IV.1.1. L'enclavement**

L'enclavement de la ville compromet gravement le dynamisme de ce secteur. L'enclavement limite à bien des égards la venue de potentiels investisseurs nationaux comme étrangers. L'un des problèmes majeurs soulevés par les commerçants et les ménages durant nos travaux de terrain est bien l'enclavement de la commune par rapport aux centres urbains. Il limite par ailleurs la bonne circulation des biens et des personnes. Ce phénomène est expliqué dans un article intitulé « *encore le grand oublié* »<sup>37</sup>. Il a été expliqué par Pape SAKHO<sup>38</sup> dans *Marginalisation et enclavement en Afrique de l'Ouest : « l'espace des trois Frontières »* sénégalais. Dans ces deux publications, ces deux auteurs décrivent de manière précise le problème de l'isolement de la zone : le manque de routes bitumées, sa marginalisation et son retard par rapport aux localités du pays. L'enclavement freine aussi les initiatives à l'image des opérateurs économiques qui ne veulent plus investir dans le transport.

---

<sup>37</sup> Cet article est directement accessible au lien suivant : <http://soninké.tv/2016/10/22/hcct-bakel-enore-le-grand-oublié/> écrit par Amadou KANOUTE.

<sup>38</sup> Pape SAKHO, « Marginalisation et enclavement en Afrique de l'Ouest : l'« espace des trois frontières » sénégalais », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2005/1 | 2005, mis en ligne le 21 juillet 2009, p.4.

Les routes entre Bakel et Dakar sont dans un mauvais état et ne sont bien bitumées; ce qui ne permet pas le désenclavement de la commune. C'est cet enclavement de la ville par rapport aux centres urbains (252 km entre Bakel et Tambacounda, plus de 700 km entre Bakel et Dakar) qui fait que les prix des produits sont chers dans la zone et qui provoque aussi des ruptures de stock.

#### **IV.1.2. La contrebande**

Bakel étant une zone frontalière séparée de la Mauritanie par le fleuve, la fraude est une pratique courante. Elle concerne surtout les denrées de première nécessité comme le sucre, le thé, l'huile, la tomate mais aussi les appareils électroniques. Dans la commune, les activités frauduleuses se manifestent la nuit en complicité avec les piroguiers, les gardes côtes mauritaniens et les boutiquiers basées dans la commune. C'est-à-dire que quand un boutiquier veut acheter quelque chose illégalement, il prend contact avec un piroguier. Ce dernier qui a déjà des contacts (des boutiquiers et des gardes côtes) en Mauritanie, attend jusqu'à la nuit pour se rendre à la Mauritanie avant que les douaniers ne soient au courant. La brigade des douanes chargée de la répression de la fraude la définit comme « *Toute marchandise importée et qui n'a pas été conduite à un bureau de douane* ». Lors de nos enquêtes sur les ménages, 57,7% ont confirmé que la fraude existe bel et bien dans la ville. Les populations, face à la cherté des denrées de première nécessité préfèrent toujours aller s'approvisionner de l'autre côté du fleuve, au village mauritanien de Gouraye. Ainsi, Bakel est un point de passage important pour les gens de la commune car il constitue la porte d'entrée de toute la marchandise frauduleuse en provenance de la Mauritanie. Cet état de fait affecte le commerce local qui reste très peu dynamique.

La nature pernicieuse de cette pratique, ainsi que l'insuffisance des moyens de la brigade de la douane font que les quantités de fraude passant par la ville sont difficilement quantifiables. Toujours est-il que trouver du sucre cristallisé de la CSS à Bakel est très difficile du fait de la présence du sucre mauritanien sur le marché local. Le sac est à 22.000 F CFA alors que celui du sucre national tourne autour de 25.000 F CFA. Ceci pousse les populations locales à faire de la fraude.

#### **IV.1.3. Le retard de livraison de marchandises**

A cause de son enclavement par rapport à la capitale et aux autres centres d'approvisionnements, le retard de livraison des marchandises constitue une contrainte majeure au niveau de cette zone. En effet, cette commune s'alimente en gros au niveau de

Dakar et Tambacounda mais son enclavement ne le permet d'avoir les marchandises à temps. Les commerçants de Bakel souffrent toujours de rupture de stocks et ces derniers vont alimenter à leurs tours les boutiques villageoises. Et cette situation n'arrange pas la population locale surtout le ménages qui en pâtissent. Cette rupture de stocks va aussi impacter sur le commerce des commerçants des villages environnants car la commune constitue la référence pour les villages et ceux de la sous-région.

#### **IV.1.4. Le nombre pléthorique de commerçants**

Etant une ville carrefour et du point de vue de sa position géographique, la commune est envahie quotidiennement par des commerçants venus de l'intérieur du pays comme les « Baol-Baol » et étrangers, ce qui fait que le marché central est incontrôlable dû à l'occupation anarchique de la route. Cette augmentation de commerçants ne favorise pas beaucoup le commerce dans cette zone. Ce qui pousse beaucoup de commerçants à s'installer dans les espaces publics pour y vendre.

A part ces contraintes citées en haut nous pouvons noter:

- la faiblesse de la capacité financière des opérateurs ;
- la cherté des produits de grande consommation ;
- l'absence de consumérisme dans la ville c'est-à-dire qu'il n'y a pas d'association de consommateurs pour défendre les intérêts de ces derniers nous dit l'agent du service commercial de Bakel;
- le manque de contrôle des prix par les agents de commerce et la non régularisation des prix;...

#### **IV.2. Les solutions préconisées**

Pour pouvoir redynamiser le commerce de cette zone, certaines suggestions peuvent être faites après les études effectuées dans cette zone.

##### **IV.2.1. Le renforcement du contrôle douanier**

Au niveau de la commune de Bakel, il y a qu'un seul poste de douane qui n'est constitué que de quelques agents pour pouvoir contrôler les entrées et les sorties de produits en provenance des autres pays de la sous-région surtout la Mauritanie. Ces agents de la douane ne disposent pas assez d'équipements et de matériels pour mener à bien leurs missions. La fraude de marchandises ne favorise pas le commerce local c'est-à-dire les produits locaux ne sont pas vendus au profit des produits frauduleux. Certains boutiquiers,

grossistes, ou autres acteurs de ce secteur s'alimentent en majeure partie à partir de ces produits passés sans autorisation de la douane. Ainsi, l'Etat perdra des recettes importantes si les produits n'ont pas été soumis au contrôle douanier. La fraude devrait être contrôlée même si ce n'est pas à 100% mais à 70% sinon le marché local de la zone serait compromis et envahi par des produits frauduleux ; ce qui n'est pas bon pour l'économie locale et celle nationale.

#### **IV.2.1. La construction de nouvelles infrastructures**

Pour que les produits puissent être rapidement acheminés de Dakar à Bakel, l'Etat doit construire de nouvelles infrastructures. Ceci, du fait de l'enclavement de Bakel, permettra de faciliter la libre circulation des biens et des personnes entre Bakel et les centres urbains ou Bakel et les villages de l'intérieur. Ces nouvelles infrastructures permettront, surtout pendant la saison de l'hivernage, de rendre accessible la commune et les marchandises en provenance des centres urbains peuvent arriver à temps. Le bon état des routes facilite le développement du commerce et favorise la libre circulation des marchandises. Donc, il n'y aura pas de rupture de stocks.

#### **IV.2.2. La création d'associations de consommateurs**

A Bakel, il n'existe pas des associations de consommateurs. Ce qui est déplorable. Cela veut dire qu'au niveau de cette zone, il n'y a pas d'association qui défend les intérêts et les droits des consommateurs. Auparavant, il y avait une femme du nom de Dabelle LY qui décriait les comportements et les habitudes des commerçants dans la commune. Son objectif principal était de combattre l'irrégularité et la cherté des prix des commerçants. Elle avait fait un travail remarquable et avait bien défendu l'intérêt des consommateurs. Mais depuis qu'elle est décédée, il n'y a pas eu quelqu'un qui l'a remplacée. De ce fait, le service commercial de la zone en collaboration avec la population locale doit mettre une association de consommateurs qui défendra les intérêts de ces derniers.

#### **IV.2.3. La construction de pont entre Bakel et Gouraye**

Bakel a besoin d'un pont enjambant le fleuve pour se rattacher à la Mauritanie. Ce qui permettrait aux camions de ne plus décharger leur cargaison sur les rives du fleuve en attendant que des pirogues assurent la traversée des marchandises mais de pouvoir continuer avec leurs chargements jusqu'à Sélibabi, Nouakchott en terre Mauritanienne. A défaut d'un pont, un bac moderne solutionnerait le problème de mobilité ce qui permettrait à la ville d'en

tirer énormément de profits avec le flux de camions qui préféreraient emprunter ce passage au lieu de faire des centaines de kilomètres de plus en passant par Rosso.

Au-delà de ces suggestions, nous pouvons noter aussi :

- le fait d'éviter de surtaxer des produits importés sur le marché local;
- la régularisation et la normalisation des prix au niveau de la commune;
- la modernisation de l'agriculture, de la pêche, de l'artisanat, de l'élevage;
- l'exploitation des ressources minières de la zone ;
- la mobilité sur le fleuve doit être solutionnée par l'OMVS;
- la modernisation des pirogues de la berge pouvant faciliter la circulation des biens et des personnes ;
- la restriction du secteur informel au niveau de la zone;...

Avec sa position et toutes ces potentialités, quel rôle peut jouer la commune dans la sous-région sur le plan économique, social et culturel?

## CHAPITRE II : LE RÔLE DE BAKEL DANS LES TRANSACTIONS ENTRE LES PAYS FRONTALIERS



Source : Photo tirée de [www.bakelinfo.com](http://www.bakelinfo.com) le 10/06/2016 à 12h

**Photo 7:** *Bakel sur la rive gauche en face, la Mauritanie sur la rive droite*

La position stratégique de la commune est un grand avantage pour les commerçants, les populations locales et surtout pour l'Etat en termes de commerce transfrontalier. Dans ce chapitre, il est essentiellement question de montrer le rôle de Bakel dans les transactions entre les trois pays. Il est composé de trois sous-parties que sont : une brève présentation des zones frontalières avec la commune, le rôle de Bakel dans ces transactions et celui de la douane.

### **I. Une brève présentation des zones frontalières avec la commune**

Pour une meilleure compréhension du rôle que joue Bakel dans la sous-région, il est important de faire une petite description des zones frontalières avec la commune. Autrement dit, nous allons juste présenter les villes mauritanienne et malienne (les chefs-lieux de région des pays voisins) les plus proches de la commune. Cela a permis à Bakel d'être un pôle économique qui a étendu son influence dans la sous-région surtout dans l'espace Kayes et Sélibabi qui sont devenus des régions. A l'image de ces deux métropoles, Bakel veut devenir une ville à vocation régionale car réunissant tous les atouts.

#### **I.1. La proximité territoriale avec la Mauritanie**

La ville de Sélibabi (en Mauritanie) est à **45 km** de la commune de Bakel. Cette dernière est devenue chef-lieu de région depuis quelques années. Cette proximité est très importante pour le développement des échanges commerciaux dans la sous-région. En plus de la région de Sélibabi, il y a une autre ville mauritanienne plus proche de Bakel. Il s'agit de la

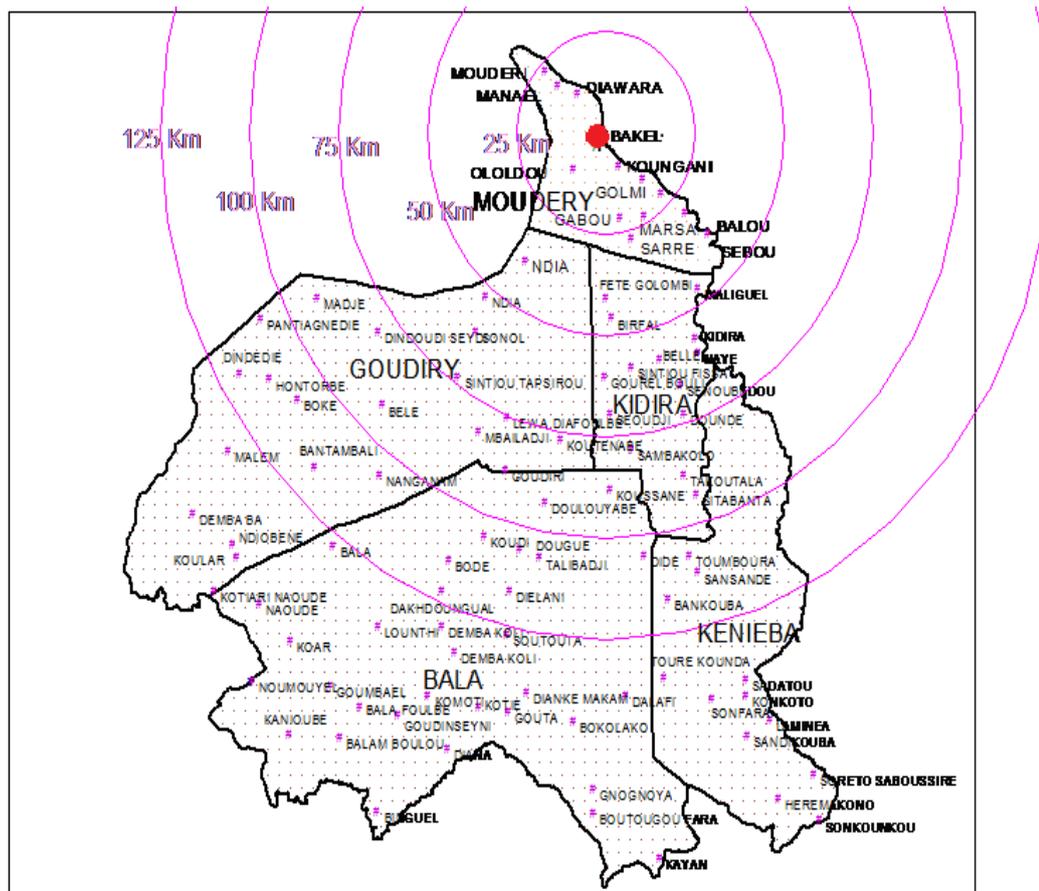
ville de Gouraye. Elle est séparée de la commune par le fleuve Sénégal dont la traversée ne dure que quelques minutes par pirogue même en période de crue. Certaines personnes voulant voyager vers une ville mauritanienne passent par Bakel d'abord par pirogue pour se rendre à Gouraye. Ensuite, une fois là-bas, elles prennent une voiture qui les amène directement à leurs destinations voulues.

### **I.2.La proximité territoriale avec le Mali**

Tout comme avec la Mauritanie, la commune de Bakel n'est pas très éloignée d'un autre pays voisin qui est le Mali. La ville de Kayes (Mali) est à **152 km** de Bakel. Cette dernière est devenue chef-lieu de région depuis quelques années. Il y a différentes façons d'y accéder soit par voie terrestre, soit par voie fluviale. Pour la voie terrestre, les personnes doivent passer forcément par Kidira et une fois sur place, elles peuvent prendre une autre voiture au niveau du garage de Mali en direction de Diboli puis Kayes. En ce qui concerne la voie fluviale, le voyage se fait par pirogue de Bakel jusqu'au Mali qui est souvent long. Beaucoup de maliens qui sont présentement dans la commune ont emprunté cette voie pour atteindre la zone. Les pêcheurs, constitués essentiellement de maliens et qui sont les principaux acteurs de cette activité, en sont les premiers usagers. La plupart de ces derniers utilisent le fleuve pour rentrer chez eux ou pour accéder à la ville.

## **II. Rôle de Bakel dans ces transactions**

En tant que capitale départementale, la ville de Bakel a su développer des relations dynamiques avec sa zone de polarisation (le département). Ces relations étroites font que l'essor de la ville et le développement de son arrière-pays sont étroitement liés. Il est donc évident qu'on ne peut parler de Bakel sans pour autant tenir compte de cette aire d'influence.



Source : DAT, Réalisation, MNT-2010

**Figure 6:** L'aire d'influence de la commune de Bakel

Etant une ville carrefour, Bakel joue un rôle déterminant dans les transactions entre les pays frontaliers à savoir la Mauritanie, le Mali et le Sénégal. Il dispose même d'une berge qui a l'allure d'un port où beaucoup d'activités économiques s'effectuent. Ce centre permet de faire entrer les marchandises en provenance de la Mauritanie ou du Mali voire des flux de personnes. En plus de cela, cette zone permet à l'Etat de faire entrer des devises par le biais de la douane.



Source : Photo tirée de [www.bakelinfo.com](http://www.bakelinfo.com) le 10/06/2016 à 12h

**Photo 8:** *Du ciment en partance pour la Mauritanie*

Bakel est au carrefour de trois pays donc une zone de grande circulation de biens et de personnes nécessitant des structures administratives fortes pourvues d'un certain pouvoir décisionnel d'autant que le chef-lieu de région voisine de la Mauritanie se situe à 45 Km et celui de la région du Mali à 152 Km. En outre, cette position géographique fait de la ville un véritable creuset d'intégration sous-régionale et le miroir du Sénégal pour ses voisins. Bakel fait partie des trois villes du bassin du Sénégal jumelées dans le cadre de l'OMVS. Toutes les deux autres sont chef-lieu de région (Kayes pour le Mali et Kaédi pour la Mauritanie).

Bakel représente ce qu'on appelle un lieu d'échange important de la sous-région. De toutes sortes de marchandises, de produits, des biens, des denrées alimentaires de première nécessité transitent au niveau de la berge de Bakel. Chaque jour, plus de 5(cinq) camions remplis de ciment ou d'autres produits quittent Dakar à destination de Bakel où ils sont exportés vers la Mauritanie ou le Mali.

### **II.1. L'importance des flux de personnes**

Etant un carrefour entre trois pays, Bakel reçoit des flux importants de personnes chaque jour en provenance de ces pays et des flux incessants de biens traduisant ainsi le dynamisme de la relation entre ces derniers.

Tous les jours, au niveau de la berge de la commune, nous notons un nombre important de personnes qui quittent Sélibabi ou Gouraye, deux villes mauritaniennes situées à quelques kilomètres de Bakel pour y écouler leurs produits. Ils payent 150 F CFA (cent cinquante franc CFA) en pirogue pour passer la frontière et une fois à Bakel, ils vont de maison en maison

pour vendre leurs produits ou ils vont s'installer au marché de Bakel. Certains viennent pour juste acheter ce dont ils ont besoin et retourner dans leurs villes natales mais d'autres y passent la journée afin de pouvoir commercialiser tous leurs produits. Chaque jour, nous pouvons dénombrer plus de cent personnes qui traversent la frontière selon le chef de la police des frontières de Bakel (entretien avec le chef de police des frontières le 23/08/2016 de 09 heures à 11 heures). En plus de ces commerçants mauritaniens ou autres personnes venues de la Mauritanie appelés les Maures, il y a aussi des personnes qui viennent du Mali. Ces dernières viennent aussi avec des produits surtout les habits pour les vendre à Bakel. Ils sont partout au niveau de cette zone et ils sont nombreux à exercer ce métier. Parmi ceux qui viennent du Mali, il y en a aussi certains qui font le commerce du charbon.

## **II.2. L'importance des flux de marchandises et de produits**

La commune de Bakel a toujours été un carrefour commercial. Cette position géographique fait de Bakel un pôle commercial important. De nombreuses marchandises diverses et variées transitent chaque jour en provenance des autres pays frontaliers ou à destination de Bakel en passant par la berge. Entre autres marchandises, nous pouvons citer du sucre qui est le plus échangé, de l'huile, du lait, du thé, de la tomate concentrée venus de la Mauritanie, des habits comme les « Thioubs », les bazins venus du Mali. Tous ces produits ainsi cités sont importés au niveau de Bakel où ils sont commercialisés à bas prix. Mais il y a aussi des produits qui quittent Bakel et qui sont exportés au niveau de la berge comme en témoigne la photo numéro 9. Ces produits exportés sont le ciment (environ des milliers de tonnes par mois), le riz, l'huile, ...

La commune de Bakel est une zone très convoitée par les populations de la sous-région qui pensent que la ville est pour eux un lieu où ils trouveront facilement du travail.

Cependant, les produits ne sont pas échangés librement entre les deux rives. Ces relations commerciales se font sous le contrôle de la douane. Sa base se trouve au niveau de la berge de Bakel à quelques mètres du fleuve. Donc, quel est le rôle de la douane de Bakel dans ces échanges ? Quelles sont les recettes collectées annuellement par la douane ? Sont-elles importantes ?

## **III. Le rôle de la douane dans ces transactions**

La brigade de Bakel joue un rôle très important dans ces échanges commerciaux entre la commune et les pays voisins. La taxation des marchandises se fait de façon ad valorem. C'est-à-dire que c'est la valeur de la marchandise qui détermine le prix de la taxe à payer.

Comme dans tout pays, la douane constitue l'un des cerveaux de l'économie nationale. Les recettes qu'elle rapporte à l'Etat sont incommensurables et contribuent au renflouement du budget national. En 2016, la douane sénégalaise a obtenu **758.000.000.000 F CFA** de recettes contre **655.000.000.000 F CFA** en 2015 (journal observateur du 03 janvier 2017, p.5). Ceci montre que la douane joue un rôle majeur dans l'économie sénégalaise. Ainsi, la brigade de Bakel, avec à sa tête le lieutenant Salif DIALLO, n'a pas dérogé à cette règle. Cette dernière récolte beaucoup d'argent pour le compte de l'Etat. Selon le lieutenant DIALLO, la brigade de Bakel a pour objectif principal d'atteindre les cent millions (100.000.000 F CFA) avant la fin de l'année 2016 (entretien du 23/08/2016 de 10 heures à 13 heures). A cette date précise, la brigade avait déjà atteint les soixante-treize millions (73.000.000 F CFA), nous a expliqué le lieutenant.

Les recettes douanières sont de deux formes : les recettes budgétaires et celles contentieuses.

### **III.1. Les recettes budgétaires**

Les taxes douanières imposées sur les produits au niveau de la berge génèrent des recettes très importantes pour la douane. En effet, les produits qui arrivent à Bakel à destination ou en provenance de la Mauritanie ou du Mali transitent par la berge où ils vont être contrôlés et taxés selon les règles de l'ad valorem. Ces taxations qui font partie du quotidien des douaniers font entrer des fonds colossaux pour le pays comme en témoigne le tableau ci-dessous :

**Tableau 13: Les recettes budgétaires de 2012 à 2015**

ANNEE	2012	2013	2014	2015
RECETTES BUDGETAIRES	58.591.961	64.349.598	65.114.261	55.273.648

**Source : Brigade de Bakel, 2016**

Le tableau récapitulatif ci-dessus montre une baisse de recettes budgétaires. De soixante-cinq millions cent quatorze mille deux cent soixante et un (65.114.261 F CFA) en 2014, les recettes ont baissé en 2015 et atteignent un montant de cinquante-cinq millions deux cent soixante-treize mille six cent quarante-huit (55.273.648 F CFA). Cette baisse s'explique d'une part par la menace du virus Ebola et d'autre part par la présence du GIR (groupement d'intervention et de recherche) mauritanien aux frontières qui a perturbé les commerçants.

Même si la brigade de Bakel collecte des recettes inférieures à celle de Kidira (1.000.000.000 F CFA) chaque année, celle de la commune fait de son mieux, avec les maigres moyens qu'elle a pour renforcer et consolider le budget national.

### III.2. Les recettes contentieuses

Elles sont appelées recettes contentieuses parce que ce sont des recettes qui sont issues de la vente des produits ou marchandises frauduleux saisis par la douane. Ce qui a poussé Monsieur DIALLO à dire que la fraude est un mal nécessaire. Car d'une part, elle est interdite parce qu'elle compromet l'économie locale voire nationale, d'autre part, elle contribue à augmenter les recettes. Les recettes contentieuses sont acquises de deux manières : quand la douane saisit une marchandise frauduleuse, elle la prend et la personne concernée paye une amende. Elle garde ensuite la marchandise saisie qui sera enfin vendue à la même personne si elle veut l'acheter ou à une autre personne. Ce tableau ci-dessus nous montre les recettes contentieuses que la brigade de Bakel a collectées.

**Tableau 14:** *Les recettes contentieuses de 2012 à 2015*

ANNEE	2012	2013	2014	2015
Recettes contentieuses	28.153.718	21.787.110	32.339.000	34.774.976
Montant total des ventes	26.903.718	19.857.110	30.389.000	28.159.976
Nombre d'AC <sup>39</sup>	50	59	63	99
Amende	1.250.000	1.930.000	1.950.000	6.615.000

**Source : Brigade de Bakel, 2016**

Le tableau ci-dessus montre que les recettes contentieuses augmentent de manière considérable. Elles ont avoisiné vingt-huit million cent cinquante-trois mille sept cent dix-huit en 2012 pour atteindre trente-quatre million sept cent soixante-quatorze mille neuf cent soixante-seize en 2015. Cette augmentation fulgurante des recettes contentieuses est due aux activités frauduleuses qui sont très fréquentes dans la zone et qui ne cessent d'augmenter car les prix des produits locaux sont très chers ; ce qui pousse commerçants et population locale à faire de la fraude. Mais, la douane est toujours là pour les contrecarrer par tous les moyens.

<sup>39</sup> Affaires Contentieuses

### **Conclusion partielle :**

La commune de Bakel a une histoire commerciale très riche du fait qu'elle a été une escale fluviale importante pour les colons durant la période coloniale. Depuis lors, elle a toujours gardé cet aspect car maintenant elle est envahie par des commerçants venus de toutes parts. Cette convoitise est due en quelque sorte à l'importance du pouvoir d'achat des ménages dont la plupart ont des parents qui se trouvent en Europe. En plus de cela, cette vieille ville, grâce à sa position stratégique, joue un rôle majeur dans les transactions commerciales entre les pays de la sous-région. Elle constitue une zone de transit de toute sorte de produits ou de marchandises de Bakel vers les pays frontaliers.

Ainsi, toutes ces activités commerciales citées en haut n'ont-elles pas des impacts sur le développement de la ville sur le plan socio-économique et culturel ?

**TROISIÈME PARTIE : LE COMMERCE, UN  
OUTIL AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT  
LOCAL**

Le commerce est avant tout une activité génératrice de revenus pour les populations locales qui leur permet de régler certaines dépenses quotidiennes. Il stimule aussi d'autres activités comme l'agriculture, l'élevage, la pêche et l'artisanat. Il est l'épine dorsale de toute l'économie locale, nationale ou internationale. Ainsi, peut-il avoir un impact sur le développement local d'une zone bien déterminée? Comment peut-il impacter sur ce type de développement ? Quel est l'intérêt fiscal des taxes commerciales pour la collectivité locale ? Quel sera, donc, l'outil ?

L'outil est la fiscalité locale<sup>40</sup> qui joue un rôle majeur dans le développement d'une collectivité locale car elle constitue un élément très important du développement local. Cette dernière peut permettre, par le biais de retombées fiscales commerciales, participer au renflouement du budget de la commune. Quel est, maintenant, le pourcentage des taxes commerciales dans le budget local de la commune ?

Mais, faut-il aussi préciser que le développement local ne se limite pas seulement au domaine économique, d'autres aspects sont concernés comme ceux socioculturels.

Ainsi, dans cette partie, nous allons juste montrer les impacts socio-économiques et culturels du commerce sur le développement local. Elle est composée de deux chapitres qui traitent respectivement « des recettes issues des activités commerciales : un poids lourd dans les recettes de la commune et « de la création d'emploi à l'amélioration des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale ».

---

<sup>40</sup> C'est l'ensemble des impôts et taxes existant au niveau local. Elle permet de financer les projets communaux.

# CHAPITRE I : LES RECETTES ISSUES DES ACTIVITÉS COMMERCIALES : UN POIDS LOURD DANS LE BUDGET DE LA COMMUNE

Le budget peut se définir comme étant un état prévisionnel de recettes et dépenses, qui est contrôlé, qu'une personne morale de droit ( commune, département ou Etat,...) devra encaisser ou décaisser pendant une année financière : du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre de l'année en cours. Dans les textes fixés par la fiscalité sénégalaise, le budget est proposé par le maire, voté par le conseil municipal et approuvé par le représentant de l'Etat. Comment le commerce peut-il participer à l'évolution du budget de la commune ?

Dans ce chapitre, il s'agit de montrer l'importance des recettes issues des taxes commerciales dans les recettes ou dans le budget de la municipalité. Il est constitué de trois sous-parties qui traitent respectivement des taxes commerciales (1), de la patente (2) et de l'importance des recettes commerciales dans les recettes de la commune (3).

## I. Les taxes commerciales

Dans chaque commune, la municipalité doit lever les taxes. C'est-à-dire qu'elle est obligée de faire en sorte que toutes les taxes soient payées en temps réel pour sa survie et son bon fonctionnement. Cette situation vient d'être consolidée par l'Acte III de la décentralisation qui pousse les communes à prendre leur destin en main.

Les recettes ordinaires de la commune proviennent des services fiscaux, de l'exploitation du domaine, du fonds de dotation des collectivités locales, des ristournes accordées par l'Etat etc. Il y a deux types de recettes à savoir les recettes de fonctionnement et celles d'investissement. Mais, quelle est la place des recettes issues des activités commerciales dans le budget de la commune ?

De 2002 à 2016, les recettes communales sont passées de **145.724.611 F CFA** à **310.553.948 F CFA**<sup>41</sup>. La somme a doublé. Ce qui montre que la municipalité, malgré tous ces problèmes liés au recouvrement, s'efforce à collecter le maximum de recettes. Mais faut-il préciser qu'une bonne partie de ces recettes provient des taxes prélevées sur les activités commerciales et surtout les commerçants.

---

<sup>41</sup> Informations tirées du budget local de la commune session 2016.

Le dernier budget voté et validé de la commune, gestion 2016, s'équilibrait en recettes et en dépenses, à la valeur de **310.553.948CFA**.

### **I.1. Les principales taxes commerciales**

Nous pouvons citer les taxes sur les locations des souks et les cantines, les droits de place dans les marchés, les droits de stationnement, l'occupation du domaine public, les véhicules automobiles et hippomobiles, sur l'abattage des animaux, sur la vente des animaux,... Toutes ces activités citées en haut font l'objet de taxation que la municipalité impose à toutes les personnes pratiquant ces métiers. Cependant, leur taxation diffère selon l'activité que la personne pratique.

#### **I.1.1. La location des souks et cantines**

Cette taxe est imposée aux personnes qui occupent des locaux, des cantines ou échoppes construits ou déposés par la mairie au niveau du marché ou dans les autres zones de la ville. Dans la ville, il y a trois marchés qui sont composées respectivement de 38 souks, de 53 souks et 27 souks : le premier marché appelé « saxalémé<sup>42</sup> » par les soninkés, le second marché appelé « saxakhoré » et le marché HLM. Chaque occupant des souks doit payer à la fin du mois la taxe qu'il doit à la mairie. Les prix varient entre 3.000 F CFA et 15.000 F CFA. Les taxes sont perçues sur quittance.

#### **I.1.2. Les droits de place**

Les taxes sont aussi imposées aux personnes qui occupent des places au niveau du marché et aux alentours de ce dernier comme nos mamans. Ces gens doivent payer ce qu'on appelle des droits de place. C'est une autre taxe imposée par la municipalité que tout commerçant ou commerçante doit s'acquitter. Les valeurs varient entre 100 et 300 F CFA par jour. Les taxes sont perçues sur ticket.

#### **I.1.3. L'occupation Du Domaine Public (O.D.P)**

Occuper l'espace public n'est pas du tout bien en soi car le public appartient à tout le monde d'où son nom. C'est pour cela, la fiscalité a prévu une taxe contre cette occupation appelée O.D.P que tout commerçant doit payer. Cette taxe consiste à verser une somme d'argent par mois si une personne occupe le domaine public que ce soit un commerçant ou

---

<sup>42</sup>Terme soninké qui signifie le petit marché

autre personne exerçant une activité sur l'espace public. Le montant à verser va dépendre de l'espace occupé par la personne.

#### **I.1.4. Les taxes sur les droits de stationnement et de publicités**

Toutes les voitures, en provenance d'autres localités, qui entrent dans la commune doivent payer des droits de stationnement même celles qui viennent faire des campagnes publicitaires au marché ou en ville. La taxation dépendra de la taille de la voiture ou du temps de stationnement.

En plus de ces différentes taxes imposées sur les activités commerciales, il existe aussi des taxes sur les véhicules automobiles et hippomobiles, sur la vente d'animaux, sur les motos Djakarta, sur l'abattage des animaux, ... Toutes ces taxes ainsi citées contribuent au renflouement du budget de la commune. La municipalité impose des taxes sur toutes ces activités commerciales pour permettre à cette dernière de pouvoir fonctionner normalement. Ces recettes, une fois versées, entrent dans le budget de la commune et le renforcent.

## **II. La contribution de la patente**

Les taxes relatives aux activités commerciales sont très particulières car les commerçants qui occupent des boutiques individuelles c'est-à-dire qui sont hors du marché ne sont pas soumis aux taxes liées aux locations des souks. En effet, ces commerçants n'ont pas loué de souks de la mairie ; donc ils ne paieront pas de taxes. Car ils ont ouvert des boutiques dans des maisons où ils ne paient que l'argent du loyer qu'ils doivent au propriétaire de la maison. Mais, tous ces deux groupes (ceux qui paient les souks et ceux qui paient le loyer) vont être soumis encore à une autre forme de paiement appelée communément la patente. Elle peut être définie comme étant un impôt direct annuel assis sur des signes extérieurs, auquel est assujettie toute personne exerçant une profession, un commerce qui n'est pas compris dans les exceptions légales.<sup>43</sup>

Elle est annuelle et est dirigée par les autorités étatiques dans les différentes boutiques de la commune. La valeur à payer dépend des marchandises disponibles dans la boutique. Durant nos travaux de terrain, nous avons constaté que les valeurs varient entre 10.000 et 75.000 F CFA pour chaque commerçant. Cependant, cette patente, même si elle est perçue par les autorités étatiques, n'appartient pas exclusivement à l'Etat. Après la collecte des recettes

---

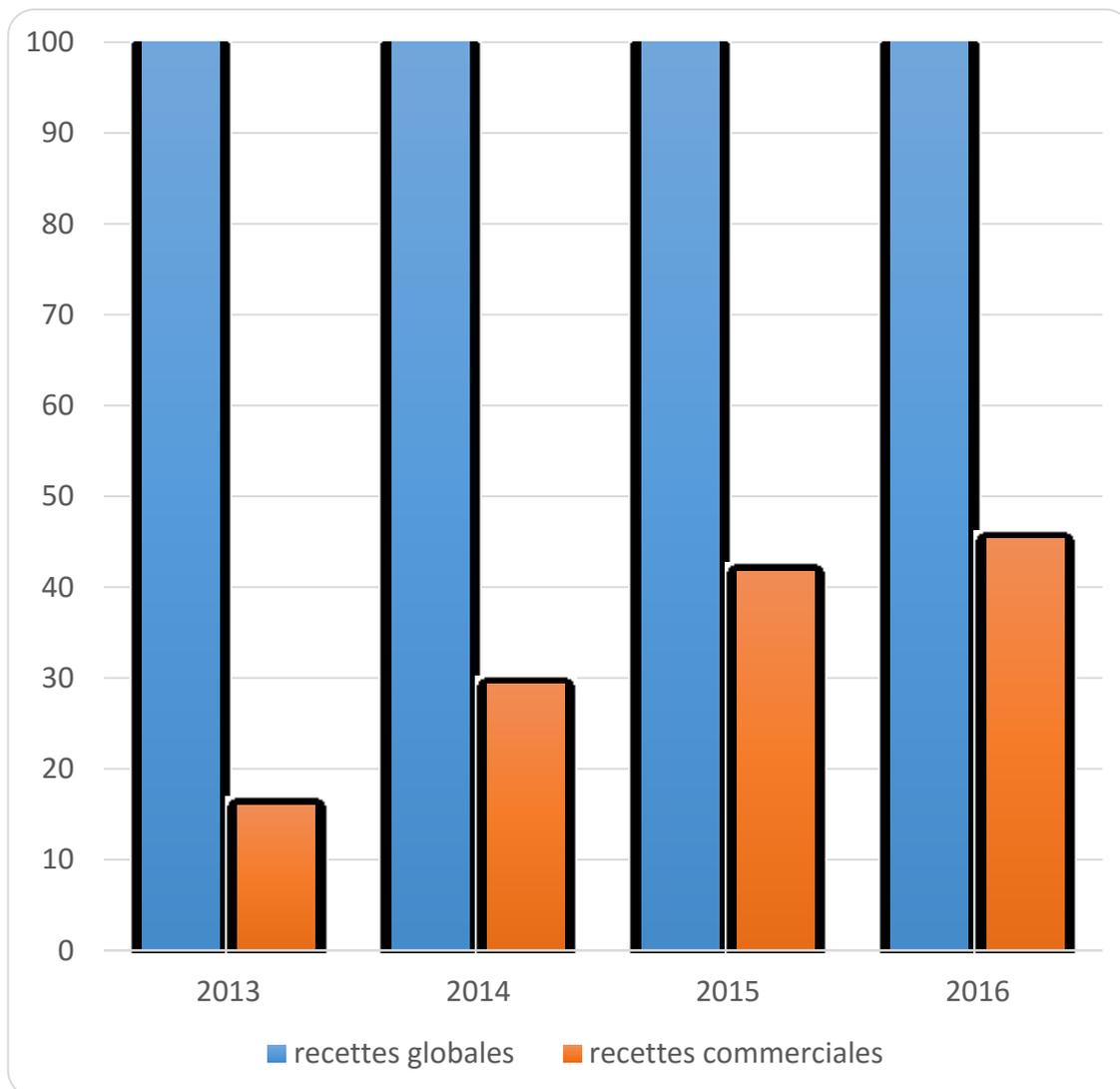
<sup>43</sup>Cette définition est tirée du Grand Robert

issues de la patente, 60% appartiennent à la municipalité et les 40% restants reviennent à l'Etat. En 2016, elle a contribué à hauteur de **27.000.000 F CFA**.

### **III. Importance des recettes issues des activités commerciales dans le budget local de la commune**

. Elles fournissent énormément de fonds à la municipalité. Selon le premier adjoint au maire de la commune du nom de Taïrou DIAKHITE, les recettes commerciales avoisinent la moitié du budget soit 40%. (Entretien avec le premier adjoint au maire de la commune, le 22/08/2016 de 15 heures à 17 heures). Ces informations ont été corroborées par le chef comptable de la commune et le chargé des collectes. Ils ajoutent que les recettes constituent même le budget de la commune et sans ces recettes, la mairie ne peut pas bien fonctionner.

Toutes ces recettes proviennent des revenus tirés des différentes taxes sur les activités commerciales citées en haut. **De 51.435.993 F CFA** en 2013, elles ont atteint, en 2016, un montant de **86.708.071 F CFA** dont 6.278.450 F CFA pour la location des souks, 6.649.534 CFA pour les droits des places, 27.000.000 F CFA pour la patente, 2.170.334 F CFA pour l'occupation du domaine public, 8.146.446 F CFA pour les taxes sur la publicité,...Selon l'adjoint au maire, la présence de la commission pour la récupération de la patente dans la commune constitue l'un des moments les plus attendus par la mairie car ça permet à la commune d'avoir une entrée significative d'argent en une ou deux semaines; ce montant permet de régler quelques soucis financiers de la mairie.



**Source : enquête 2016**

**Figure 7:** *La part des recettes commerciales dans les recettes totales de la commune de 2012 à 2016*

A part les fonds de concours et l'excédent de clôture qui sont respectivement de 42.500.000 F CFA et 15.165.033 F CFA, les recettes commerciales constituent un poids lourd dans le budget de la commune. En 2013, elles ne représentaient que **16,00%** dans toutes les recettes de la commune. Mais au fil des années, elles ont commencé à gagner du pourcentage. En 2014, elles ont atteint **29,33%**, **41,75%** en 2015 et **45,34%** en 2016.

**Tableau 15:** *L'importance des taxes payées par les commerçants*

Pensez-vous que ces taxes payées par les commerçants peuvent participer à renflouer le budget local de la commune?		
Oui	Non	Total
80	12	92
87,0	13,0	100%

**Source :** questionnaire commerçants

Selon beaucoup de commerçants, les premiers partenaires du maire sont bien les commerçants car ils lui sont d'une importance capitale. 87,0% ont affirmé que les taxes qu'ils payent à la municipalité participent à remplir la caisse de la mairie.

Selon l'adjoint au maire de la commune, ces recettes participent pour le compte de la ville à :

- la construction des écoles, des hôpitaux, des centres socio-éducatifs et de nouveaux marchés ;
- la réhabilitation des routes et des marchés ;
- au nettoyage de la commune et des marchés ;...

Au-delà de ces recettes commerciales qu'elle procure à la mairie, le commerce n'occupe-t-il pas d'autres fonctions dans la ville ?

## **CHAPITRE II : DE LA CRÉATION D'EMPLOI A L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES DE LA POPULATION LOCALE**

Le commerce fait partie du quotidien de l'homme. Il constitue une source de revenus et d'emplois permanents pour les populations mais aussi un système centralisé d'approvisionnement en produits de première nécessité. Il est le noyau de l'économie d'une localité bien déterminée et stimule surtout les activités comme l'agriculture, l'artisanat,... Ainsi, cette activité permet de régler beaucoup de choses de manière simultanée dans la ville sans que ces dernières-là ne constituent vraiment sa finalité.

Dans ce chapitre, il est essentiellement question de démontrer que cette activité est pourvoyeuse d'emplois et participe aussi à l'amélioration des conditions socio-économiques et culturelles de la population locale surtout les ménages. Il est composé de trois sous-parties qui parlent respectivement du commerce comme une source de création d'emploi pour les populations locales (1), du commerce comme un facteur d'amélioration des conditions de vie des ménages (2) et de la dimension socio-culturelle du commerce (3).

### **I. Le commerce, source de création d'emploi pour les populations locales**

Le commerce est une activité indispensable du moment où il est l'élément central de l'économie d'une localité comme Bakel.

#### **I.1. Pour les femmes**

Dans cette ville, le commerce est maintenant presque pratiqué par toutes les couches sociales surtout les femmes qui ont fait leur entrée fracassante dans la filière. Elles se trouvent au niveau du marché, près de leurs maisons ou des particuliers.

Ces dernières s'activent beaucoup dans ce secteur. L'activité de commerce permet aux femmes qui se trouvent au niveau du marché de se procurer un minimum de revenus. Elles s'approvisionnent en gros à Kayes (commerce de légumes, d'habits et de poissons secs) ou à Dakar en vue de les écouler à Bakel. Elles font des va-et-vient entre la sous-région et Dakar pour pouvoir y tirer leur compte. Elles sont plus visibles au niveau des marchés hebdomadaires comme Diaobé, Gabou. C'est la raison pour laquelle, lors de notre focus-group avec les commerçants, ils nous ont dit que, maintenant, la mévente est très fréquente.

Car les femmes qui étaient leurs premières clientes sont devenues de nos jours de grandes commerçantes.

## **I.2. Pour les producteurs locaux**

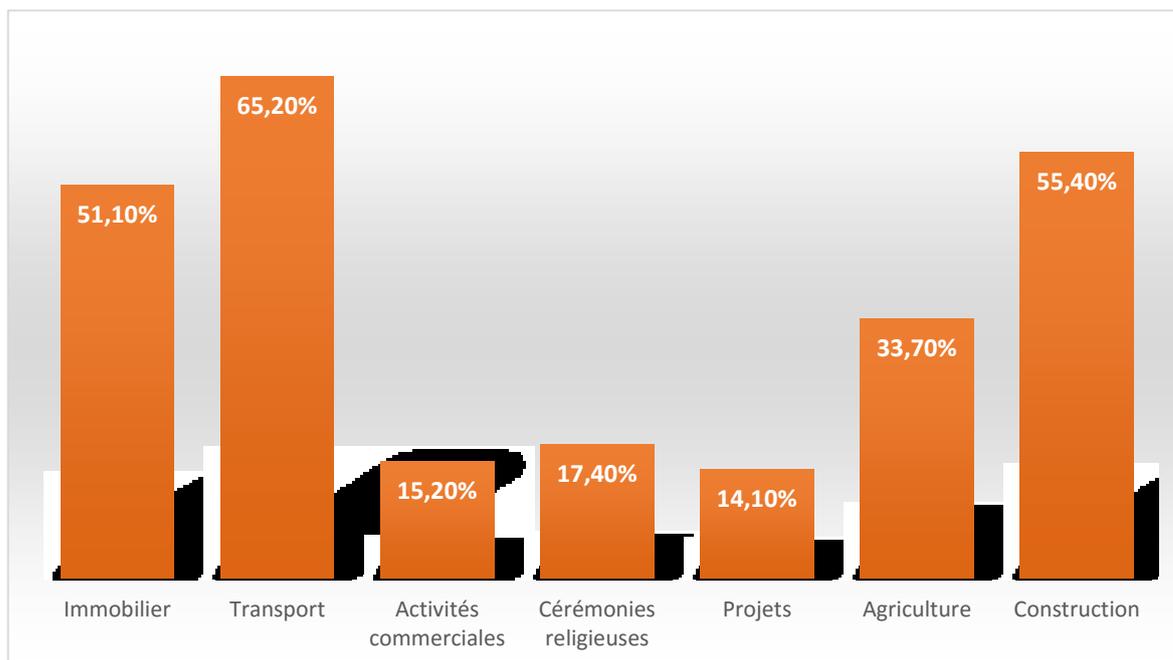
A côté des femmes, le commerce est une AGR (activité génératrice de revenus) pour la population locale. En effet, les producteurs locaux comme les agriculteurs y tirent énormément profit par la vente de leurs produits. Ils les vendent au niveau du marché central ou dans les marchés hebdomadaires. Cette activité engendre beaucoup d'argent pour les producteurs. Faut-il encore dire que le commerce de bétail dans la commune génère beaucoup de revenus pour ces acteurs locaux. Tous les villages environnants se ravitaillent en viande dans la ville. Aussi, faut-il préciser que le commerce de charbon, souvent pratiqué par des maliens, constitue aussi un secteur très rentable pour ces derniers. Ils sont aussi présents dans la manutention à la berge et au marché central. Car dès que les camions arrivent dans la commune, c'est eux qui s'en chargent pour le déchargement des marchandises et cela leur procure beaucoup de revenus.

Toutes ces choses ayant trait directement au commerce sont très importantes pour les populations car leur procurant des revenus inestimables. Mais, quel est l'apport des commerçants dans cette mouvance de création d'emploi pour les jeunes ?

## **I.3. Pour les jeunes**

Auparavant, les grands commerçants notamment les « Baol-Baol » n'investissaient pas dans la commune car tout ce qu'ils gagnaient comme bénéfices était directement acheminé vers leurs villes respectives. Mais, maintenant, ils ont vraiment commencé à investir dans la commune. Les domaines ciblés par les commerçants sont divers et dépendent de la volonté du commerçant de choisir tel ou tel domaine. L'exemple d'Habib DIOP le grand commerçant de la commune depuis plusieurs années, même s'il perd, de nos jours, des parts de marché, est l'exemple le plus concret. Après avoir fait toute sa fortune dans la ville, il a réussi à créer une Mutuelle d'épargne et de crédit en s'associant avec quelques Bakélois. Cette mutuelle a donné de l'emploi à beaucoup de jeunes de la ville. Dans la ville, il y a deux boulangeries fonctionnelles qui appartiennent à des commerçants. Ces dernières constituent des emplois pour les jeunes bakélois. Car il y a beaucoup de jeunes qui y travaillent. Certains travaillent comme des chauffeurs dans la distribution des pains le matin et le soir. En plus, avec les relations amicales établies entre commerçants et populations locales, beaucoup de jeunes travaillent comme vendeurs dans les boutiques des commerçants.

Lors de nos enquêtes sur les commerçants, plusieurs d'entre eux ont eu à affirmer qu'ils investissent beaucoup dans la commune comme en témoigne ce graphique.



**Source : enquête 2016**

**Figure 8:** *Les principaux domaines d'investissement des commerçants*

Ce graphique nous montre clairement que les commerçants investissent presque dans les domaines d'activités de la commune. Ils investissent le plus dans le secteur du transport avec 65,20% suivi de la construction, de l'immobilier et de l'agriculture. Enfin, vont venir les autres domaines comme les cérémonies religieuses, les activités commerciales et les projets. En ce qui concerne la construction, le quartier de Fandallé est la preuve concrète. Ce quartier nouvellement créé est le lieu où la majeure partie des commerçants construisent leurs maisons en vue de rester définitivement dans la commune.

Dans la ville de Bakel, les grands commerçants ont tous des camions remorques qui travaillent pour eux. A l'instar d'Habib DIOP, un autre grand commerçant du nom d'Abdou MBAYE, qui est maintenant le plus influent, a fait fortune dans la commune. Il a beaucoup de remorques qui roulent pour lui. Du commerce à l'entrepreneuriat, ce commerçant est incontournable dans l'économie locale. C'est lui qui fournit de l'argent à certaines structures financières en cas de problèmes de liquidités comme la CBAO de Bakel et le groupe la Poste. Il a gagné beaucoup de marchés dans la commune comme celui de la rénovation du campement Djikké en 2015.

Ces investissements faits par les commerçants, même s'ils ne sont pas significatifs, peuvent donner beaucoup d'emplois aux jeunes.

Toutefois, nous tenons aussi à préciser qu'un nouveau phénomène est en train de gagner de l'ampleur car le commerce a ses propres réalités et les commerçants n'osent pas construire n'importe comment et n'importe où. Ainsi, ils côtoient les chefs de ménages qui ont des maisons près du marché ou occupant un emplacement stratégique pour la construction de leurs magasins (entretien avec le premier adjoint au maire). Ce que nous appelons *l'esprit anticipateur et stratégique* des commerçants. Pour ce faire, ils signent des contrats avec les propriétaires des maisons. Dans ces contrats, les commerçants prennent l'engagement de construire des magasins pour les chefs de ménages et à la fin de la construction sur une durée bien déterminée ils paient la location.

Ces constructions faites par les commerçants pour les ménages sont très bénéfiques pour la population locale parce qu'elles changent le panorama de la maison mais aussi l'argent reçu de la location des magasins permet de couvrir certaines dépenses.

## **II. Le commerce, un facteur d'amélioration des conditions de vie des ménages**

La relation entre le commerce et les ménages est très évidente du fait qu'ils représentent les consommateurs exclusifs des commerçants et ils dépendent de cette activité sans laquelle leur vie quotidienne serait très difficile.

### **II.1. Modèle de définition d'un ménage**

Un ménage peut être défini comme un ensemble de personnes partageant les mêmes repas cuits sur le même feu. Autrement dit, c'est une unité de population définie par une consommation globale (famille ou personne vivant seule). C'est sur ces caractéristiques que nous nous sommes basés pour faire nos enquêtes sur les ménages afin de montrer l'impact qu'a le commerce sur leur vie socio-économique.

Avant de démontrer cela, nous avons jugé nécessaire de faire ressortir quelques aspects caractérisant les ménages de Bakel.

### **II.2. Les caractéristiques des ménages de la commune**

Essentiellement composés d'ethnies diverses, les ménages de la commune étaient au nombre de 1616 répartis sur les 09 (neuf) quartiers selon les recensements de 2013 réalisés par le GRDR. Ainsi, bien que nous ne puissions pas donner toutes les caractéristiques des ménages, il est plus judicieux d'en citer, à notre égard, les plus pertinentes.

### II.2.1. Appartenance ethnique des ménages

Vu la situation géographique de la ville, les ménages sont constitués de diverses ethnies venues de toutes parts.

**Tableau 16:** *L'appartenance ethnique des ménages*

Soninkés	Peulhs	Wolofs	Bambaras	Autres	Total
150	80	51	25	4	310
48,4	25,8	16,5	8,1	1,2	100%

**Source : enquête 2016**

Ce tableau montre que les ménages sont essentiellement composés de Soninkés avec 48,4%. Ce qui prouve que, malgré l'émigration de ses fils, les soninkés gardent toujours leur place dans cette vieille ville. Ils sont suivis par les peulhs avec 25,8%, des wolofs avec 16,5%. Ce pourcentage des wolofs peut être expliqué par le fait que les « Baol-Baol » ont vraiment commencé à s'installer définitivement dans la commune avec leurs familles en construisant des maisons. Enfin arrivent les Bambaras avec 8,1% et les autres avec 1,2%.

### II.2.2. L'âge des ménages

Cette variable nous a permis d'avoir des informations sur la tranche d'âge qui est la plus représentative dans les ménages de Bakel.

**Tableau 17:** *La tranche d'âge des ménages*

Moins de 18 ans	Entre 18 et 20 ans	Entre 20 et 30 ans	Entre 30 et 40 ans	Entre 40 et 50 ans	50 et plus	Total
1	11	83	110	74	31	310
0,3	3,5	26,8	35,5	23,9	10,0	100%

**Source : enquête 2016**

Les ménages de Bakel sont très jeunes bien qu'il existe une partie peu importante de vieilles personnes qui ont l'âge compris entre 40 et 50 ans et 50 ans et plus qui ont respectivement 23,9% et 10,0%. La tranche d'âge la plus représentative est celle comprise entre 30 et 40 ans avec 35,5%, suivie de celle entre 20 et 30 ans avec 26,8%. Toutefois, il faut préciser que les ménages qui sont les moins visibles sont ceux qui ont moins de 18 ans avec 0,3% et ceux qui ont un âge compris entre 18 et 20 ans avec 3,5%.

### II.2.3. Le pouvoir d'achat des ménages

Cette variable est la plus importante et la plus pertinente dans notre étude. Car connaître le pouvoir d'achat des ménages de la commune nous a aidés à corroborer si la ruée des commerçants vers la zone est bien due au pouvoir d'achat des ménages.

**Tableau 18:** *Le pouvoir d'achat des ménages*

Moins de 25.000	Entre 25.000 et 50.000	Entre 50.000 et 100.000	100.000 et plus	Total
1	69	143	97	310
0,3	22,3	46,1	31,3	100%

**Source :** enquête 2016

A première vue, nous remarquons nettement que la plupart des ménages de la ville ont un pouvoir d'achat compris entre 50.000 et 100.000 CFA par mois avec 46,1% secondé par ceux qui ont 100.000 CFA et plus avec 31,3%. Pour ceux qui ont moins de 25.000 CFA et entre 25.000 et 50.000 CFA, ils représentent respectivement 0,3% et 22,3%. Tout cela montre que les ménages de la commune, malgré le manque de moyens financiers de certains, ont un bon pouvoir d'achat issu en grande partie de l'émigration.

**Tableau 19:** *La place des envois des migrants dans le développement du commerce*

Est-ce que les envois des migrants participent au développement du commerce dans cette zone?		
Oui	Non	Total
227	83	310
73,2	26,8	100%

**Source :** Questionnaire ménages

73,2% ont répondu Oui pendant que 26,8% répondaient Non à la présente question. Autrement dit, le pouvoir d'achat est en quelque sorte facilité par les envois mensuels des émigrés. C'est ces envois qui ont permis à la majeure partie des ménages d'avoir un pouvoir d'achat très important. (SAKHO<sup>44</sup> : 167)

---

<sup>44</sup> Pape SAKHO, « Marginalisation et enclavement en Afrique de l'Ouest : l'« espace des trois frontières » sénégalais », *Espace populations sociétés* [En ligne], 2005/1 | 2005, mis en ligne le 21 juillet 2009, p.6.

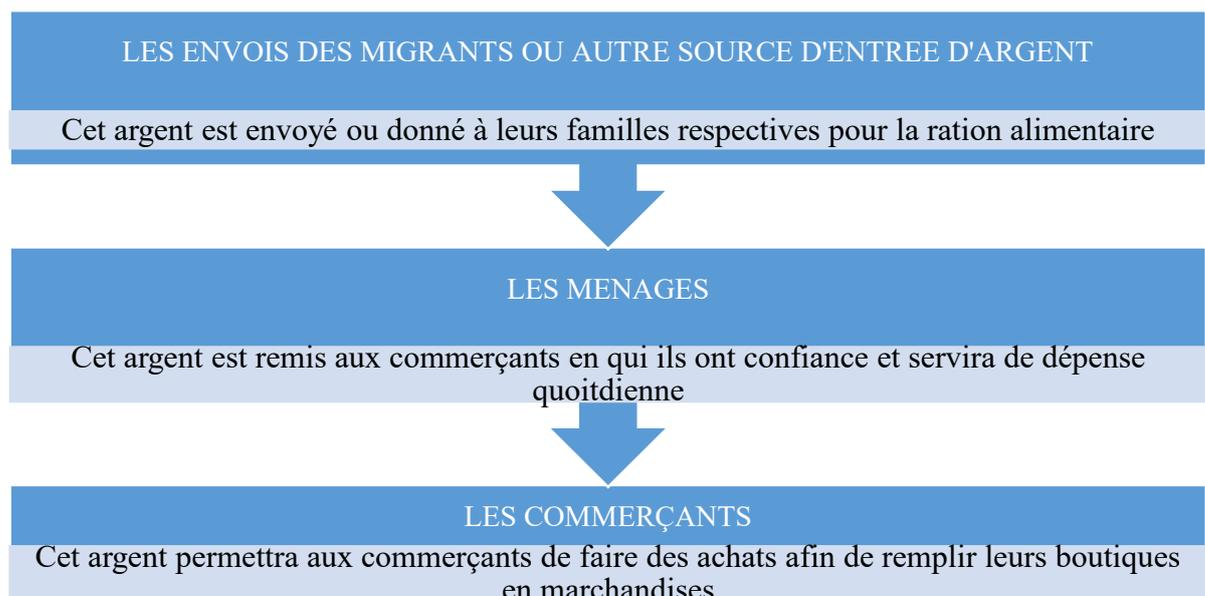
### II.3. Impacts socio-économiques du commerce sur les ménages

Comme toute activité économique, l'activité de commerce a eu des conséquences positives sur la population locale de la commune de Bakel. Ces dernières peuvent se voir à plusieurs niveaux sur la vie quotidienne des Bakélois en général, sur celle des ménages, en particulier. Mais, c'est le volet socio-économique et culturel qui nous intéresse le plus.

#### II.3.1. Sur les bourses familiales des ménages

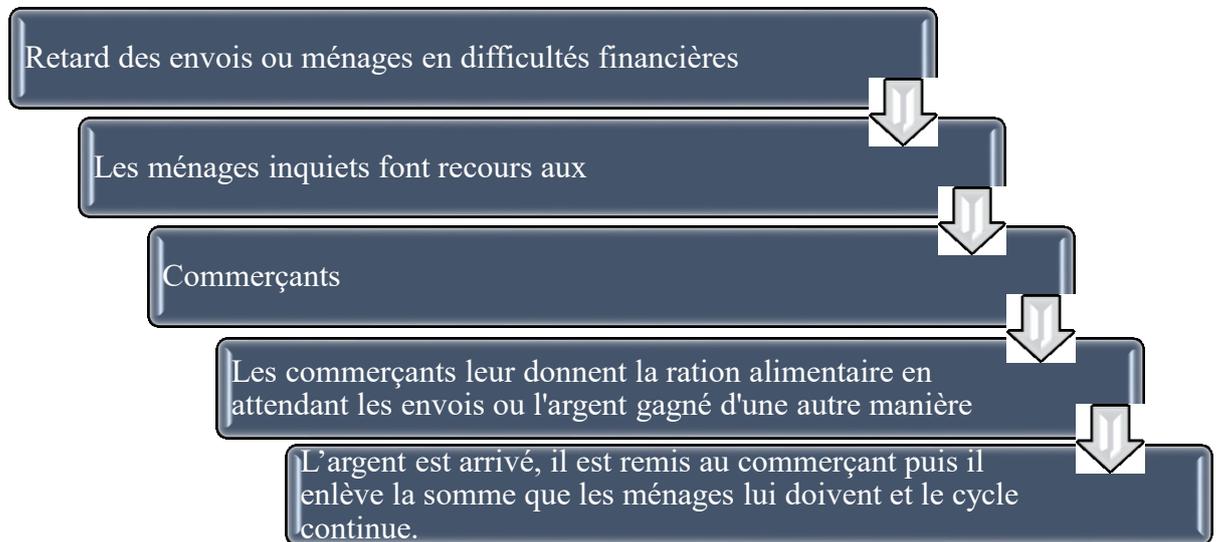
Bien que la majeure partie des ménages de la commune aient un parent en Europe qui leur envoie de l'argent chaque mois, il arrive souvent que les envois tardent à venir. Ce retard peut être expliqué de plusieurs manières : la personne n'a pas encore perçu son salaire, le problème de réseaux ou le transfert a eu quelques blocages techniques. Ainsi, les ménages qui dépendent de ces envois ou vice-versa vont recourir aux commerçants pour qu'ils puissent leur venir en aide. Ces derniers ne peuvent pas refuser car ils s'entraident mutuellement.

Il faut noter aussi que les envois des migrants participent au développement des activités commerciales des boutiquiers. Car lorsqu'ils envoient de l'argent aux ménages, ces derniers le donnent aux commerçants en qui ils ont confiance pour garder la somme. Cette somme représente les dépenses quotidiennes. Cet argent que les chefs de ménages déposent au niveau des commerçants mensuellement les arrange beaucoup. Ils vont faire tous leurs achats avec les bourses familiales pour pouvoir remplir leurs boutiques en vue de les vendre et à la fin tirer des bénéfices incommensurables comme le montre le graphique ci-dessous.



**Figure 9:** *La relation de dépendance mutuelle entre les ménages et les commerçants*  
numéro 1

Quelques fois, il arrive que la somme déposée à la boutique soit épuisée et qu'il n'y ait rien à la maison, les ménages font appel aux commerçants comme nous l'avons expliqué en haut. La relation de confiance qui règne entre commerçants et ménages est très avantageuse pour les deux camps surtout pour les ménages comme le montre cette matrice.



**Figure 10:** *La relation de dépendance mutuelle entre les ménages et les commerçants numéro 2*

Ce graphique ne concerne pas seulement les ménages qui ont des enfants à l'étranger ou vice-versa. Ce processus est visible dans tous les ménages de la commune. Nous avons appelé cette relation entre commerçants et ménages *la relation de dépendance mutuelle* selon ces deux figures explicatives. Les commerçants aident beaucoup les ménages qui ont des difficultés financières en :

- ✓ leur donnant ce dont ils ont besoin pour la ration alimentaire sans aucune contrepartie;
- ✓ leur prêtant de l'argent en cas de besoin sans intérêt au retour;...

### **II.3.2. Sur l'amélioration des conditions de vie des ménages**

Auparavant, les populations de Bakel étaient confrontées à un certain nombre de problèmes en termes de livraison de marchandises comme les denrées alimentaires de première nécessité. La livraison était mensuelle et il fallait attendre jusqu'à la fin du mois pour pouvoir avoir une autre. C'est-à-dire que les ménages avaient du mal à obtenir les denrées à temps (focus-group avec la population locale réalisé le 04/09/2016 de 17 heures à

19 heures). Avec l'évolution de cette activité au fil des années, ce problème, même s'il persiste, est en train d'être un peu éradiqué.

**Tableau 20:** *L'apport du commerce dans la vie des populations locales*

Est-ce que le commerce a apporté des changements dans la vie des populations locales?		
Oui	Non	Total
268	42	310
86,5	13,5	100%

**Source :** questionnaire ménages

Ce tableau illustratif prouve que le commerce a une importance cruciale dans la vie des populations locales car il a pu améliorer les conditions socio-économiques. 86,5% des ménages ont dit oui contre 13,5% qui ont dit le contraire.

Maintenant, avec le commerce, les conditions de vie des ménages se sont nettement améliorées. Cette évolution des conditions se fait sentir sur deux volets :

- ✓ la diminution des déplacements de Bakel à Dakar à la recherche de produits ou marchandises;
  - ✓ la disponibilité et l'accessibilité des produits et marchandises.
- ➔ Lors de nos enquêtes, 53,5% des ménages ont affirmé que, maintenant, ils ne sont pas obligés de se déplacer jusqu'à Dakar dans le but d'acheter des marchandises comme ils le faisaient auparavant. Ils ajoutent aussi que le commerce a permis d'économiser encore plus car l'argent qui servait de transport pour Dakar est dépensé pour autres choses. Il peut arriver qu'ils se rendent à Dakar mais pas pour acheter de petites marchandises, c'est pour obtenir des produits qui sont quasi-inexistants dans le marché central de la commune.
- ➔ Le marché de Bakel est maintenant rempli de produits et de marchandises en quantité. Il y a plusieurs types de commerce qui y sont exercés. Cette diversité de produits et de marchandises permet aux ménages de bien se ravitailler à temps en nourriture pour la consommation. Ce ravitaillement rapide des produits est en grande partie facilité par le commerce. Car grâce à ce dernier, les ménages ont tous les produits à proximité et ils peuvent s'approvisionner à tout moment afin de subvenir à leurs besoins primaires.

Tout cela montre que, malgré l'éloignement de la commune par rapport aux centres de distribution, le commerce joue un rôle majeur dans la vie socio-économique des ménages. D'une part, les commerçants leur viennent en aide en cas de soucis financiers, d'autre part, il

facilite les conditions de vie de ces derniers en réduisant les déplacements vers Dakar et leur permet d'accéder facilement aux produits ou marchandises.

Au-delà de ces améliorations apportées sur la vie des populations de cette commune, il faut dire que cette activité permet de renforcer les échanges socioculturels entre les pays de la sous-région et à l'intérieur de la commune.

### **III. La dimension socioculturelle du commerce de la commune**

La pratique du commerce est un véhicule important pour le renforcement des relations socioculturelles entre les personnes à l'intérieur des frontières et au-delà des frontières du fait qu'il a créé des liens entre les différents acteurs.

#### **III.1. A l'intérieur des frontières**

La diversité ethnique de la ville n'est pas un problème en soi à Bakel mais elle est un grand pas pour le développement des relations socioculturelles entre les opérateurs économiques. Les commerçants qui y sont installés nouent de vraies relations avec les populations locales. Lors de nos enquêtes, 90,2% de ces derniers affirment qu'ils entretiennent de bonnes relations amicales avec les gens trouvés sur place ; en plus ils ajoutent que la population bakéloise est très accueillante (97,8%). A Bakel, il n'y a pas de différence entre commerçants et natifs car les soninkés respectent les hôtes et les aident à s'épanouir. C'est cet aspect culturel de la commune qui facilite l'intégration rapide et réussie des commerçants en milieu Soninké. Car ces derniers, une fois arrivés dans la commune, ne sont plus considérés comme des étrangers mais de vrais Bakélois parce que la Téranga Soninké les y oblige.

Donc, tous ces paramètres conjugués à la stabilité de la zone permettent en quelque sorte de consolider les liens socioculturels qui nous lient en tant que sénégalais et de pouvoir vivre sans aucune discrimination ethnique ou religieuse.

#### **III.2. Au-delà des frontières**

Le commerce joue un rôle très important dans la coopération transfrontalière, étant une activité économique principale en Afrique, comme dans d'autres parties du monde. L'échange commercial basé sur la production locale et les marchandises importées est un outil important quant au dynamisme de la coopération transfrontalière locale.

Bien que le fleuve sépare la ville de Bakel et celle de Gouraye (ville mauritanienne), ces deux villes sont liées par des relations d'interdépendance ; elles se considèrent comme issues

de la même famille (NDIAYE<sup>45</sup>, 2008, p.34). Une certaine identité unique a été développée et conservée depuis plusieurs années : homogénéité de ses peuples, son agriculture et ses systèmes de production et d'échange. Le territoire (Bakel, Gouraye et Kayes) est traditionnellement intéressant pour plusieurs peuples et par conséquent une culture de mobilité et de commerce s'y est développée, comme dans bon nombre d'autres zones en Afrique, car de divers peuples habitant de part et d'autre des frontières ont noué de bonnes relations et alliances.

Il convient aussi de noter que l'ouverture de ces axes de coopération permet de renforcer les liens. A part les échanges de produits, l'activité de commerce permet de créer des relations telles que même si les gens de Bakel quittent pour aller dans la sous-région, ils ne sont pas considérés comme des étrangers car ils se sont déjà rencontrés auparavant. Aussi, ces relations sont créées en amont par les foires sous-régionales qui ont permis à ces peuples de nouer de vraies relations malgré la présence du fleuve qui les sépare physiquement.

Il faut ajouter que ces liens se sont raffermis par la présence des maliens et mauritaniens dans l'hôpital. Le commerce permet de renforcer la coopération transfrontalière entre les pays de la sous-région au-delà de son aspect économique.

### **Conclusion partielle :**

Le commerce constitue un véritable outil de développement local dans la commune. En plus de sa contribution majeure au budget de la mairie en termes de recettes avoisinant la moitié de la caisse communale, il participe aussi à l'amélioration des conditions de vie des ménages (la diminution des déplacements vers Dakar et l'accès facile aux produits) ; il est pourvoyeur d'emplois pour les gens de la commune. Toutefois, ce n'est pas seulement le volet économique qui l'intéresse, il permet aussi de consolider des relations socioculturelles entre les différents peuples et ethnies des pays frontaliers.

---

<sup>45</sup>Ngoné NDIAYE GUEYE : le commerce frauduleux dans les zones frontalières du Sénégal : stratégies et impacts sur la promotion socio-économique des commerçants et commerçantes de Rosso Sénégal et de Mboyo, Mémoire de Master ; UGB de Saint-Louis, section sociologie, 2007-2008, p.34.

## **CONCLUSION GÉNÉRALE**

L'importance de la réduction de la pauvreté (l'un des objectifs phares du Millénaire pour le développement) pour le processus de développement est liée étroitement au commerce surtout en ce qui concerne le développement à la base. La contribution du commerce revêt une grande importance dans cette quête effrénée de satisfaction des besoins des populations, l'amélioration de la condition humaine et la possibilité d'offrir aux gens davantage d'opportunités de choisir une vie qu'ils ont des raisons d'apprécier.

Dans la commune de Bakel, le commerce a connu une évolution spectaculaire au fil des années à travers les commerçants Soninkés et les « Baol-Baol ». Cette zone est considérée comme un véritable pôle économique et constitue pour les commerçants nationaux et étrangers une zone commerciale très franche car partageant des frontières avec le Mali et la Mauritanie. Elle est aussi une zone d'émigration où la majeure partie des ménages dépendent des envois mensuels des migrants qui leur permettent d'avoir un pouvoir d'achat plus ou moins important. C'est fort de ce constat que les commerçants étrangers surtout les « Baol-Baol » ruent vers Bakel. Cette manne financière (pouvoir d'achat) est l'une des causes explicatives d'implantation des commerçants dans la ville. A côté de cela, la position de la zone et l'hospitalité de la population locale constituent aussi des causes principales de ce phénomène.

Ainsi, notre étude qui porte sur le rapport entre le commerce et le développement local dans la commune de Bakel offre une panoplie d'opportunités en démontrant que la pratique du commerce dans une zone très éloignée comme celle-là peut avoir des impacts socio-économiques et culturels sur ce modèle de développement.

Au début de la recherche, notre hypothèse était que les activités commerciales ont des répercussions (positives) socio-économiques et culturelles dans le développement de la ville.

Lors de nos enquêtes, nous avons pu montrer que le commerce a bel et bien des impacts sur le développement dans ladite commune. Ces impacts ont été vérifiés à deux niveaux. Il s'agit, entre autres, de la commune (mairie) et la population locale (les ménages). L'étude a révélé que :

- les activités commerciales participent au renflouement du budget local à hauteur de **80.000.000 F CFA** de recettes par an soit **40%** du budget ;
- le commerce a permis aux Bakélois d'avoir des emplois et de se procurer des revenus. Il est une AGR qui leur permet d'avoir des gains journaliers en vue de subvenir à leurs besoins primordiaux ;

- les conditions de vie des ménages ont été améliorées car le commerce a facilité l'accès aux produits et marchandises et a aussi diminué les déplacements de Bakel vers les grands centres de distribution comme Dakar.

Il faut ajouter que cette activité, au-delà de son aspect économique, a permis de nouer des relations socio-culturelles entre les sénégalais eux-mêmes c'est-à-dire entre les commerçants et les natifs de la commune et les populations de la sous-région. Aussi, la présence de la frontière est un atout majeur pour l'Etat car lui permettant de collecter des recettes issues des transactions commerciales au niveau de la berge de Bakel.

En définitive, cette étude nous a permis de confirmer l'idée selon laquelle les activités commerciales qui s'effectuent dans la commune contribuent à son développement local dans le domaine économique et socio-culturel. En effet, ces apports du commerce ont participé à l'amélioration du bien-être de la population locale même si les impacts ne sont pas visibles concrètement.

Pour que le commerce puisse continuer à jouer son rôle économique, social et culturel dans la zone, les autorités étatiques en général et celles communales en particulier doivent prendre des mesures drastiques pour redynamiser ce secteur.

Toutefois, il faut signaler que toute œuvre humaine n'est pas parfaite car les vérités scientifiques sont provisoires ; elles varient selon le temps, les situations, le contexte et le développement de la science. Ainsi, notre recherche, même si elle se veut objective, comporte une part de subjectivité qui n'infirme en rien les pistes réflexives que nous avons pu développer à travers cette étude.

## Recommandations et perspectives

Vaincre la pauvreté et assurer un développement socio-économique durable, est donc un défi humainement possible à relever. Il n'y a pas de recettes ou de solutions universelles en raison de la grande diversité des situations. Il faut partir, enfin, du fait que le développement socio-économique et culturel du commerce, objet du présent document, n'est pas uniquement un ensemble de techniques et de méthodes préétablies, codifiées, mais aussi une volonté populaire et une démarche collective sure pour une localité bien déterminée.

Cette activité, longtemps prisée dans la commune, est un héritage laissé par la colonisation qui constitue, de nos jours, une des AGR les plus pratiquées par la population locale. Ainsi, les résultats de nos recherches ont révélé que l'activité de commerce est un élément vital pour les populations de cette vieille ville et aussi celles de la sous-région et participe à leur épanouissement. Les ménages, dépendant du commerce, sont la couche sociale qui en bénéficie le plus. Car, grâce au commerce, ils ne sont plus obligés de se déplacer parce ce qu'ils ont presque toutes les marchandises à leur portée. Quant à la population tant locale que sous-régionale, cette activité leur donne des revenus et des emplois permanents. En ce qui concerne la commune, ce Commerce lui procure des recettes énormes et lui permet aussi de bien fonctionner.

Bien vrai que sa contribution au processus de développement local de Bakel est très significative, il convient de signaler que certaines choses doivent être améliorées pour que le commerce puisse s'inscrire dans cette mouvance. Ces préoccupations sont de divers ordres et trois niveaux peuvent être pris en compte : la commune (1), les populations locales et producteurs (2) et l'Etat (3).

Pour la commune :

- ✓ la redynamisation des recettes communales ;
- ✓ l'assainissement des finances municipales ;
- ✓ la collaboration avec les commerçants;
- ✓ l'augmentation des taxes communales et du taux de recouvrement de ces dernières ;
- ✓ la promotion d'une bonne gouvernance et le renforcement des capacités des acteurs locaux ;
- ✓ la sensibilisation des commerçants sur l'intérêt des taxes
- ✓ l'accroissement des revenus et la création des emplois ;
- ✓ la construction de grands marchés opérationnels ;

- ✓ la construction d'une usine de glace pour la conservation des produits et des marchandises contre la chaleur ;
- ✓ la mise en œuvre d'un plan de formation des élus, des opérateurs, des organisations et des services techniques ;...

Pour les populations et les producteurs locaux :

- ✓ l'appropriation des projets locaux par ces derniers ;
- ✓ la plus forte implication des populations dans les activités commerciales en créant des unités de transformation ;
- ✓ la formation des producteurs pour la commercialisation des produits ;
- ✓ l'investissement des producteurs dans la transformation des produits locaux ;
- ✓ la création d'une association de défense des intérêts des consommateurs ;...

Pour l'Etat :

- ✓ la construction des routes bitumées et praticables pour le désenclavement de la commune ;
- ✓ la régularisation et la normalisation des prix au niveau du marché ;
- ✓ la considération de la commune comme un pôle économique dans les années à venir ;...

Les autorités étatiques doivent aussi, pour une meilleure contribution au processus d'intégration sous-régionale, se lancer dans une nouvelle mouvance du commerce transfrontalier en :

- ✓ développant des associations (ou renforcer celles existantes) de part et d'autre d'une frontière en impliquant tous les acteurs ;
- ✓ intervenant dans des processus transfrontaliers traditionnels et informels et particulièrement au niveau du commerce ;
- ✓ explorant de nouvelles possibilités en matière d'emploi (de produits d'export compétitifs et l'organisation commerciale efficace,...

Le développement local est un concept nouveau pour les populations locales et certaines n'en ont jamais entendu parler. Cela est dû au manque d'information et de coordination entre les élus locaux et les populations. Ne serait-il pas pertinent de faire une étude sur la perception et le niveau d'appropriation de la population de ce concept pas seulement à l'échelon communal mais aussi au niveau départemental ?

## Références bibliographiques

### I. Ouvrages généraux :

**AMIN S.** (1967) : *le commerce interafricain*, Paris, Harmattan, 295 pages

**BARRY et al.** (1993) : *Commerce et commerçants en Afrique de l'Ouest, le cas du Sénégal*, Vol.1 (Coll. Racines du Présent) Paris, Harmattan, 378 pages

**BATHILY A.** (1989) : *Les portes de l'or : le royaume du Galam (Sénégal), de l'ère musulmane aux temps des nègres (VIII<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle)*, Paris, Harmattan, 379 pages

**GIRI J.** (1994) : *Histoire Economique du Sahel*, Paris : Karthala, 350 pages

**GREGOIRE E. et al.** (1993) : *Grands commerçants d'Afrique de l'Ouest, Logiques et pratiques d'un groupe d'hommes d'affaires contemporains*, KARTHALAN et ORSTOM, 310 pages

**LE GRAND ROBERT** (dictionnaire) : deuxième édition, sous la direction d'Alain REYE, 2226 pages

**LE PETIT ROBERT** (dictionnaire) : sous la direction de Josette Rey-DEBOVE et Alain et REY, 2014, 2835 pages

**LEFRANC G.** (1972) : *Histoire du commerce*, Paris : Collection Que je, PUF, 126 pages

**MAIGA M.** (1995) : *Le bassin du fleuve Sénégal, de la traite négrière au développement autocentré*, Paris, Harmattan, 319 pages

**MARFAING, L.** (1991) : *Evolution du commerce au Sénégal 1820-1930*, Paris, Harmattan, 313 pages

### II. Ouvrages Spécialisés :

**Cours de commerce**, méthode pigiez (guide) Entreprise et services commerciaux, 195 pages

**DIATTA J. A. et DIOUF D. A. (2013):** Le mémoire : Méthodologie de recherche, normes et techniques de rédaction, conseils pour la soutenance, Ziguinchor, Imprimerie Néma, 2013, 101 pages

**DIOP D. (2006) :** *Décentralisation et Gouvernance locale au Sénégal : Quelle pertinence pour le développement local*, Paris, Harmattan, 267 pages

**Le Vocabulaire juridique :** publié sous la direction de Gérard CORNU, Association Henri CAPITANT, QUADRIGE/PUF, 986 pages

**ROSNERT L. (2008):** *Les défis du développement local au Sénégal*, conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique, Imprimerie Saint Paul, Dakar, Sénégal, 166 pages

### **III. Thèses et Mémoires :**

**BA I. (2011) :** Mémoire collective de Bakel. Mémoire de Master : Sciences sociales : Saint-Louis : Université Gaston berger, 119 pages

**DIEYE A.I. (2011) :** Les étudiants sénégalais en France et aux Etats-Unis : conditions de vie, conditions d'étude, insertion socio professionnelle et participation au développement du Sénégal. Université de Paris 8, Vincennes Saint Denis, Département de sciences sociales, Thèse de Doctorat en Sociologie, 632 pages

**DIOP D. (2004),** Dynamiques territoriales, décentralisation et enjeux de développement local dans la moyenne vallée du Sénégal. Cas des communautés rurales de la région de Matam. Université de Paris 1 - Panthéon Sorbonne : Thèse de doctorat en géographie, 405 pages

**DIOPE.M. (2007) :** Commerce et Développement local : le cas de la commune de Dahra, Mémoire de Master, UGB de Saint-Louis, 141 pages

**GUEYE N.N. (2008) :** Le commerce dans les zones frontalières du Sénégal : stratégies et impact sur la promotion socioéconomique des commerçants et commerçantes de Rosso et de Mboyo, UGB, section sociologie de la famille, Thème Genre et Développement, 113 pages

**MBOW A.** (2005) : le marché hebdomadaire de Mpal : un facteur de développement local, Mémoire de Master, Université Gaston Berger de Saint-Louis, Département de Géographie en Aménagement, 116 pages

**NIANG D.** (2007): Gouvernance locale, maîtrise d'ouvrage communal et stratégies de développement local au Sénégal (l'expérience de la ville de Saint-Louis), Thèse de doctorat, Université de Toulouse le Mirail, Département de Géographie et Aménagement, 267 pages.

#### **IV. Revues et Périodiques :**

**NIANG A.** (Janvier 1999), «La société civile, une réalité sociale en question» In *Revue de Sociologie*, n02-3, 69-71 pages

**SAKHO P.**, « Marginalisation et enclavement en Afrique de l'Ouest : l'« espace des trois frontières » sénégalais», In *Espace populations sociétés* [En ligne] ,2005/1 | 2005, mis en ligne le 21 juillet 2009, 7 pages

#### **V. Articles :**

**Amadou KANOUTE** (2016) :« Encore le grand oublié » disponible sur <http://soninké.tv/2016/10/22/hcct-bakel-enore-le-grand-oublié/> 3 pages (consulté le 10/11/2016 à 16h10)

**Samba Fodé KOITA dit Makalou** (2016) : « Le commerce dans le département de Bakel » écrit par disponible sur [www.bakelinfo.com](http://www.bakelinfo.com), 4 pages (consulté le 10/08/2016 à 10h30mn)

#### **VI. Documents ou Rapports Consultés :**

**Association des Régions Frontalières Européennes (ARFE)**, Rapport final, version 6.0 (2012): Possibilités De Coopération Transfrontalière En Afrique De l'ouest : Une Contribution au Processus d'intégration Régionale, 120 pages

**Commune de Bakel** (2005-2010) : Plan d'investissement communal, 63 pages

**ENDA DIAPOL** (2007) : les dynamiques transfrontalières en Afrique de l'Ouest, Karthala, 219 pages

**Loi n° 2013-10** du 28 décembre 2013 portant Code général des Collectivités locales.

**Loi n° 96-06** (Journal Officiel de la République du Sénégal du 20 mai 1996 : 194-227) portant code des collectivités locales.

**Loi n°72-25** du 19 avril 1972 portant création des communautés rurales

**Loi n°60-025** du 1<sup>er</sup> février 1960 portant création de la commune de Bakel

**Rapport d'Oxfam international** (juillet 2009): Analyse du contexte de la pauvreté au Sénégal, 70 pages

**Rapport de service régional de la statistique et de la démographie de Matam** (édition 2009): situation économique de la région de Matam, 110 pages

**République du Sénégal** (février 2014): Document plan Sénégal émergent, 137 pages

**République du Sénégal** (2012-2014): Ministère du commerce, Lettre de politique sectorielle du Ministère du commerce, 41 pages

## **VII. Webographie :**

<http://www.developpementlocal-sahel.org/-Developpement-local-au-Sahel->(consulté le 13/10/2016 à 10h30mn)

http:// [www.bakelinfo.com](http://www.bakelinfo.com) (consulté le 15/06/2016 à 11h30mn)

**http://** [www.forumducommerce.org](http://www.forumducommerce.org)(consulté le 29/08/2016 à 20heures 20mn)

<http://soninké.tv/2016/10/22/hcct-bakel-enore-le-grand-oublié/> (consulté le 22/10/2016 à 13heures 25mn)

## Tables des illustrations

### → Liste des cartes

**Carte 1:** *Une vue d'ensemble de la commune de Bakel*..... 29

**Carte 2:** *Localisation de Bakel sur la carte du Sénégal*..... 30

### → Liste des figures

**Figure 1:** *Schéma synthétisant notre méthodologie de recherche*..... 18

**Figure 2:** *Le relief de la commune*..... 34

**Figure 3:** *Les principales ethnies de la commune* ..... 36

**Figure 4:** *Structure par âge et par sexe de la population de la commune de Bakel en 2013*.. 36

**Figure 5:** *Les principaux produits achetés par les ménages* ..... 57

**Figure 6:** *L'aire d'influence de la commune de Bakel* ..... 69

**Figure 7:** *La part des recettes commerciales dans les recettes totales de la commune de 2012 à 2016*..... 81

**Figure 8:** *Les principaux domaines d'investissement des commerçants* ..... 85

**Figure 9:** *La relation de dépendance mutuelle entre les ménages et les commerçants numéro 1*..... 89

**Figure 10:** *La relation de dépendance mutuelle entre les ménages et les commerçants numéro 2*..... 90

### → Liste des graphiques

**Graphique 1:** *Courbe d'évolution de la température de 1998 à 2008* ..... 32

**Graphique 2:** *Le lien entre les ethnies et les types de commerce* ..... 53

**Graphique 3:** *La relation entre les types de commerce et les modalités de vente*..... 55

### → Liste des tableaux

**Tableau 1:** *Tableau de synthèse de notre thème de recherche*..... 10

**Tableau 2:** *Le nombre de ménages et de commerçants échantillonnés*..... 23

**Tableau 3:** *Le nombre de ménages et de commerçants enquêtés* ..... 23

**Tableau 4:** *Evolution de températures de 1998 à 2008*..... 32

**Tableau 5:** *Le cheptel de la commune de Bakel : effectif estimé*..... 38

**Tableau 6:** *L'impact de la position de Bakel sur le commerce*..... 49

**Tableau 7:** *L'âge et le genre des commerçants*..... 51

**Tableau 8:** *La situation matrimoniale des commerçants*..... 52

**Tableau 9:** *L'appartenance ethnique des commerçants*..... 52

<b>Tableau 10:</b> <i>Les principales villes d'origines des commerçants</i> .....	53
<b>Tableau 11:</b> <i>Les principaux types de commerce</i> .....	54
<b>Tableau 12:</b> <i>L'affiliation des commerçants à une association</i> .....	55
<b>Tableau 13:</b> <i>Les recettes budgétaires de 2012 à 2015</i> .....	72
<b>Tableau 14:</b> <i>Les recettes contentieuses de 2012 à 2015</i> .....	73
<b>Tableau 15:</b> <i>L'importance des taxes payées par les commerçants</i> .....	82
<b>Tableau 16:</b> <i>L'appartenance ethnique des ménages</i> .....	87
<b>Tableau 17:</b> <i>La tranche d'âge des ménages</i> .....	87
<b>Tableau 18:</b> <i>Le pouvoir d'achat des ménages</i> .....	88
<b>Tableau 19:</b> <i>La place des envois des migrants dans le développement du commerce</i> .....	88
<b>Tableau 20:</b> <i>L'apport du commerce dans la vie des populations locales</i> .....	91

➔ Liste des Photos

<b>Photo 1:</b> <i>Photo focus-group commerçant</i> .....	25
<b>Photo 2:</b> <i>Photo focus-group population locale</i> .....	25
<b>Photo 3:</b> <i>L'enseigne de l'UNACOIS de Bakel</i> .....	56
<b>Photo 4:</b> <i>Le métier de pousse-pousse pratiqué par les maliens</i> .....	58
<b>Photo 5:</b> <i>Le marché central et le marché des vêtements</i> .....	59
<b>Photo 6:</b> <i>La berge de Bakel en activité</i> .....	60
<b>Photo 7:</b> <i>Bakel sur la rive gauche en face, la Mauritanie sur la rive droite</i> .....	67
<b>Photo 8:</b> <i>Du ciment en partance pour la Mauritanie</i> .....	70

## Table des matières

Dédicace.....	i
Remerciements.....	ii
Sommaire .....	iii
Résumé.....	iv
Abstract.....	v
Sumário .....	vi
Liste des Sigles et Acronymes .....	vii
Épigraphe .....	ix
<b>INTRODUCTION GÉNÉRALE.....</b>	<b>1</b>
<b>PARTIE PRÉLIMINAIRE .....</b>	<b>4</b>
I. La problématique.....	4
I.1. Contexte et Justification du sujet.....	4
I.2. La revue critique de la littérature.....	5
I.3. Pertinence du sujet.....	7
I.4. Questions de recherche.....	8
I.4.1. La question centrale :.....	8
I.4.2. Les questions spécifiques : .....	9
I.5. Objectifs de recherche .....	9
I.5.1. Objectif principal :.....	9
I.5.2. Objectifs spécifiques : .....	9
I.6. Hypothèses de recherche .....	9
II. La clarification conceptuelle .....	11
II.1. Commerce .....	11
II.2. Impact.....	14
II.3. Développement local.....	14
II.4. Décentralisation.....	15
II.5. Rapport entre développement local et décentralisation.....	16
III. Méthodologie .....	17
III.1. La phase exploratoire.....	19
III.1.1. La recherche documentaire .....	19
III.1.2. Les entretiens exploratoires .....	19

III.1.3. Choix et test des outils de collecte de données .....	20
III.2.Échantillonnage et collecte de données .....	21
III.2.1. Échantillonnage .....	21
III.2.2. La collecte de données .....	23
III.2.2.1. L'enquête .....	23
III.2.2.2. L'entretien.....	24
III.2.2.3. Le focus-group ou entretien collectif.....	25
III.3. Le traitement des données.....	26
III.4. Les difficultés rencontrées .....	26
Conclusion partielle : .....	27
<b>PREMIÈRE PARTIE : PRÉSENTATION DU CADRE D'ÉTUDE.....</b>	<b>28</b>
CHAPITRE I : CADRE PHYSIQUE DE LA COMMUNE DE BAKEL.....	32
I. Le climat.....	32
II. L'hydrographie.....	33
III. Le relief .....	34
CHAPITRE II : LE CADRE HUMAIN ET LES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES DE LA COMMUNE DE BAKEL.....	35
I. Cadre humain.....	35
I.1.Histoire du peuplement.....	35
I.2. Composition et structure de la population.....	35
II. Description des activités économiques et culturelles .....	37
II.1. Activités économiques .....	37
II.1.1. Agriculture .....	37
II.1.2. Élevage.....	38
II.1.3. Pêche .....	39
II.1.4. Commerce et services .....	39
II.1.5. Artisanat .....	40
II.1.6. Tourisme .....	41
II.1.6. Transport .....	41
II.2. Activités culturelles.....	41
Conclusion partielle : .....	42
<b>DEUXIÈME PARTIE : COMMUNE DE BAKEL, COMMERCE INTÉRIEUR ET RÔLE DANS LES TRANSACTIONS ENTRE LES PAYS FRONTALIERS.....</b>	<b>43</b>

CHAPITRE I : LE COMMERCE INTÉRIEUR DE LA COMMUNE DE BAKEL ...	45
I. Historique du commerce de cette zone .....	45
I.1. Bakel, un point stratégique pour les colons.....	45
I.2. Du commerce colonial au commerce de nos jours.....	46
II. Bakel, une zone d’approvisionnement pour les commerçants des villages environnants .....	47
III. La composition et les caractéristiques du commerce de la commune.....	48
III.1. Les causes de la ruée des commerçants vers la commune.....	48
III.1.1. Le pouvoir d’achat .....	48
III.1.2. La position de la zone .....	49
III.1.3. L’hospitalité de la population locale.....	49
III.2. Les principaux acteurs du commerce.....	50
III.2.1. Les commerçants .....	50
III.2.1.1. l’âge et le sexe.....	51
III.2.1.2. La situation matrimoniale des commerçants .....	52
III.2.1.3. Appartenance ethnique des commerçants.....	52
III.2.1.4. Les différentes origines des commerçants.....	53
III.2.1.5.les types de commerce .....	54
III.2.1.6.L’appartenance associative des commerçants .....	55
III.2.2. Les consommateurs.....	56
III.2.3. Les prestataires de service et autres .....	57
III.2.3.1. Les transporteurs.....	58
III.2.3.2. Les voitures de publicités .....	58
III.2.3.3. Les restaurateurs .....	58
III.3. Les principales zones commerciales de la commune .....	59
III.3.1. Le marché central.....	59
III.3.2. La berge .....	60
III.3.3. La gare routière .....	61
IV. Les principaux problèmes liés au commerce de cette zone et quelques éléments de solutions .....	62
IV.1. Les problèmes liés au commerce de cette zone.....	62
IV.1.1. L’enclavement .....	62
IV.1.2. La contrebande .....	63

IV.1.3. Le retard de livraison de marchandises .....	63
IV.1.4. Le nombre pléthorique de commerçants.....	64
IV.2. Les solutions préconisées .....	64
IV.2.1. Le renforcement du contrôle douanier.....	64
IV.2.1. La construction de nouvelles infrastructures .....	65
IV.2.2. La création d'associations de consommateurs.....	65
IV.2.3. La construction de pont entre Bakel et Gouraye .....	65
<b>CHAPITRE II : LE RÔLE DE BAKEL DANS LES TRANSACTIONS ENTRE LES</b>	
<b>PAYS FRONTALIERS.....</b>	<b>67</b>
I. Une brève présentation des zones frontalières avec la commune .....	67
I.1. La proximité territoriale avec la Mauritanie.....	67
I.2. La proximité territoriale avec le Mali.....	68
II. Rôle de Bakel dans ces transactions.....	68
II.1. L'importance des flux de personnes.....	70
II.2. L'importance des flux de marchandises et de produits .....	71
III. Le rôle de la douane dans ces transactions.....	71
III.1. Les recettes budgétaires .....	72
III.2. Les recettes contentieuses .....	73
Conclusion partielle : .....	74
<b>TROISIÈME PARTIE : LE COMMERCE, UN OUTIL AU SERVICE DU</b>	
<b>DÉVELOPPEMENT LOCAL .....</b>	<b>75</b>
<b>CHAPITRE I : LES RECETTES ISSUES DES ACTIVITÉS COMMERCIALES : UN</b>	
<b>POIDS LOURD DANS LE BUDGET DE LA COMMUNE.....</b>	<b>77</b>
I. Les taxes commerciales.....	77
I.1. Les principales taxes commerciales .....	78
I.1.1. La location des souks et cantines.....	78
I.1.2. Les droits de place .....	78
I.1.3. L'occupation Du Domaine Public (O.D.P) .....	78
I.1.4. Les taxes sur les droits de stationnement et de publicités .....	79
II. La contribution de la patente .....	79
III. Importance des recettes issues des activités commerciales dans le budget	
local de la commune.....	80

CHAPITRE II : DE LA CRÉATION D'EMPLOI A L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS SOCIO-ÉCONOMIQUES ET CULTURELLES DE LA POPULATION LOCALE .....	83
I. Le commerce, source de création d'emploi pour les populations locales ....	83
I.1. Pour les femmes .....	83
I.2. Pour les producteurs locaux.....	84
I.3. Pour les jeunes .....	84
II. Le commerce, un facteur d'amélioration des conditions de vie des ménages	86
II.1. Modèle de définition d'un ménage.....	86
II.2. Les caractéristiques des ménages de la commune .....	86
II.2.1. Appartenance ethnique des ménages.....	87
II.2.2. L'âge des ménages .....	87
II.2.3. Le pouvoir d'achat des ménages .....	88
II.3. Impacts socio-économiques du commerce sur les ménages .....	89
II.3.1. Sur les bourses familiales des ménages .....	89
II.3.2. Sur l'amélioration des conditions de vie des ménages.....	90
III. La dimension socioculturelle du commerce de la commune .....	92
III.1. A l'intérieur des frontières .....	92
III.2. Au-delà des frontières .....	92
Conclusion partielle : .....	93
<b>CONCLUSION GÉNÉRALE .....</b>	<b>94</b>
Recommandations et perspectives .....	97
Références bibliographiques .....	I
Tables des illustrations.....	V
Table des matières .....	VII
Annexes .....	XII

## **Annexes**

Annexe 1 : Questionnaire adressé aux commerçants

Annexe 2 : Questionnaire adressé à la population locale non commerçante

Annexe 3 : Guide d'entretien adressé aux commerçants

Annexe 4 : Guide d'entretien adressé au premier adjoint au maire

Annexe 5 : Guide d'entretien adressé aux notables de la commune

Annexe 6 : Guide d'entretien adressé à l'agent du service départemental du commerce de Bakel

Annexe 7 : Guide d'entretien adressé au lieutenant de la douane

Annexe 8 : Guide d'entretien adressé à l'agent de l'ARD

Annexe 9 : Guide d'entretien adressé au commandant de la police des frontières